

9 juillet 2026
24 Tamouz 5786

N°1835
hebdomadaire



3€ ISSN : 3077-8883

Actuj

www.actuj.com

actuj actualitejuive
actuj actuj



7J/7 24H/24 SUR LE TERRAIN
soutenez les secouristes
du Maguen david adom,
participez à sauver des vies !

Dons au MDA déductibles
à 66% de l'impôt sur le revenu
Plus d'infos : 01 43 87 49 02

FAIRE UN DON EN LIGNE ►



FRANCE

Rima Hassan
enfin face
à la justice
P. 12

DR



JUSTICE

Un nouvel espoir
dans l'affaire Sarah
Halimi ?
P. 14

DR



LITTÉRATURE

Dory Manor,
le phénomène
israélien
P. 32



Je t'aime, moi non plus

Aux États-Unis, les Républicains et les Démocrates
sont traversés, comme l'opinion publique, par des courants
qui fragilisent l'Alliance avec Israël. La brouille
est manifeste, mais la rupture est peut-être encore évitable...

DR



ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



L'ELIJ RECRUTE LES LEADERS JUIFS DE **DEMAIN**

PROMOTION 2026/2028

NOTRE VOLONTÉ

DÉLIVRER UN DOUBLE ENSEIGNEMENT :

Connaissance des institutions juives
et du monde juif contemporain

Formation au leadership institutionnel
intégrant les valeurs juives

POUR QUI ?

De jeunes actives et actifs, dans
toute la France, de tout niveau de
pratique et de connaissances.

Si vous êtes déjà engagé(e) dans des actions communautaires ou souhaitez vous y investir, et que vous ressentez le besoin d'un accompagnement, d'un mentorat, ou d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences relationnelles, ce programme est fait pour vous et **démarre début octobre 2026. N'attendez pas pour postuler !**

L'avenir de nos institutions a besoin de vos talents.

LE PROGRAMME

Un cursus complet de type Master sur 2 ans.

Un rythme adapté à votre vie active : 1 soirée en semaine et 1 dimanche en présentiel, une fois par mois

Module de formation
théorique et pratique
au leadership

Module
de connaissance
du judaïsme

Chabbat pleins
et séjours en France
et en Europe

Pilotage
de projet communautaire
en partenariat avec les institutions

24 mois
de formation

148 heures
de cours

3 formateurs experts
et des dizaines d'intervenants

15 à 20 étudiants
par promotion

JE REJOINS LA PROMOTION 2026/2028

Scanner le QR code et remplir le formulaire de
pré-inscription. Date limite de réception des
candidatures le 5 août 2026. Les places sont limitées.
Un jury d'admission étudiera votre candidature.

L'Alliance israélite universelle finance et prend en
charge la totalité des coûts de ce cursus, ne vous
laissant qu'une participation de 360 €.

Avec l'ELIJ, devenez acteur du judaïsme de demain.
PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.AIU.ORG



ELIJ
Mail : elij@aiu.org

n°1835

Édito

Le nouveau vertige américain



Par Alexis Lacroix

Depuis la fondation de l'État d'Israël, l'amitié avec les États-Unis apparaît comme un invariant géopolitique, et même comme un môle de stabilité dans les tempêtes. Cela a toujours été le cas jusqu'à aujourd'hui - où de récentes affiches ont célébré cette alliance sublimée par le slogan « *Stronger Together* ». Mais ce renforcement mutuel est, depuis quelques mois, fragilisé. À telle enseigne que l'affinité si étroite des deux nations apparaît en butte à une crise inédite dans leur histoire commune. Amitié, oui, mais amitié ébréchée. Alliance, oui, mais abîmée, voire, selon certains commentateurs, compromise. Des tréfonds de l'Amérique ont surgi des tendances plus ou moins (violemment) hostiles à Israël, à sa politique et à ses orientations géopolitiques. Cet imprévu de l'histoire bouleverse les Israéliens, les inquiète - à juste raison. La gauche démocrate, longtemps bastion du soutien à Israël, bascule du « *côté obscur de la force* », rendant méconnaissable le vieux parti, avec ses « nouveaux socialistes » inspirés par le

wokisme, qui font de l'État d'Israël la quintessence de la « *domination* » occidentale. Le maire de New York, Zohran Mamdani, est l'emblème de ce grand retournement. À droite, le soutien inconditionnel apparaît également affaibli dans certains secteurs du Parti républicain. Les États-Unis de Trump se montrent de plus en plus réceptifs, non seulement à l'isolationnisme, mais aussi à un certain antisionisme, plus ou moins radicalisé, qu'exprime, avec sa gouaille, l'inquiétant Nick Fuentes. Si la guerre contre l'Iran a mis au jour, ces dernières semaines,

régime de Téhéran a révélé un champ de tension géopolitique inédit entre les États-Unis et Israël. En l'occurrence une certaine exaspération américaine s'est nourrie de la perception (éminemment discutable en réalité) d'un Israël poursuivant son agenda propre ; les États-Unis, désormais, sont d'abord préoccupés par le fameux « *hémisphère occidental* », c'est-à-dire par le maintien de leur hégémonie sur l'ensemble du continent américain. Il souhaitent progressivement pouvoir se retirer des affaires moyen-orientales en réglant les principaux problèmes. Dans cette vision stratégique,

“ Quand et comment les États-Unis reviendront-ils à de meilleures dispositions envers l'État juif ? ”

une divergence croissante entre Israël et les États-Unis, ce n'est pas seulement en raison des engueulades très médiatisées qui ont opposé, au téléphone, Donald Trump et Benjamin Netanyahu. C'est surtout parce que cette intervention contre le

il s'agit de multiplier les « *deals* » pour stabiliser la région et faire en sorte que la bannière étoilée ne soit plus obligée de s'y ingérer. Reste à savoir quand - et comment - les États-Unis reviendront à meilleures dispositions envers l'État juif. ■

Actuj
actuj.com

Service abonnement
abonnement@actuj.com

Standard : 01.88.61.45.55
Actuj est une publication
de la société Almanacc Éditions
RCS : 888 826 849
Siret : 888 826 849 00018
Présidente : Lucile Astel

Directeur de la publication
et de la rédaction : Alexis Lacroix
Rédactrice en chef : Yaël Scemama
Secrétaire de rédaction :
Laurent Cohen-Coudar
Rédaction : Johanna Afriat, Esther Amar,
Christophe Barbier, Carol Binder, Sarah
Bismuth, Claude Bochorberg, Jean-Yves
Camus, Gérard Clech, Janine Elkouby,
Laëtitia Enriquez, Marc Ezrati, Monic
Feld, Gilbert Gabbay, Laurent Gahnassia,
Daniel Haïk, Alain Kaminski, André
Kaspi, Nathan Katz, Éric Keslassy, Anna
Landau, Laura Levy, Michèle Levy-Taïeb,
Jean-Serge Lubeck, Feiga Lubecki,
Raphaëlle Mazal, Jacky Milewski
Jonathan Nahmany, Steve Nadjar, Martin
Perez, Ranson, Hélène Schoumann,
Robert Sender, Nathalie Sosna-Ofir,
Florence Starkand, Jean-François
Strouf, Judith Wahnich-Darmon, Pascale
Zonszain

Ont contribué à ce numéro :
Dan Arbib, Mickaël Dahan, Robert Ejnès
redaction@actuj.com

Maquette, rédaction graphique :
Olivier Frampas, Jimi Rullier

Impression :
POP - La Courneuve 93 (France)
ISSN : 0291 1159
Dépôt légal : Octobre 2020
Commission paritaire : 0328 C 85691
Publicité :
Déborah Luzon 01 88 61 45 56
dluzon@actuj.com

Petites annonces
& Carnets de familles :
annonce@actuj.com
À vos plumes :
courrierdeslecteurs@actuj.com

Actuj Israël

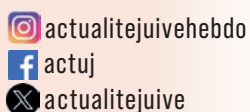
Directrice du développement,
rédactrice en chef du magazine
israélien AJMag et du cahier 'En direct
d'Israël' : Caroll Azoulay
cazoulay@actuj.com

Publicité Israël :
contactisrael@actuj.com

Standard : 058-461 62 62
Correction Cahier Israël :
Carine Brenner

Impression : Israel Ayom :
Amal 12, Bat Yam, Israel

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux



Pour nous rejoindre

01 88 61 45 55
contact@actuj.com
www.actuj.com



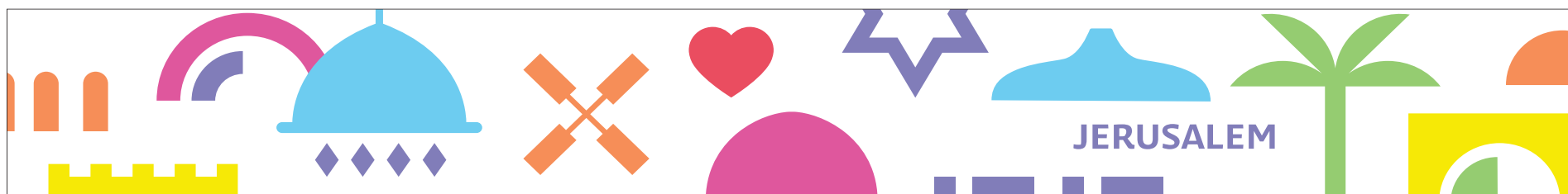
Actualité Juive
utilise l'impression
de Transition
Écologique
sans sécheur sur
papier recyclé

ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES GESTION LOCATIVE SUCCESSIONS

WWW.ELIHADDAD.COM
5 HAGDUD HAIVRI, ASHDOD | 16 MALKI, JÉRUSALEM
TÉL. : +972 8 867 9910 | 01 77 47 38 06
CONTACT : AVOCATS@ELIHADDAD.COM



Allo Alyah Jlm

Le centre d'appels gratuit pour obtenir toutes les réponses sur la préparation de votre Alyah et votre intégration à Jérusalem

Service en français
100 % GRATUIT

*Droits - Emploi - Santé - Education
Université - Armée - Sherout Leumi
Reconnaissance de diplômes
Hébreu - Communautés
Retraités - Réseaux d'entraide*

Contactez-nous :



+972 77 9727 555



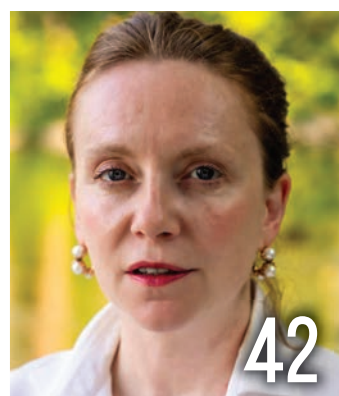
0805 031 550

(numéro vert gratuit)

Une initiative de la Mairie de Jérusalem en partenariat avec Qualita



L'œil de Ranson



À la Une

6-9 L'inquiétude d'Israël face à l'administration américaine

Israël

10 Course législative avant les élections

France

14 Entretien avec Maître Olivier Pardo

Monde

16 Visite mouvementée d'Emmanuel Macron en Syrie

Les Gens...

20 Le billet de Christophe Barbier

21 Alexandre de Rothschild élu président de la FMS

Judaïsme

24 Le commentaire de Matot-Massé avec le rav Oury Cherki

Communauté

26 25 jeunes Israéliens à Paris, une parenthèse pleine d'espoir

27 Entretien avec Judith Wahnich-Darmon

Mémoire

29 Remise du prix Kaminski : sous le signe de l'espérance

En Régions

30 Carpentras : le Festival des cultures juives se bonifie

Culture

32 Entretien avec le romancier Dory Manor

Débats & Opinions

36 Dan Arbib : « À contretemps »

37 Robert Ejnes : « Il ne suffit plus de condamner ! »

Entreprendre

38-39 Le bilan économique positif des « accords d'Abraham »

Portrait

42 Sophie Brafman, entre ombres et lumières

Santé

43 Dr. William Berrebi : « Le microbiote intestinal révolutionne la santé humaine »

Offre exclusive 2026 PRESTIMOINE

Vendre votre bien pour investir ailleurs ? **La réponse est non.**

CRÉDIT LOMBARD HYPOTHÉCAIRE

Dès 1 M€ de bien

Vos liquidités, sans céder vos actifs

PLACEMENT LUXEMBOURGEOIS

7 % de rendement*

Capital garanti* - dès 100 000 €

Plus de 30 ans d'excellence. Safra Sarasin · Hapoalim & Leumi · Wealins · **Rothschild & Co**



Cyril Luc Bansay

DIRECTEUR-ASSOCIÉ — EXPERT LUXEMBOURG

+33 7 81 55 79 37

Audit gratuit et confidentiel

3, Avenue Bertie Albrecht (Parc Monceau) — 75008 Paris

clbansay@prestimoine.fr

*Communication promotionnelle non contractuelle. Investissement comportant un risque de perte en capital. La garantie en capital dépend des conditions du contrat et de la solvabilité de l'émetteur. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

L'inquiétude d'Israël face à l'administration américaine

STRATÉGIE

Les décisions et déclarations de Donald Trump et de son administration brouillent les repères d'une alliance longtemps considérée comme immuable. Changement de cap ou simple méthode Trump ? Pour *Actuj*, le diplomate et spécialiste des relations israélo-américaines Yoram Ettinger relativise les inquiétudes.

« **C**e train risque de dérailler. J'espère que nous pourrons le remettre sur les rails. » Rarement un ambassadeur israélien

à Washington s'était exprimé avec une telle franchise. Par cette image, prononcée face à des responsables américains, Yechiel Leiter a résumé le malaise actuel. Les discussions avec l'Iran ont été le premier signal d'alerte. À Jérusalem, beaucoup ont eu le sentiment que Washington en privilégiant la conclusion d'un accord avec Téhéran et en plaçant les États du Golfe au cœur de sa stratégie régionale, reléguait Israël au second plan. Puis les signaux se sont multipliés : Vance rappelle que les intérêts des États-Unis et d'Israël ne coïncident pas nécessairement ; Trump, de son côté, n'hésite plus à critiquer publiquement Netanyahu et exprime des réserves sur les opérations israéliennes au Liban, ou encore le retour d'Ankara dans le programme des F-35. Même Mike Huckabee, ambassadeur américain en Israël, a ironisé en disant avoir vérifié qu'il n'avait « pas encore été limogé » après avoir soutenu publiquement Israël sur le Liban et l'Iran. Cette inquiétude se reflète dans l'opinion. Un récent sondage montre un net recul de la confiance des Israéliens



« À chaque époque, on a annoncé une rupture historique avec Washington, à chaque fois, l'alliance a résisté »

envers Trump, largement lié à son revirement face à Téhéran. Trop tôt pour parler de revirement, répond Yoram Ettinger. « Je ne partage pas le sentiment selon lequel les États-Unis seraient en train d'abandonner Israël. Trump est le président des États-Unis, pas le Premier ministre d'Israël, mais c'est une erreur de le juger sur ses déclarations plutôt que sur ses actes. » Les véritables indicateurs sont ailleurs, estime-t-il : le maintien d'une forte présence militaire américaine au Moyen-Orient et le rattachement d'Israël au CENTCOM d'où une coopération étroite entre les armées des deux pays. Mais son raisonnement repose aussi sur un autre point. « La relation entre Washington et Jérusalem

doit être comprise à l'aune des intérêts américains plutôt que comme une alliance fondée sur des considérations idéologiques ou des valeurs communes : ils coopèrent avec Israël parce que cela répond à leurs priorités. » L'État hébreu leur apporte notamment une expérience opérationnelle unique, l'excellence de son armée de l'air et de ses pilotes, des innovations technologiques majeures ainsi que des renseignements de tout premier ordre. Le général George J. Keegan Jr., ancien chef du renseignement de l'US Air Force, n'estimait-il pas que les renseignements fournis par

Israël « valent cinq CIA ». Pour Ettinger, l'erreur d'Israël est là. « Nous nous présentons toujours comme un pays qui a besoin des États-Unis, alors que nous devrions rappeler que les États-Unis ont tout autant besoin d'Israël. » À ceux qui décrivent une crise sans précédent, il répond : « Ce qui se passe aujourd'hui est un pique-nique », dit-il rappelant les pressions de Truman sur Ben Gourion, l'opposition de Reagan avant le bombardement d'Osirak, l'affrontement entre Obama et Netanyahu sur le nucléaire iranien. « À chaque époque, on a annoncé une rupture historique avec Washington. À chaque fois, l'alliance a résisté. » L'ancien diplomate n'écarte cependant pas les inquiétudes : si un accord avec l'Iran devait confirmer les éléments connus, il serait préjudiciable aux intérêts israéliens comme américains. Il appelle toutefois à la patience : Trump a souvent changé de position au cours des négociations, et le Congrès conserve un rôle déterminant. Une chose est sûre : ce qui paraissait inconditionnel ne l'est peut-être plus. Mais, comme le rappelle Ettinger, seuls les actes permettront de savoir si ce train poursuit sa route... ou s'il risque de sortir des rails. ■

Nathalie Sosna-Ofir

DILEMME Le difficile équilibre de l'AIPAC

Longtemps en première ligne contre l'accord nucléaire avec l'Iran en 2015, l'American Israel Public Affairs Committee adopte aujourd'hui une ligne plus prudente. Après l'annonce du mémorandum entre Washington et Téhéran,

le puissant lobby pro-israélien s'est gardé de critiquer frontalement Donald Trump exigeant, cependant, que tout accord garantisse le droit d'Israël à se défendre, prévoit le démantèlement du programme nucléaire iranien et fasse l'objet

d'un contrôle du Congrès. Une retenue qui contraste avec la campagne menée contre Barack Obama en 2015 et qui illustre la position délicate de l'AIPAC entre son soutien de longue date aux républicains et la défense des intérêts d'Israël. ■ N.S.-O.



Repère

Depuis la reconnaissance d'Israël par le président Harry S. Truman en 1948, les relations entre Washington et Jérusalem n'ont cessé de se renforcer. Malgré quelques crises et désaccords, elles sont devenues l'un des partenariats les plus solides de la diplomatie américaine.

En reconnaissant l'État d'Israël quelques minutes seulement après sa proclamation, le 14 mai 1948, le président Harry S. Truman pose la première pierre d'une relation appelée à devenir stratégique. Les premières décennies restent toutefois marquées par une certaine prudence américaine. Les États-Unis cherchent alors à ménager leurs intérêts dans le monde arabe, tandis qu'Israël se tourne d'abord vers la France pour son principal soutien militaire. À partir des années 1960, les États-Unis prennent conscience de la puissance de l'armée israélienne et du rôle qu'elle peut jouer comme tête de pont dans la région. En 1962, le président américain John Fitzgerald Kennedy est le premier à parler de « relations spéciales » entre les deux pays.

Le basculement intervient après

De Truman à Trump : les grandes étapes d'une alliance hors norme



DR Harry S. Truman et David Ben Gourion

la guerre des Six Jours de 1967. Washington voit désormais en Israël un allié majeur face à l'influence soviétique au Proche-Orient. Cette convergence se renforce encore lors de la guerre de Kippour, lorsque les États-Unis organisent un spectaculaire pont aérien pour réapprovisionner l'armée israélienne. Les années 1980 marquent un changement d'échelle et l'alliance se structure durablement. Coopération militaire, échanges de renseignements, recherche, développement de systèmes antimissiles : les liens deviennent sans

équivalent. Après la fin de la guerre froide, en 1991, cette proximité ne faiblit pas. Les présidents américains, républicains comme démocrates, réaffirment régulièrement leur engagement en faveur de la sécurité d'Israël, tout en exprimant parfois leurs désaccords sur les implantations ou le processus de paix.

Les accords d'Oslo, les Intifadas, les guerres contre le Hezbollah ou le Hamas, puis les tensions autour du programme nucléaire iranien illustrent une relation où le soutien stratégique n'exclut pas les divergences politiques. Avec le premier mandat de Donald Trump, la relation atteint un niveau

inédit : reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, transfert de l'ambassade américaine et promotion des « accords d'Abraham ». Son successeur, Joe Biden, maintient un soutien militaire massif après l'attaque du 7-Octobre 2023, tout en accentuant progressivement ses critiques envers le gouvernement israélien. Près de huit décennies après Truman, le partenariat américano-israélien demeure l'un des plus étroits au monde. Mais il est désormais traversé par de nouvelles interrogations, à mesure que les équilibres politiques évoluent des deux côtés de l'Atlantique. ■

Laurent Cohen-Coudar

Les moments clés de l'« âge d'or »

1973 guerre de Kippour et pont aérien

Israël est surpris par l'attaque des pays arabes et le manque d'armes, suite au boycott imposé par la France. Ce sont les États-Unis qui prennent le relais avec le pont aérien ordonné par le président Nixon. En un mois, plus de 20 000 tonnes de matériel militaire sont livrées à Israël et changent le cours de la guerre.

1975 la supériorité qualitative militaire d'Israël et les accords de coopération

C'est Gerald Ford qui a été le premier président à s'engager formellement à la supériorité qualitative d'Israël en matière de défense. À partir du traité

de paix entre Israël et l'Égypte en 1979, l'aide américaine se pérennise pour « compenser les charges supplémentaires économiques, sécuritaires et militaires induites par le retrait du Sinaï ».

Ensuite, les accords se sont succédés, sur la coopération stratégique, militaire et économique. En 1983, les deux pays signent un protocole d'accord qui mettra en place le Groupe politique militaire conjoint (Joint Political Military Group) qui se réunit deux fois par an pour discuter des enjeux stratégiques, des ventes d'armements, des exercices militaires conjoints et d'organisation logistique. En 1985, Israël reçoit aussi le statut d'allié

non-membre de l'OTAN, qui renforce son statut stratégique.

2017-2018 Trump reconnaît Jérusalem et le Golan

Le premier mandat de Donald Trump rebat les cartes. Il décrète l'application de la loi votée par le Congrès en 1995 sur la reconnaissance de Jérusalem capitale de l'État d'Israël et y ordonne le transfert de l'ambassade américaine. Il reconnaît également l'annexion du Golan par Israël en 1981. En 2019, l'administration Trump affirme que les implantations israéliennes de Judée-Samarie ne sont pas contraires au droit international. ■

P.Z.



L'ARCHITECTE DE L'ESPIONNAGE
Une biographie inédite de l'homme qui a fait du Mossad le meilleur service de renseignement du monde

DISPONIBLE EN LIGNE
ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

NOVICE

Par **Pascale Zonszain**

PORTRAITS

Les décideurs de Washington



Donald Trump
président des États-Unis

Doux commerce de brutes

Son premier mandat avait été marqué par une large convergence avec Benjamin Netanyahu : reconnaissance et transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem et retrait des États-Unis de l'accord international sur le nucléaire iranien. Avec les « accords d'Abraham », il a fait des relations économiques un outil de normalisation au Proche-Orient. Pour lui, les deals où tout le monde a quelque chose à gagner sont la meilleure géopolitique. Jusqu'au moment où il se heurte au régime fanatique et roué de l'Iran.



Jared Kushner
conseiller du président

Le gendre

Membre éminent du premier cercle, il a épousé une des filles du président. Businessman avisé, il met à profit ses relations commerciales, notamment avec les pétromonarchies, pour promouvoir la politique de son beau-père, qui lui confie des missions depuis son premier mandat à la Maison-Blanche. Il était de la négociation sur le plan pour Gaza, il fait partie de celle sur l'Iran.



Steve Witkoff
conseiller du président

Le fidèle

Partenaire en affaires de longue date de Donald Trump, il l'a suivi à la Maison-Blanche. Le promoteur immobilier, propriétaire de terrains de golf, est lui aussi de toutes les négociations sensibles, dont le charge le président. Ses liens affectifs avec Israël sont réels. Il a fait beaucoup pour la libération des otages.



JD Vance
vice-président des États-Unis

L'ovni du paysage républicain

Le gamin du sous-prolétariat blanc déclassé des Appalaches aurait dû,

de son propre aveu, finir chômeur et drogué. Il a défié les statistiques. Sorti diplômé de Yale, passé par la Tech,

il est entré en politique comme on entre en religion - dont il a changé en adoptant le catholicisme. D'abord rival de Trump, il l'a rejoint sur son ticket de 2024. Isolationniste convaincu, il était contre la guerre avec l'Iran. C'est lui qui mène la négociation sur le protocole d'accord avec Téhéran. Il ne

connaît pas Israël, qu'il a visité pour la première fois en octobre dernier. Comme il a fustigé l'ingratitude de l'Europe, il estime qu'Israël est redevable à Trump. Vance ne cache pas son aspiration à supprimer l'aide américaine à Israël, « payée par le contribuable américain ».

ANALYSE Une alliance désormais si fragile

Tant du côté du Parti républicain que du Parti démocrate, les positions pro-israéliennes s'érodent de façon accélérée. Jusqu'où ?

Le mot alliance ne doit pas nous tromper. Entre les États-Unis et Israël, l'alliance n'a jamais pris une forme officielle. Pas de traité en bonne et due forme. Avant 1967, Israël avait la France pour principal soutien. Quoi qu'il en soit, jusqu'à l'arrivée de Donald

Trump à la Maison-Blanche, Israël pouvait compter, malgré quelques aléas, sur « l'amitié » des États-Unis - dans la mesure où le mot « amitié » peut avoir un sens précis, quand il s'agit de relations entre deux États. Ce qui est certain, en revanche, c'est que l'opinion publique, plus encore les démocrates que les républicains, manifestaient un soutien indéfectible à Israël. L'accession de Donald Trump à la présidence n'a pas manqué de renforcer le



par
André Kaspi

soutien des Américains. Dans son premier mandat, le président a reconnu Jérusalem comme la capitale d'Israël, l'annexion du plateau du Golan et obtenu de cinq États arabes la signature des « accords d'Abraham ». Le second mandat de Trump a

renforcé la tendance. « L'amitié » entre Benjamin Netanyahu et le président des États-Unis a donné l'impression que le Premier ministre israélien fait la pluie et le beau temps à Washington. Et les observateurs les plus avertis de constater que Netanyahu a convaincu Trump de mener des opérations militaires - qui seraient victorieuses en quelques jours - contre l'Iran. Les prévisions ont été démenties par la résistance inattendue des Iraniens et le déplacement des objectifs vers le détroit d'Ormuz

- une cible désormais principale pour les États-Unis et leurs alliés du Golfe. Pas pour Israël qui, soucieux à juste titre, de sa sécurité, suit de près la guérilla que mène au Liban le Hezbollah. En conséquence, plus le conflit armé se prolonge, plus l'Iran insiste sur « la question libanaise », sur la présence militaire d'Israël pour réduire, voire détruire la présence du Hezbollah. Tous les sondages d'opinion le démontrent, un nombre grandissant d'Américains attribuent à Israël



Marco Rubio
secrétaire d'État

Le dernier des Mohicans

Fils de réfugiés cubains, catholique et néo-conservateur. Il est à la fois l'incarnation du rêve américain et l'un des derniers fidèles du courant historique du Parti républicain, où le soutien à Israël est bâti sur le partage de valeurs communes. C'est lui qui négocie l'accord entre Israël et le Liban. Et il n'aime pas la ligne suivie par Vance sur l'Iran.



Pete Hegseth
secrétaire à la Guerre

Le caporal épinglé

L'ancien journaliste militaire de Fox News, parachuté au Pentagone, était en première ligne dans la campagne militaire conjointe avec Israël contre l'Iran et avait salué l'action israélienne. Comme Rubio, il n'est pas convaincu par le protocole d'accord conclu avec Téhéran. On le dit sur un siège éjectable.

ENTRETIEN Dominique Simonnet

“ Trump relègue les principes et les valeurs au second plan ”

L'essayiste analyse les raisons de la fracture actuelle entre l'administration Trump et l'État d'Israël.

AJ La présidence Trump a évolué et son soutien à Israël n'est désormais plus du tout inconditionnel. L'aviez-vous anticipé ?

Dominique Simonnet : Oui. Je ne suis pas du tout surpris. J'avais prédit cette évolution en écrivant dans le journal du KKL que Trump n'est pas forcément le meilleur ami d'Israël. Donald Trump est un président qui suit presque exclusivement la pente de ses intérêts. Il a soutenu sans réserve l'État juif aussi longtemps que ses intérêts propres ont convergé avec ceux des États-Unis. Certes, il a très bien agi dans les mois qui ont suivi le 7-October 2023, et c'est grâce à lui que les otages israéliens



ont été libérés. Mais, à partir du moment où il a saisi qu'il y avait des divergences (qui sont allées crescendo ces derniers mois), il a été conduit à lâcher sans ménagement son allié. Trump a sans doute un temps sous-estimé les divergences d'agenda et d'appréciation entre Jérusalem et Washington. Comme il y a autour de lui, à la Maison-Blanche et au Pentagone, un nuancier complexe de positions parfois très différentes, il subit des influences contradictoires, et

celles-ci l'ont conduit à solder en urgence la guerre avec l'Iran dans le cadre d'un accord plus que douteux.

Le fameux « transactionnalisme » l'a-t-il emporté dans la relation à Israël ?

D.S. : Oui, la vision globale des relations internationales de l'hôte de la Maison-Blanche est transactionnelle et, désormais, l'État juif n'y échappe pas : il est traité comme tous les autres acteurs étatiques. Les principes et les valeurs sont entièrement relégués au second plan par cette vision du monde, indifférente au contenu « axiologique » de l'Alliance atlantique par exemple. Il n'en reste pas moins que, dans le monde tel qu'il est, sur un plan « réaliste », les États-Unis ne peuvent pas tout à fait se passer d'Israël (tout comme de l'Europe).

Vous insistez sur le caractère structurant de cette alliance pour la diplomatie israélienne. À quels développements peut-on s'attendre dans les mois qui viennent ?

D.S. : L'opinion publique – notamment au sein des républicains – est de plus en plus réceptive à la critique d'Israël. Mais, d'un autre côté, une partie de la « base » trumpiste, notamment chez les Américains les plus religieux, persiste dans un soutien inconditionnel à l'État juif. Donc, Trump doit aussi tenir compte de la partie de son électorat totalement acquise à Israël. Il est possible qu'un certain réalisme diplomatique pousse donc bientôt le camp républicain à maintenir des liens privilégiés avec cette grande démocratie qu'est Israël. ■

Propos recueillis par Alexis Lacroix

Requiem pour le monde libre, L'Observatoire 2025.

“ À New York, près de la moitié des électeurs juifs soutiennent le nouveau maire qui exprime sans la moindre hésitation son hostilité à l'encontre du gouvernement israélien ”

la responsabilité d'un conflit qui n'en finit pas. Et ce qui est encore plus évident, c'est que les électeurs démocrates se

rallient, en nombre grandissant, aux candidats « démocrates socialistes » qui manifestent leur hostilité à l'encontre de Netanyahu et de son équipe. À New York, « la grande ville juive », près de la moitié des électeurs juifs soutiennent le nouveau maire qui exprime, sans la moindre hésitation, son hostilité à l'encontre du gouvernement israélien. L'exemple est suivi dans les autres États, comme si tous les maux qui frappent les États-Unis avaient pour origine le soutien à Israël. Le Parti républicain est, lui aussi,

réticent de plus en plus à approuver « la complicité » entre les États-Unis et Israël, pour une autre raison que les démocrates de gauche : l'isolationnisme a repris de la vigueur. JD Vance, le vice-président, en est le porte-parole. Alors que Marco Rubio, le secrétaire d'État, soutient une politique plus « interventionniste ». Trump, de son côté, ambitionne d'étendre les « accords d'Abraham » aux États du Golfe. Dans ces circonstances, il n'est pas facile de prévoir la politique moyen-orientale des États-Unis. ■

L'antisémitisme se propage au sein du Parti démocrate

Plusieurs primaires ont été remportées par des émules de Zohran Mamdani, maire antisioniste obsessionnel de New York, tels que Abernethy, pro-Hamas d'origine palestinienne, Darializa Chevalier (vue dans une manifestation Free Palestine le 8 octobre 2023), Brad Lander (juif) qui fustige tout candidat n'accusant pas Israël de « génocide », Claire Valdez ou Adam Hamawy... Leurs éléments de langage mêlent accusations de « génocide » ou « d'apartheid », discours social-

populiste et dénonciation de l'AIPAC. Selon un sondage d'avril 2026, 80 % des sympathisants démocrates ont une opinion négative d'Israël. Cette dynamique s'étend au New Jersey, au Kentucky, à l'Arizona et à Washington. Ainsi, Mamdani remodèle le Parti démocrate avec le soutien des Democratic Socialists of America, dont Bernie Sanders (juif) et Alexandria Ocasio-Cortez. Cette gauche radicalisée aurait cependant peu de chances de l'emporter dans les États pivots. ■

E. A.

Course législative avant les élections

POLITIQUE

La coalition est engagée dans un marathon législatif dans les quelques jours qui restent avant la dissolution de la Knesset. L'objectif de Benjamin Netanyahu : assurer la cohésion de son bloc politique avec les orthodoxes jusqu'à la formation du prochain gouvernement.

Jusqu'à la dernière minute, il faudra s'attendre à des marchandages et autres promesses pour garantir les intérêts mutuels des alliés de la coalition. Cette fois, les partis orthodoxes ne veulent pas laisser la législature s'achever sans avoir au moins obtenu un début de garantie sur la protection de leur secteur et en particulier contre un enrôlement massif de leurs jeunes dans l'armée. Faute de temps, plus question de voter la réforme du service militaire promise dans le programme du gouvernement. Alors, il faut contourner l'obstacle en instituant un statut d'étudiant religieux comparable à celui de l'appelé du contingent, en élevant l'étude de la Torah au rang des valeurs fondamentales de



l'État. Ce qui permettra aussi de neutraliser d'autres écueils, comme la suspension des arrestations de réfractaires orthodoxes au service militaire, que les partis religieux veulent faire voter pour une durée de six mois.

Tout cela évidemment a un prix. Benjamin Netanyahu attend de ses alliés du Shass et de Yaadut HaTorah qu'ils soutiennent ses réformes, qui doivent encore être soumises au vote de l'assemblée plénière. Au nombre desquelles on compte la loi sur la régulation des médias audiovisuels, qui doit encore passer en 2e et 3e lectures. C'est le texte le

“ Netanyahu attend de ses alliés du Shass et de Yaadut HaTorah qu'ils soutiennent ses réformes ”

plus problématique pour les partis orthodoxes, car il comporte la mise en place d'une plateforme numérique qui fonctionnera le chabbat et qui pourra comporter des contenus à caractère violent ou pornographique.

Et il est trop tard pour en modifier les fonctionnalités. D'autres textes ont davantage de chances de passer, comme la loi sur la réduction des compétences du conseil juridique du gouvernement, un des projets phares du ministre Likoud de la Justice. Ou encore la loi sur la commission d'enquête parlementaire paritaire sur les événements du 7-October, adoptée le 6 juillet en 1ère lecture. Un vote boycotté par l'opposition, qui considère que seule une commission d'enquête d'État, nommée par le président de la Cour suprême en vertu de la loi existante, peut répondre aux attentes du public sur un travail d'investigation complet et indépendant. Mais pour Benjamin Netanyahu, le fait que la première étape soit actée, lui assure une continuité s'il obtient sa réélection à l'automne. Et pour faire bonne mesure, un texte sur la non-mixité dans les universités, porté par le parti d'Itamar Ben-Gvir, devrait satisfaire l'ensemble de ses partenaires. Le Premier ministre estime que sa stratégie de bloc, conjuguée à une délégitimation de la Cour suprême, doit lui assurer une consolidation de sa base électorale, malgré les risques de clivage dans le débat public. ■

Pascale Zonszain

Intermède iranien et vigilance israélienne

ANALYSE

L'Iran a transformé les funérailles d'Ali Khamenei en démonstration de force. En Israël, on surveille la rhétorique de Téhéran aussi bien que ses activités sur tous les fronts.

« Nous utilisons le cessez-le-feu pour reconstituer nos capacités militaires. Nous avons mis à jour notre banque de cibles. Si l'ennemi nous attaque, notre riposte sera bien plus forte », avertissait le 6 juillet le porte-parole de l'armée iranienne, au troisième jour des obsèques du Guide suprême, dont l'élimination le 28 février avait été le coup



d'envoi de l'offensive israélo-américaine. « Le destructeur a été détruit », rappelait de son côté le ministre israélien de la Défense, avertissant que « tout dirigeant iranien qui relancera un plan de destruction d'Israël subira le même sort ». Israël Katz tenait sa première réunion de travail avec le nouveau commandant de l'armée de l'air, le général Omer Tischler. L'aviation reste un élément

essentiel du dispositif stratégique sur l'ensemble des fronts et notamment au Liban et en Iran. Et « Tsahal se tient prêt à une reprise des hostilités à tout instant et contre toute menace », rappelait encore le ministre de la Défense. Si la semaine de funérailles de l'ayatollah Ali Khamenei devait être une « trêve dans la trêve », de nouveaux tirs de missiles iraniens contre des tankers dans le détroit d'Ormuz ont montré que la situation restait extrêmement volatile. Et pour Israël, cela concerne aussi son front nord. Tsahal identifie du côté du Hezbollah un regain d'activité sur la remise en état de ses capacités militaires, la récupération de ses arsenaux et l'acheminement de miliciens vers le sud du Liban. Autant de signes qui indiquent que

la milice pro-iranienne n'attend qu'un ordre de son patron pour réamorcer l'escalade. En continuant à défier les États-Unis et Israël, l'Iran crée aussi une émulation sur d'autres fronts. À Gaza, le Hamas a annoncé la dissolution de son gouvernement, pour céder la place au gouvernement technocratique formé dans le cadre du plan Trump. En réalité, l'organisation terroriste espère pousser le Haut représentant du Conseil de la paix, Nikolay Mladenov à engager la reconstruction, sans exiger le désarmement du Hamas et en laissant toute son administration continuer à fonctionner. Un simple artifice cosmétique du Hamas, pour gagner du temps et déplacer la pression américaine sur Israël. ■

Pascale Zonszain

L'INFO EN BREF

Baromètre électoral



Gadi Eisenkot et son parti Yashar! est à égalité avec le Likoud à 23 sièges dans le sondage hebdo de la chaîne Kan, qui donne aussi, pour la première fois, l'ancien chef d'état-major en tête devant Benjamin Netanyahu pour l'aptitude à diriger le prochain gouvernement. Le parti Ensemble de Bennett et Lapid stoppe l'hémorragie à 16 sièges. Mais aucun bloc n'a encore de majorité. L'opposition plafonne à 57 et la coalition à 53. Les dix autres mandats sont ceux des partis arabes.

La Turquie persiste et signe



Après le président Erdogan, c'est son ministre des Affaires étrangères qui se répand en infamies contre Israël. « *pas seulement un problème pour la Turquie, mais pour l'humanité tout entière [...] Ces gens sont devenus un fardeau que l'humanité ne peut plus supporter* ». Hakan Fidan, dans un entretien à CNN a appelé l'Onu à prendre des sanctions contre Israël. « *Déshumaniser le peuple juif en en faisant un 'fardeau insupportable', c'est le langage classique et effroyable des pires régimes annihilateurs* » lui a répondu son homologue israélien Gideon Sa'ar qui a appelé le monde et les alliés de la Turquie à condamner ces propos. Le 28 juin, le gouvernement israélien avait reconnu le génocide du peuple arménien par les Turcs pendant la Première Guerre mondiale.

Le mariage de la résilience

Sacha Tropanov et Sapir Cohen, deux otages rescapés du Hamas, se sont mariés le 5 juillet. Le jeune couple avait été capturé par les terroristes dans leur maison de Nir Oz, le 7-October. Sapir avait été relâchée durant un premier échange avec des terroristes en novembre 2023. Sacha, blessé, n'avait été libéré qu'en février 2025. Parmi les participants venus bénir les jeunes mariés, le président de l'État et son épouse et plusieurs rescapés, dont Rom Braslavski, qui avait été son compagnon de



captivité à Gaza. « *Nous avons survécu par miracle, mon frère. Personne n'est plus heureux que moi de t'accompagner en ce jour* ».

Tsahal se prépare à un manque d'effectifs

Si la Knesset ne vote pas le rallongement du service militaire à 36 mois avant la fin de l'année, il faudra rappeler tous les conscrits démobilisables au 1^{er} janvier pour une période de deux mois de réserve. Tsahal a demandé

au ministère des Finances de budgétiser l'opération. Un réserviste coûte à l'État 3 fois plus qu'un appelé du contingent. C'est un des effets de l'absence de conscription des jeunes ultraorthodoxes.

Donner 1 euro par jour : c'est moins que le prix d'un café, mais bien plus qu'une aide.



Depuis 30 ans, Mazone distribue de l'aide alimentaire casher chaque jour de l'année à des familles en situation de précarité. À Paris, Marseille et Jérusalem

CERFA AUTO



Tous les donateurs de Mazone 1 euro par jour participent au tirage au sort d'une Rolex.



MAZONE
C'est bon de faire du bien !

www.mazone1europarjour.org

1. Scanner le QR code
2. Activer votre don de 1 euro par jour
3. Rejoindre les 5 000 donateurs

Rima Hassan face à la justice : l'audience tant attendue

ÉVÉNEMENT Après plus d'une vingtaine de plaintes déposées contre elle en moins de trois ans, l'eurodéputée LFI Rima Hassan devait enfin comparaître, mardi 7 juillet, devant le tribunal correctionnel de Paris pour répondre de faits d'apologie du terrorisme. L'Organisation juive européenne (OJE), à l'origine de la plainte, y voit un moment décisif. Les soutiens de la militante sont déchaînés sur les réseaux sociaux.

Les poursuites concernent un message publié en mars dernier sur le réseau social X, dans lequel Rima Hassan relayait une citation de Kozo Okamoto, membre de l'Armée rouge japonaise et auteur de l'attentat

commis en 1972 à l'aéroport de Lod, aujourd'hui Ben Gourion. Cette attaque avait fait 26 morts et plus de 80 blessés. Le message, supprimé depuis, avait néanmoins été conservé sous forme de capture d'écran, permettant le dépôt d'une plainte et l'ouverture de poursuites. Placée en garde à vue le 2 avril dernier, le parquet avait ensuite confirmé que l'élue de La France insoumise serait jugée pour « *apologie de terrorisme commise en ligne* ». L'immunité parlementaire derrière laquelle Rima Hassan tente généralement de se cacher n'a cette fois-ci pas marché. L'OJE a constitué une équipe de quatre avocats pour défendre ce dossier. À la barre, les parties civiles entendent notamment faire entendre la voix du fils de la seule victime française de l'attentat de Lod de 1972, auquel faisait référence le message poursuivi. Un témoignage que l'association considère essentiel. « *Nous voyons, à travers toutes les affaires qui nous sont confiées, que*

les discours de haine libérés sur les réseaux sociaux nourrissent les passages à l'acte. Les messages de Rima Hassan sont immédiatement relayés, commentés et reproduits. Si nous déposons plainte, c'est pour que la justice rappelle que

“ L'immunité parlementaire derrière laquelle Rima Hassan tente de se cacher n'a cette fois pas marché ”

certaines propos ne sont pas sans conséquence lorsqu'ils sont tenus par une personnalité suivie par un public aussi large, notamment des jeunes », rappelle Muriel Ouaknine-Melki, présidente de l'OJE. Il suffit d'observer le déchaînement de haine orchestré sur les réseaux sociaux à l'approche de l'audience

pour s'en convaincre. Une tribune de « *soutien à Rima Hassan, exigeant la fin du délit de Palestine* » (alors qu'il s'agit d'apologie de terrorisme) signée par plus de 210 personnalités (dont l'ancienne garde des Sceaux Christiane Taubira, ou encore les acteurs Anna Mougalis et Benjamin Biolay, parmi les Guillaume Meurice et consorts) a été publiée quelques jours avant l'audience. Des appels à manifester devant le tribunal ont été relayés avec virulence. L'OJE a demandé l'interdiction du rassemblement et que soient renforcées les mesures de sécurité autour de ses avocats. « *Nous souhaitons simplement que les débats puissent se tenir sereinement* », insiste Muriel Ouaknine-Melki. Si la question constitutionnelle de priorité que les conseils de Rima Hassan tenteront de faire valoir n'est pas retenue (ce qui renverrait l'affaire devant le Conseil constitutionnel), le verdict devrait être mis en délibéré. ■

Laetitia Enriquez

INDIGNE La meute s'acharne sur Guillaume Erner

L'erreur de Guillaume Erner a été reconnue et sanctionnée. Mais la campagne contre le journaliste se poursuit.

Le journaliste de *France Culture* Guillaume Erner a été sanctionné d'un avertissement et privé de son billet d'humeur quotidien, après la diffusion, le 24 juin, d'un montage sonore réalisé par *Leon Le Média*, comparant des déclarations de Jean-Marie Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon. L'un des extraits attribués au leader insoumis était sorti de son contexte, laissant croire qu'il visait les Juifs alors qu'il évoquait en réalité les élites financières. Dès le lendemain, Guillaume Erner a reconnu une double faute : avoir utilisé un montage trouvé sur les réseaux sociaux sans en identifier l'origine et

ne pas en avoir suffisamment vérifié le contenu. L'extrait a été retiré des rediffusions et Radio France a présenté ses excuses à ses auditeurs.

L'affaire aurait pu s'arrêter là. Mais Jean-Luc Mélenchon s'acharne encore. Depuis plusieurs jours, il multiplie les attaques contre le journaliste, qu'il qualifie notamment de « *faussaire* », annonce

“ Une campagne de déstabilisation visant à obtenir la mise à l'écart du journaliste ”

qu'il ne participera plus à la matinale de *France Culture* tant que Guillaume Erner la présentera et dit avoir saisi l'Arcom. L'enjeu dépasse donc la faute journalistique,



pourtant reconnue. Dans une tribune publiée par *Le Figaro*, les journalistes Noémie Halioua et Emmanuel Razavi dénoncent une campagne de déstabilisation visant à obtenir la mise à l'écart d'un journaliste, malgré ses excuses et les sanctions déjà prises par sa direction. Ils y voient une nouvelle illustration des pressions exercées contre les journalistes qui osent critiquer La France insoumise et rappellent que Ruth Elkrief avait, elle aussi, déjà été prise

pour cible par Mélenchon en 2023. Tout comme d'autres journalistes ayant enquêté sur les liens entre certains élus insoumis et des organisations palestiniennes ont, eux aussi, fait l'objet de campagnes de dénigrement. Pour certains observateurs, c'est désormais la liberté d'exercer le métier de journaliste qui est en jeu. Sur X, l'essayiste Noémie Issan-Benchimol résume cette inquiétude en écrivant : « *Erner, ce n'est que le début. Et personne ne fera rien* ». Elle pressent que « *beaucoup se réfugieront derrière les manquements, réels ou supposés, des uns et des autres (qui n'en a pas ?) pour apaiser sa conscience et faire mine (parfois avec sincérité) de ne pas voir que l'enjeu c'est de pousser les Juifs à la sortie* ». ■

L.E.

Marine Le Pen candidate ?

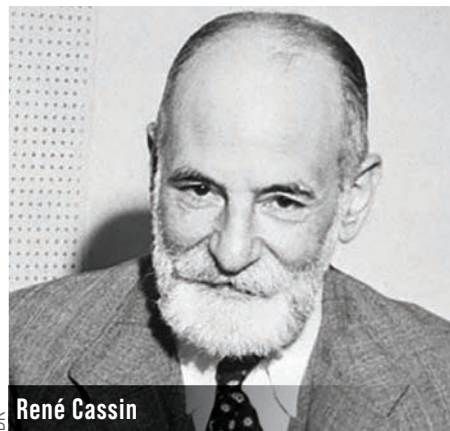
Condamnée mardi 7 juillet en appel à 15 mois ferme d'inéligibilité (contre 5 ans en première instance avec exécution immédiate, entamés l'an dernier), Marine Le Pen pourrait a priori se présenter à la présidentielle. L'ancienne présidente du Rassemblement national avait toutefois estimé « *pas possible* » de faire campagne pour l'élection présidentielle des 18 avril et 2 mai 2027 avec un bracelet électronique qu'elle devra aussi désormais porter pendant un an. Elle devrait donc, en toute hypothèse, céder la place à Jordan Bardella. Marine Le Pen devait annoncer sa décision au journal de 20 heures de TF1 mardi, après le bouclage de cette édition. ■

L.E.

Le Crif lance l'académie René Cassin

INITIATIVE Ce programme inédit vise à faire découvrir le monde juif aux leaders de demain.

« À la suite d'une étude récente sur la connaissance du monde juif en France, nous nous sommes rendu compte que près des deux tiers des Français ne connaissent pas de personnes juives et ont comme vision du judaïsme, uniquement la religion », explique Robert Ejnes, le directeur du CRIF. Sur le modèle de la French American Fondation, Yonathan Arfi, le président du CRIF, a donc eu l'idée de faire découvrir le monde juif à des jeunes acteurs impliqués dans la société civile en France. L'académie René Cassin se fixe comme objectifs de permettre une meilleure compréhension du fait juif par des rencontres



DR René Cassin

et des échanges entre Français juifs et non juifs, de sensibiliser aux questions qui impactent les Français juifs, de construire des groupes de jeunes leaders sensibilisés et de maintenir les liens dans la durée. « Nous avons sélectionné pour la première promotion 15 personnes intéressées par l'idée que nous leur avons présentée ».

Le programme dure 18 mois et se

compose de rencontres, de visites, de voyages. Un séjour de 6 jours est prévu en Israël, ainsi que 3 jours à Cracovie, sur le thème de la mémoire, avec une visite d'Auschwitz notamment. Le groupe de jeunes leaders découvre, par ailleurs, une autre communauté juive en Europe et se rend dans une communauté chargée d'histoire, comme Troyes, Avignon ou Rouen.

La première session a commencé cette année et les personnes engagées se sont retrouvées au musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Ce programme d'immersion vise à faire découvrir la richesse, la complexité et la pluralité du fait juif à de futurs décideurs français. Ce dispositif n'inclut pas de cours magistraux, mais plutôt des rencontres et des échanges en compagnie de personnalités marquantes, sous forme de séminaires et de sessions

« Le programme dure 18 mois et se compose de rencontres, de visites et de voyages »

thématiques, avec des intellectuels, des religieux, des écrivains et des artistes engagés dans le monde juif. La session prochaine débutera entre septembre et décembre 2026 « pour que les deux formations se connaissent et travaillent ensemble ». Les participants en retireront une meilleure connaissance des mondes juifs, un réseau interdisciplinaire de pairs engagés et la possibilité de devenir un acteur engagé dans la cité. ■

Laura Levy

Pour toute candidature : <https://info.crif.org/academie-rene-cassin>

ÉTÉ 2026 AVEC KANGOUROU CLUB

LES DEUX ALPES

HOTEL LA FARANDOLE

5/07 au 30/08

Pension complète. Chefs d'exception

36^{ème} année !

MERIBEL MOTTARET

LE MOTTARET - HÔTEL DE CHARME AU CŒUR DES 3 VALLÉES

19/07 au 23/08

Pension complète. Chefs d'exception

RANDONNÉES
ACTIVITÉS

PISCINE
SPA

ANIMATION
MUSICALES

KIDS CLUB
MINI CLUB

360°
VUE SUR
LES 3 VALLÉES

CONFÉRENCES
CHIOURIM

Congrès médico-dentaire

Infos et réservations : 06.34.27.55.42

www.kangourouclub.com

Chèques vacances acceptés

*Activités, animations, Mini-Club et conférences selon dates et susceptibles de changement

Me Olivier Pardo : « Nous tendons la main à la justice pour qu'elle répare ce déni judiciaire »

ENTRETEIN Le 10 avril, Me Olivier Pardo a déposé une requête devant la cour d'appel de Paris visant à obtenir la réouverture de l'instruction dans l'affaire Sarah Halimi. L'avocat de la famille explique les trois éléments nouveaux qu'il estime susceptibles de justifier un réexamen du dossier.

Aj Vous avez saisi la cour d'appel de Paris pour demander la réouverture de l'instruction dans l'affaire Sarah Halimi. Avez-vous hésité avant d'accepter ce dossier ?

Olivier Pardo : Oui, parce que je ne voulais pas créer de faux espoirs pour cette famille valeureuse. Je voulais que son combat soit placé sous le signe de l'efficacité. Avant d'accepter, j'ai demandé à mes équipes d'étudier toutes les voies compatibles avec la jurisprudence. Ce travail nous a permis d'identifier trois éléments nouveaux. Le premier concerne des enregistrements réalisés par un voisin de Sarah Halimi, enregistrements déjà présents au dossier mais inexploités jusqu'à présent. Grâce à des techniques d'analyse plus récentes, certaines paroles prononcées par Kobili Traoré au moment des faits ont pu être restituées avec davantage de précision. Selon nous, plusieurs de ces propos, notamment lorsqu'il évoque Abou Mazen (nom de guerre du leader palestinien Mahmoud Abbas), témoignent d'une construction de pensée difficilement conciliable avec l'état de bouffée délirante retenu jusqu'à présent. Le deuxième élément provient de la commission d'enquête parlementaire

initiée par Meyer Habib. Une policière, sœur du meilleur ami de Traoré, rapporte que son frère aurait quitté les lieux ce soir-là parce qu'il savait que Traoré allait passer à l'acte. Nous estimons que ce témoignage mérite d'être examiné. Enfin, le troisième élément est d'ordre technique. La décision d'irresponsabilité pénale reposait notamment sur une bouffée délirante attribuée à une consommation massive de cannabis. Or plusieurs témoignages font également état d'une consommation préalable de crack. À l'époque, la jurisprudence distinguait ces deux situations : la consommation de crack n'était pas analysée de la



même manière en matière de responsabilité pénale. Nous estimons que si ces trois éléments avaient été soumis aux experts et aux magistrats instructeurs, leur appréciation aurait pu être différente.

La réouverture d'une instruction sur la base d'éléments nouveaux reste exceptionnelle, mais elle n'est pas impossible. Des affaires récentes montrent que la justice peut revenir sur un dossier lorsqu'apparaissent des éléments nouveaux.

Quelles sont désormais les prochaines étapes ?

O. P. : Notre requête est

actuellement à l'étude. Deux magistrats ont été désignés et nous continuons à leur transmettre des éléments complémentaires afin d'enrichir le dossier. J'espère que la justice prendra position dès la rentrée. Cette affaire dépasse largement la seule communauté juive. C'est, selon moi, une blessure pour la justice française elle-même. Ne pas juger l'auteur présumé d'un acte d'une telle gravité laisse une trace profonde. Aujourd'hui, nous tendons la main à la justice afin qu'elle puisse réparer ce que nous considérons comme un déni de justice. L'indignation est nécessaire, mais mon rôle, en tant qu'avocat, est de rechercher une réparation judiciaire. ■ **Propos recueillis par**

Laetitia Enriquez

« Crime sans châtiment » : un livre pour prolonger le combat

INÉDIT Neuf ans après l'assassinat de Sarah Halimi, un nouvel ouvrage collectif revient sur cette affaire qui continue de marquer la société française. Dans le prolongement de *L'Invisible de la rue Vaucoeurs**, paru en 2023, *Crime sans châtiment** rassemble plus de 300 contributeurs et accompagne ce nouveau moment judiciaire que constitue la demande de réouverture du dossier.

Bientôt dix ans que Sarah Halimi a été assassinée, mais l'affaire n'en finit toujours pas – bien au contraire – de susciter réflexions et interrogations. En 2023 déjà, sortait l'ouvrage *L'Invisible de la rue Vaucoeurs*, dirigé par le grand rabbin de France Haïm Korsia, l'historien Guy Bensoussan et le psychanalyste Michel-Gad Wolkowicz, pour poser des mots sur ce que la justice n'était pas parvenue à juger. Les trois hommes dirigent aujourd'hui *Crime sans châtiment*. Plus qu'une suite, cet ouvrage entend prolonger la réflexion déjà engagée, tout en tenant compte des développements intervenus depuis. Dans son avant-propos, l'éditeur David Reinharc explique que ce nouveau livre est né des évolutions récentes du dossier

judiciaire, notamment de nouveaux éléments apparus dans l'enquête, mais aussi de la volonté de maintenir cette affaire dans le débat public. Pour ses initiateurs, le temps écoulé n'a en rien atténué les interrogations soulevées par l'absence de procès. L'ouvrage rassemble plus de 300 contributeurs venus d'horizons très divers – responsables religieux, philosophes, historiens, juristes, médecins, écrivains ou responsables politiques. Tous ne partagent pas les mêmes sensibilités, mais se retrouvent autour d'une même interrogation : que dit d'une démocratie le fait qu'un crime reconnu comme antisémite n'ait jamais été jugé ? Une question qui conduit à réfléchir, au-delà du seul dossier Halimi, à l'état de la justice, à l'antisémitisme contemporain et, plus

largement, à la société française. À travers des analyses juridiques, philosophiques, historiques ou encore psychologiques, *Crime sans châtiment* dépasse le seul récit des faits. Il entend faire de l'affaire Halimi un objet de réflexion durable, au moment même où les avocats de la famille espèrent obtenir un nouveau regard de la justice sur ce dossier. ■

L.E.

*Les deux livres sont publiés aux Éditions David Reinharc

Des affaires récentes montrent que la justice peut revenir sur un dossier lorsqu'apparaissent de nouveaux éléments





Carton vert / carton rouge

Sélection Y.S.

Le meilleur et le pire des déclarations de la semaine

Florian Louis



« Il est difficile de dire que l'Iran sort vainqueur de la séquence. Si vous comparez il y a 4 ans ce qu'était notamment la capacité de projection avec les proxys de l'Iran, aujourd'hui on en est loin. Ils sauvent l'honneur,

si j'ose dire, mais ils sont loin d'être vainqueurs. Quant aux États-Unis, c'est pareil. Si on regarde les objectifs qui étaient ceux à l'entrée en guerre, c'est une victoire à la Pyrrhus. Finalement, peut-être, les seuls vainqueurs stratégiques seraient les Israéliens qui ont quand même desserré l'étau autour d'eux par rapport à la situation qui prévalait avant octobre 2023 »

24 mai, dans l'émission C Politique
Historien

Jean Quatremer



« Ma vie est devenue un enfer à Libération depuis le 7-Octobre. À Libé, il y a toujours eu des débats politiques. Aujourd'hui, nos différences portent sur les valeurs. Il y a

une partie des journalistes qui ne supportent pas que je puisse dire qu'Israël a le droit d'exister, que la lutte contre l'antisémitisme est fondamentale, que je m'interroge sur la réalité d'un génocide, la famine à Gaza ou les chiffres du Hamas [...] C'est extrêmement difficile de travailler avec des gens qui clament sur les réseaux qu'ils ont honte d'être dans le même journal que vous »

5 juillet, sur Radio J
Journaliste

Jean-Luc Mélenchon

« Je suis le candidat le mieux placé dans la jeunesse »
5 juillet, dans l'émission Dimanche en politique
Leader de LFI

François Bayrou

« Jean-Luc Mélenchon a la volonté d'un rejet organisé, voulu, concerté, d'une partie de l'identité des Français, des Juifs »
5 juillet, sur BFM TV
Ancien Premier ministre

Thomas Portes

« Gloire à Marwan Barghouti ! Liberté pour TOUTE la Palestine »
5 juillet, sur X
Député LFI de Seine-Saint-Denis
Au sujet de l'attribution de la citoyenneté d'honneur à Marwan Barghouti par la municipalité de Saint-Denis

Noémie Issan-Benchimol



« Roger Waters (qui a fait voler un cochon flanqué d'une étoile de David entre autres déclarations antisémites) dans les signataires de la tribune en défense de Rima Hassan. Lol »
5 juillet, sur X
Philosophe

Johan Farber

« Qu'on l'apprécie ou qu'on ne l'apprécie pas, Mélenchon va remporter la présidentielle de 2027 : c'est une évidence tellement criante qu'on se demande encore pourquoi à gauche, tout le monde ne l'a pas rejoint »
5 juillet, sur X
Rédacteur en chef de la revue Collateral

Déborah Abisror-de Lieme



« Bientôt Radio Nova va être comptabilisée dans les comptes de campagne pour LFI 2027 »
5 juillet, sur X
Secrétaire générale du groupe Renaissance à l'Assemblée nationale

Hubert Huertas



« Affaire Erner : dans la charte de Munich citée en long et en large par LFI, y a-t-il un article, un seul, qui autorise un parti

politique à lancer une campagne pour réclamer la tête d'un journaliste ? Oui, la tête ! Virer l'ignoble ! Cette campagne est une première effarante à laquelle on s'habitue sans s'en apercevoir. Un dirigeant politique n'exige plus de droit de réponse, il réclame la vidange de ce qui lui déplaît. Arrêtez-vous un instant : vous imaginez ce qui se passerait si cette personne accédait au pouvoir ? »
5 juillet, sur X
Ancien chef du service Politique de France-Culture

Signaux faibles

Le bloc-notes de Jean-Yves Camus

Le 22 juin, à Montréal, dans un quartier où la présence juive est forte, un tireur isolé a tué un policier et un agent municipal. Un habitant du quartier est mort, identifié par ZAKA comme Michael Mizrahi, israélo-canadien de 68 ans, fidèle du Beth 'Habad local. La police a abattu le tireur, un étudiant de 25 ans qui a laissé un manifeste. Son acte n'est pas antisémite mais se réclame de la mouvance incel, acronyme anglais pour « célibataires involontaires ». Un courant déjà responsable de la tuerie de masse à l'école Polytechnique de Montréal en 1989 (14 morts). Qu'est-ce que le mouvement incel que notre ministre de l'Intérieur prend de plus en plus au sérieux ? C'est le passage à l'acte meurtrier de jeunes hommes (moins de 30 ans) qui n'arrivent pas à établir une relation avec une femme, se considèrent comme agressés ou ignorés par elles et se vengent en les ciblant. Le manifeste du tireur ressemble à une dissertation maladroite. Comme tous les manifestes d'incels, il dénonce le fait que les femmes ne s'intéresseraient qu'aux hommes dominants et pas aux hommes « ordinaires ». À chaque fois bien sûr, le tueur appartient à la seconde catégorie : celle des hommes solitaires et sans vie affective. Ce qui fait la spécificité du jeune Canadien est qu'il politise sa haine dans un sens pseudo-marxiste : selon lui, le « libertinage » des femmes (qu'il appelle hypergamie) est la conséquence du capitalisme et de l'intérêt de classe de la bourgeoisie qui aurait mis

les femmes sur le marché du travail pour augmenter ses profits. En gros, le travail des femmes conduit à leur inconduite. L'immigration, résultat de l'esprit de lucre capitaliste, aurait encore aggravé l'attrait des femmes pour les mâles dominants. L'industrie pornographique, inventée par appât du gain, serait le seul dérivatif pour les hommes laissés-pour-compte, dès l'adolescence, par les personnes du sexe opposé. Bref, l'incel est quelqu'un qui hait les femmes parce qu'il s'estime perdant sur un marché, celui des relations plus ou moins

« Le mouvement Incel est le passage à l'acte meurtrier de jeunes hommes qui n'arrivent pas à établir une relation avec une femme et se considèrent comme ignorés. Ils se vengent en les ciblant »

durables avec les femmes, et qui ne supporte pas la fin du modèle de l'homme qui choisit son conjoint et dirige sa maison. L'acte de Montréal n'est pas antisémite, certes. On ne sait même pas d'où vient le tir qui a tué Michael Mizrahi : du tueur ou d'un policier ? Le manifeste contient toutefois un passage troublant : celui où l'auteur évoque la bourgeoisie comme la classe « judéo-bourgeoise », la plus puissante force au sein du capitalisme, celle grâce à laquelle Israël serait né. Un extrémisme de plus à surveiller. ■

DIPLOMATIE

Macron en Syrie : une visite mouvementée

1

UNE VISITE HISTORIQUE

La visite du président français Emmanuel Macron en Syrie, lundi 6 juillet, revêt un aspect symbolique. C'est la première fois qu'un dirigeant européen se rend dans le pays depuis la chute du régime dictatorial de Bachar al-Assad en décembre 2024. Annoncé par la présidence syrienne dimanche sans confirmation immédiate de l'Élysée, ce déplacement est également une première pour un président français depuis Nicolas Sarkozy en 2009. L'attaque de l'ambassade de France à Damas, en juillet 2011, par des groupes pro-régime, avait marqué une première crise majeure, alors que la diplomatie française condamnait les exactions des forces loyalistes contre les rebelles. L'année suivante, les relations bilatérales étaient rompues. ■

2

VERS UNE NORMALISATION DES RELATIONS PARIS-DAMAS

Depuis la prise de pouvoir d'Ahmed al-Charaa, Emmanuel Macron semble parier sur la capacité du président syrien par intérim de réintégrer le concert régional en parallèle de la stabilisation de la situation intérieure. Il avait été le premier à accueillir son homologue syrien en mai 2025, une invitation à Paris qui sonnait comme un début de reconnaissance de la légitimité du nouveau pouvoir islamiste. Paris avait néanmoins fait part de ses inquiétudes concernant le sort des minorités kurde et alaouite, ciblées par des milices djihadistes. Un attentat à la bombe a fait 10 morts et 20 blessés, le 2 juillet, dans un café du centre de Damas. Si l'attaque n'a pas été revendiquée, la présence de cellules dormantes de l'État islamique est particulièrement



3

UNE RÉORIENTATION DIPLOMATIQUE ET DES INVESTISSEMENTS ÉCONOMIQUES EN VUE

Emmanuel Macron devait rencontrer Ahmed al-Charaa lundi soir, à la veille de son arrivée à Ankara pour le sommet de l'OTAN. Le président syrien se rendra également dans la capitale turque pour mener une série d'entretiens, en particulier un échange privé avec Donald Trump. Toutes les chancelleries ont bien noté que Damas s'était tenu à l'écart de la guerre opposant la coalition américano-israélienne contre l'Iran, à partir de fin février, après des années d'alignement de la Syrie sur les positions iraniennes. Nul n'a ignoré non plus les déclarations de M. Trump envisageant un retour des forces syriennes au Liban pour débarrasser le pays du Hezbollah, ce dont Israël ne serait pas capable, dicit le dirigeant américain, sans dégâts civils considérables. Paris est évidemment attentif à ces deux dossiers. En février dernier, le porte-parole du Quai d'Orsay, Pascal Confraveux avait expliqué devant des journalistes syriens que la France s'activait pour convaincre Jérusalem que la Syrie ne constituerait pas de menace à l'avenir pour Israël, insistant sur la convergence de vues en la matière avec Washington. Concernant le Liban, Emmanuel Macron devrait mettre en garde M. al-Charaa sur les risques que comporterait la perspective d'un retour syrien au pays du Cèdre, vingt-et-un an après l'assassinat du président Rafik Hariri, qui avait conduit Jacques Chirac à mettre en cause la responsabilité du pouvoir syrien. Emmanuel Macron profitera également de l'occasion pour parler économie alors que, selon la Banque mondiale, il faudrait plus de 200 milliards d'euros pour reconstruire un pays défiguré par treize ans de guerre. Rien d'étonnant dès lors que le président français était accompagné à Damas d'une importante délégation d'hommes d'affaires et de directeurs de grandes entreprises françaises. Parmi eux, le dirigeant du géant mondial du transport maritime CMA CGM, Rodolphe Saadé, et de TotalEnergies, Patrick Pouyanné. ■

Steve Nadjar

AUTRICHE

Un ancien camp de concentration transformé en... supermarché Lidl

L'ancien camp de concentration pour femmes de Hirtenberg, près de Leobersdorf, en Autriche, sera prochainement reconverti en un supermarché Lidl et en entrepôt frigorifique et logistique. Selon le journal *Wiener Zeitung*, le maire de la ville Andreas Ramharter peut se frotter les mains. Également promoteur immobilier, il a vendu le complexe pour une somme dépassant les 15 millions d'euros, auxquels s'ajoute un peu plus de 1.3 million en guise de changement de zonage. La transformation de ce qui fut le deuxième plus grand camp de concentration pour femmes en Autriche a suscité de vives

réactions, dès les premières rumeurs de vente en 2024. Environ 400 femmes ont été internées dans ce camp à partir de 1944, les déportées arrivant du camp de concentration d'Auschwitz et dans un second temps de Ravensbrück. Pour la directrice du Mémorial de Mauthausen, Barbara Glück, la destruction des derniers vestiges du camp de Hirtenberg est une « honte ». « Ce profit a été réalisé ici au détriment de la mémoire des femmes torturées et assassinées », a dénoncé pour sa part, Oscar Deutsch, à la tête du Consistoire israélite de Vienne. ■

SN

Exercices militaires russo-chinois

La Chine et la Russie ont démarré, lundi 6 juillet, leurs exercices navals annuels, au large des côtes chinoises. Ces manœuvres dénommées « Joint Sea-2026 » sont organisées à Qingdao, grande cité portuaire de l'est de la Chine, avec des exercices « de commandement et de coordination tactique », selon un communiqué du ministère chinois de la Défense. Deux mois après la visite en Chine du président Vladimir Poutine pour consacrer le partenariat entre les deux capitales, hostiles à la domination

globale de Washington, les marines chinoise et russe gagneront ensuite les eaux au large de la ville pour y mener des exercices de reconnaissance, de défense aérienne et antimissile, et des tirs d'entraînement à munitions réelles. Si ces exercices sont organisés depuis 2012, ils prennent un relief particulier cette fois après le tir d'essai de missile stratégique mené par Pékin, le même jour, dans le Pacifique. Envoyé depuis un sous-marin à propulsion nucléaire, ce tir n'est pas lié au « Joint Sea ». ■

SN

COMMÉMORATION Le maire de Londres attendu à l'exposition Nova

Le maire de Londres, Sadiq Khan, prévoit de se rendre prochainement à l'exposition consacrée au Nova Festival, selon les informations communiquées par son entourage. L'élue a indiqué vouloir découvrir sur place une installation qu'il décrit comme « puissante et émouvante », conçue pour permettre aux visiteurs de mesurer l'ampleur des événements du 7 octobre 2023. Cette annonce intervient après plusieurs semaines de pression autour de l'absence du maire, alors que l'exposition, installée dans l'est londonien depuis le 20 mai, a déjà accueilli de nombreuses personnalités politiques et religieuses. Les



DR Sadiq Khan

organiseurs avaient exprimé leur étonnement face à ce qu'ils percevaient comme un retard dans la prise de rendez-vous avec les équipes municipales. Selon les services du maire, des échanges ont été engagés depuis plusieurs semaines afin de fixer une date compatible avec son agenda et la prolongation de l'exposition jusqu'à mi-juillet a

permis d'envisager une visite dans de meilleures conditions. L'installation immersive retrace les attaques perpétrées lors du festival de musique en Israël, mêlant témoignages, objets retrouvés sur le site et dispositifs audiovisuels. Elle vise à documenter les événements et à offrir un espace de mémoire collective. Pour les organisateurs, la venue de Sadiq Khan constituerait un signal fort de reconnaissance institutionnelle dans une ville où le sujet suscite de fortes sensibilités. Le déplacement du maire devrait intervenir « très prochainement », sans date officielle communiquée pour l'instant. ■ L.C.-C.

POLÉMIQUE Biennale de Venise 2026 : Fainaru finalement maintenu malgré le boycott

La participation du sculpteur israélien Belu-Simion Fainaru à la Biennale de Venise 2026 a suscité de nombreux appels au boycott de la part de plusieurs artistes et acteurs du monde culturel, qui réclamaient l'exclusion d'Israël de la manifestation en raison de la guerre à Gaza. Malgré ces pressions, l'artiste expose bien au pavillon israélien avec son installation Rose of Nothingness. Belu-Simion Fainaru a fermement rejeté



DR Belu-Simion Fainaru

l'idée d'un boycott culturel. Selon lui, « le dialogue est la meilleure manière de nous exprimer » et l'art doit rester « un espace de rencontre, ouvert à tous, loin des logiques d'exclusion ». Il affirme être « totalement opposé aux boycotts », estimant que son œuvre porte un

message d'espoir et d'humanité. À l'heure où certains voudraient faire de la création artistique un terrain d'affrontement politique, la présence de Belu-Simion Fainaru rappelle que la culture demeure un pont entre les peuples. Si vos vacances vous conduisent à Venise, prenez le temps de découvrir son pavillon : une manière de défendre la liberté de création, le dialogue par l'art... et Israël. ■

Laurent Cohen-Coudar

Le Cœur de Brahma

Yves-Victor Kamami

Le récit bouleversant de la fuite d'un père et de sa fille à travers la Birmanie en guerre, les mines de rubis et les camps du Triangle d'Or.

Un amour naît dans l'impossible. Une quête essentielle : qu'est-ce qu'un cœur qui bat encore doit au monde ?

« Un roman puissant, spirituel et profondément humain. »

Yves-Victor Kamami est médecin et romancier. Auteur de plusieurs romans historiques et d'aventures salués par la critique.

DISPONIBLE SUR **amazon.fr** et **kindle**

DAVID REINHARC Éditions

Stop aux violences conjugales

Oser parler peut tout changer

Oser le dire !

NOA

01 47 07 39 55
noaoserledire.fr
(Anonyme • Gratuit • Confidentiel)

LE TOUR DU MONDE EN BRÈVES

USA

Fusion pro-Israël dans les médias



Le département de la Justice américain a approuvé la fusion entre Paramount Skydance et

Warner Bros. Discovery évaluée à 110 Mds\$. Cette opération réunit plusieurs grands acteurs de Hollywood, dont CBS, CNN, HBO, Paramount Pictures et Warner Bros, désormais contrôlés par la famille Ellison. Le multimilliardaire Larry Ellison, fondateur d'Oracle, proche de Benjamin Netanyahu, est un fervent soutien d'Israël, son fils David également. Selon certains observateurs, CNN et CBS pourraient adopter une ligne éditoriale plus favorable à Israël, tout en conservant une diversité de points de vue. La journaliste juive et chroniqueuse Bari Weiss, pro-israélienne, a été nommée rédactrice en chef de CBS News. Cette concentration médiatique pourrait influencer la perception de la politique israélienne aux États-Unis, particulièrement auprès d'un public confronté à des débats croissants.

Belgique

Défi solaire mondial



Le véhicule solaire créé par des étudiants de l'école d'ingénieurs Afeka, va participer à la course « iLumen European Solar Challenge » (iESC), les 19 et 20 septembre, sur le circuit Zolder en Belgique. Afeka Racing sera ainsi la première équipe israélienne à concourir à la seule course au monde de 24 heures alimentée à l'énergie solaire. Cette compétition rassemble des équipes universitaires du monde entier afin de repousser les frontières de la technologie solaire et de la mobilité durable. Les écuries pourront ainsi tester et optimiser leurs véhicules expérimentaux en vue de la course australienne du World Solar Challenge (22-29 août 2027), où les pilotes parcourront 3 021 km sur les routes publiques d'Australie entre les villes de Darwin et d'Adélaïde. Le circuit en Belgique permettra de découvrir les dernières avancées en matière d'énergies renouvelables, de batteries de stockage et de recharge intelligente.

Un jour dans l'Histoire par Jean-Serge Lubeck

9 juillet 1955

Le manifeste Russell-Einstein, signé par Albert Einstein peu avant sa mort, est présenté à Londres. Ce texte alerte le monde sur le danger des armes nucléaires et appelle l'humanité à choisir le dialogue.

10 juillet 1947

Ancien navire américain utilisé lors du débarquement de Normandie, le « President Warfield » est racheté par la Haganah. Rebaptisé « Exodus 1947 », il quitte Sète avec plus de 4 500 rescapés juifs de la Shoah à destination de la Palestine mandataire, avant d'être intercepté par la marine britannique.

11 juillet 1940

Au lendemain du vote des pleins pouvoirs par le Parlement français, le maréchal Philippe Pétain signe les premiers actes constitutionnels du régime de Vichy. Cet épisode marque la rupture effective avec la IIIe République.

12 juillet 1998

Au Stade de France, les Bleus battent le Brésil 3-0. L'événement devient un moment majeur de mémoire collective française et sportive mondiale.

13 juillet 1942

Sur ordre de la police de sécurité allemande, les naissances juives ne seront plus autorisées après le 15 août dans le ghetto de Siauliai,

en Lituanie occupée. Il devient alors interdit d'accoucher, à l'hôpital comme à domicile.

14 juillet 2002

Lors du défilé sur les Champs-Élysées, un militant d'extrême droite tente de tirer sur le président Jacques Chirac. Rapidement maîtrisé, il ne fait aucune victime. L'auteur sera condamné à dix ans de prison.

15 juillet 1914

La France adopte la loi instituant l'impôt sur le revenu. Cette réforme marque une rupture majeure dans l'histoire fiscale : jusqu'alors, l'impôt direct reposait surtout sur d'anciennes contributions héritées de la Révolution.

Pays-Bas

Manuscrits de la mer Morte : à l'origine



D'où viennent les manuscrits de la mer Morte ? Certains ont-ils été écrits à Qumran par une communauté juive recluse ? D'autres provenaient-ils de copistes en Judée et étaient-ils cachés dans les grottes ? Servaient-elles de bibliothèque ou de genizah ? Un projet international financé par le Conseil européen de la recherche (ERC) combinant IA et analyses chimiques a pour but de déterminer leur origine. L'ERC a octroyé au Pr. Mladen Popović de l'université de Groningue (Pays-Bas) une subvention de 2,5 M€ pour ce projet de cinq ans mené en étroite collaboration avec l'Autorité des antiquités d'Israël. Les chercheurs vont élaborer un modèle inédit de cartographie de plus de 25 000 fragments. Pour la première fois, des papyrus d'Égypte seront examinés aux côtés de papyrus de Qumran et d'autres sites du désert de Judée, permettant de comparer directement leurs signatures chimiques.

Soudan du Sud

Soutien humanitaire



Une guerre très meurtrière (« avec intensification des attaques de drones », selon l'ONU) et une grave crise économique et humanitaire (« la plus grave au monde »), fort peu couverte par les médias, empêchent le Soudan du Sud (644 329 km², 12,2 millions d'habitants à majorité chrétienne) de développer son économie. MASHAV (agence israélienne de développement) agit dans divers domaines : agriculture et sécurité alimentaire, santé, formation professionnelle, aide humanitaire... En 2011, le président Salva Kiir avait remercié Israël pour son soutien durant la lutte pour l'indépendance. En 2025, face à l'épidémie de choléra, MASHAV et IsraAID avaient fourni des médicaments, du matériel de purification de l'eau, des kits d'hygiène et des denrées alimentaires. À la tête d'une importante délégation en Israël, le Dr. James Pitia Morgan, ministre des Affaires étrangères, a déclaré récemment au Kotel que « Dieu n'a jamais abandonné le peuple juif ».

Europe

La CE rejoint la Pax Silica



La Commission européenne vient de rejoindre la coalition Pax Silica (menée par les USA) afin de travailler avec des partenaires mondiaux pour faire progresser l'IA et sécuriser la chaîne d'approvisionnement en silicium, indispensable à l'IA. Ce ralliement intervient dans un contexte inquiétant : confronté aux

exportations chinoises (86 % de la production mondiale en 2025) entraînant des prix très bas, l'Espagnol Ferroglobe, unique producteur en Europe de ce métal vital pour l'aluminium, les semi-conducteurs et les silicones, va fermer ses trois sites en France. Cette signature succède à l'adoption

par la Commission du paquet « souveraineté technologique » comprenant, entre autres, le règlement sur les semi-conducteurs 2.0. L'UE, dont les prises de position anti-israéliennes se durcissent, va donc se retrouver aux côtés d'Israël, l'un des premiers signataires de Pax Silica. Cherchez la logique...

TENSION Christopher Nolan dans la tourmente du Sahara occidental

Très attendu cet été, *L'Odyssée*, le nouveau film du maître Christopher Nolan, fait déjà face à un appel au boycott. En cause : plusieurs scènes ont été tournées à Dakhla, au Sahara occidental, un territoire contrôlé par le Maroc depuis 1975 mais revendiqué par les indépendantistes du Front Polisario, soutenus par l'Algérie. Considéré par l'ONU comme un territoire non autonome, le Sahara occidental demeure l'un des plus anciens conflits territoriaux encore non résolus.



L'homme au keffieh, Javier Bardem, n'a pas tardé à monter au créneau. Totalement obsédé par la cause palestinienne et maintenant sahraouie,

l'acteur espagnol reproche à Christopher Nolan d'ignorer l'histoire de ce territoire et la répression dénoncée par les militants indépendantistes, prenant ainsi clairement parti contre la position marocaine dans ce dossier. Une nouvelle polémique géopolitique dont le réalisateur se serait sans doute bien passé, à quelques jours de la sortie de son film. ■

Laurent Cohen-Coudar

ANTISIONISME Prada, le choix de la polémique

Dans la famille « *Je boycotte ceux qui s'en prennent à Israël* », je demande Prada... Bonne pioche. La maison italienne de luxe fait aujourd'hui face à une vague de critiques après avoir choisi comme nouvel ambassadeur mondial le chanteur palestinien Saint Levant, de son vrai nom Marwan Abdelhamid. Suivie par plus de 33 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux, Prada a confié son image à un artiste connu non seulement pour sa carrière musicale, mais aussi pour ses prises de position virulentes contre Israël. Saint Levant s'est illustré par plusieurs publications très controversées, notamment ses déclarations saluant des violences visant des civils israéliens, et apparaît dans les vidéos promotionnelles du couturier transalpin pour sa collection homme printemps-été 2027 avec un pendentif représentant la « *Palestine de la mer au Jourdain* », une carte sur laquelle l'État d'Israël n'existe plus.



Pour une marque qui maîtrise habituellement sa communication au millimètre, ce choix interroge. Les critiques se multiplient, reprochant à Prada d'offrir une visibilité mondiale à une personnalité dont les positions dépassent largement le cadre artistique. À ce stade, la griffe italienne n'a toujours pas réagi à la polémique. ■

L.C.-C.



MAGUEN DAVID ADOM
VOTRE DON, VOTRE ASSURANCE,
NOTRE MISSION COMMUNE



ASSOCIEZ-VOUS À NOTRE ACTION
POUR SAUVER DES VIES EN ISRAËL !
DON DÉDUCTIBLE À 66% DE VOTRE IMPÔT

CERFA EN RETOUR

- ☐ Colis alimentaire pour 1 famille en Israël × 50€
- ☐ Collecte, traitement, distri.poche de sang × 75€
- ☐ Trousse de réanimation de base BLS × 120 €
- ☐ Casque & gilet pare-balles × 300€
- ☐ Sac d'intervention d'urgence médicale × 600€
- ☐ Défibrillateur DEA × 1 500€
- ☐ Formation d'un secouriste + équipement × 2 600€
- ☐ Moniteur Electro-Cardio. soins intensifs × 10 000€
- ☐ Participation libre d'un montant de €

TOTAL €

NOM

PRENOM

ADRESSE

CP _____ VILLE

MOBILE

EMAIL

Bulletin à retourner SVP, avec votre don, à :

MDA FRANCE 40 RUE DE LIÈGE 75008 PARIS

Vous pouvez aussi faire votre don en ligne
WWW.MDA-FRANCE.ORG • Paiement 100% sécurisé

Si vous souhaitez effectuer un don déductible à 75 % de l'impôt sur la fortune immobilière, merci de nous contacter par email au 101@mda-france.org ou par téléphone au 01 43 8749 02

Conformément aux dispositions de l'article 238 bis-1 du Code Général des Impôts, les dons sont déductibles. Un reçu CERFA vous sera adressé dès réception de votre règlement pour une déduction de 66% de vos impôts. Selon l'article 27 de la loi du 06 /01/1978 la réponse à cet appel est facultative.



LES AMIS FRANÇAIS DU
MAGUEN DAVID ADOM
SERVICES D'URGENCES MÉDICALES EN ISRAËL
Association au service de la Vie !

WWW.MDA-FRANCE.ORG
TWITTER.COM/MDAFRANCE
FACEBOOK.COM/MDAFRANCE
@MAGUEN_DAVID_ADOM_FRANCE



RÉSOLUTIONS

Christophe Barbier



La présidentielle et l'antisémitisme

A quelle échéance électorale du passé faut-il remonter pour trouver une campagne dont l'antisémitisme aura été un thème, voire un enjeu ? La IV^e et la Ve République, poussées à l'ombre de la Seconde Guerre mondiale et du traumatisme de la Shoah, considèrent que l'Occident est immunisé contre ce fléau, et n'en parlent guère - seul Pierre

plan de ce sinistre thème. Alors que les menaces géopolitiques se multiplient, que les réformes à lancer sont nombreuses, que l'état des finances publiques est alarmant, le débat public va devoir consacrer du temps au retour de l'antisémitisme. Il est navrant qu'une grande démocratie, au XXI^e siècle, n'ait pas éradiqué le problème, mais telle est la réalité de la France de 2026.

entreprises proches d'anciens dirigeants du GUD, faction dissoute par l'État, mais toujours active et fréquentée par nombre d'adeptes du salut nazi. La rupture avec les groupuscules antisémites est au RN un mensonge de vitrine. À l'extrême gauche, c'est pire. La France insoumise, particulièrement depuis le 7-October, a enrichi son islamogauchisme à visée électorale

Il est navrant qu'une grande démocratie, au XXI^e siècle, n'ait pas éradiqué le problème de l'antisémitisme, mais telle est la réalité de la France de 2026

Mendès France est calomnié. La III^e République, en revanche, en est marquée plus fréquemment. En 1936, quand Léon Blum accède à la tête du gouvernement, il est insulté à la Chambre des députés par Xavier Vallat : « Pour la première fois, ce vieux pays gallo-romain sera gouverné par un Juif. » Quant à l'affaire Dreyfus, elle enflamme les débats des élections législatives de 1898 et marque la présidentielle de 1899... La prochaine bataille pour l'Élysée voit le retour au premier

Cette résurgence s'explique. La présidentielle est dominée par les deux extrêmes. D'un côté, une extrême droite qui se targue d'être aujourd'hui le meilleur rempart pour les Juifs, mais qui peine à faire oublier son passé antisémite. Jean-Marie Le Pen, son fondateur, est l'homme du « point de détail », et le FN recycla durant ses premières années les pires collaborateurs. Tout aussi graves, les dernières enquêtes ouvertes sur le groupe RN au Parlement européen laissent soupçonner des prestations confiées à des

d'un antisémitisme déguisé en antisionisme. Sous prétexte de dénoncer des crimes de guerre, LFI s'égare dans l'apologie de figures terroristes, dans les pires clichés anti-juifs et dans les jeux de mots putrides. En 2011, dans un dessin intitulé L'ascension des néo-populismes, Plantu avait présenté dans L'Express Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon lisant les deux extrémités d'un même discours, long rouleau de papier allant d'une tribune à l'autre. C'était visionnaire. Quinze ans plus tard, nous y sommes. ■

Par MARTIN PEREZ

Ariel Weil au sommet

Le maire (PS) de Paris Centre, qui regroupe les quatre premiers arrondissements de la capitale, Ariel Weil, vient d'être nommé président de la société d'exploitation de la tour Eiffel (Sete), en charge du monument parisien. Il succède à ce poste - élevé - à l'ex-conseiller de Paris Jean-François



Martins. Âgé de 53 ans, économiste de formation, Ariel Weil n'est pas un

novice en matière de gestion d'équipements publics. Il a déjà présidé la Société publique locale (SPL) du Carreau du Temple. La Dame de fer est un nouveau défi, d'une tout autre dimension. Avec sept millions de visiteurs accueillis par an, dont environ 75% d'étrangers, la tour Eiffel est l'un des monuments les plus visités au monde.

Bayreuth : Michel Friedman boycotté... puis reprogrammé

Figure de la communauté juive allemande, l'écrivain Michel Friedman a eu le déplaisir d'apprendre que la conférence sur l'antisémitisme de Wagner qu'il devait prononcer dans le cadre du Festival Wagner de Bayreuth avait été annulée. Dans un premier temps, les organisateurs du festival ont fait valoir des « problèmes de sécurité ». Face à l'ampleur des réactions, la directrice du festival, Katharina Wagner, arrière-petite-fille du compositeur, a reconnu des « erreurs d'appréciation » et est revenue sur sa décision. Michel Friedman interviendra comme prévu le 26 juillet. Mais l'incident laissera des traces. « Le sol de Bayreuth est contaminé. Wagner a répandu le poison ; rien n'a été nettoyé ici. », a confié l'écrivain dont une partie de la famille échappa à la Shoah grâce à l'industriel allemand Oskar Schindler.



Didier Seban
veut la vérité sur
l'affaire Boulin

45 ans après la mort énigmatique de Robert Boulin, ministre du Travail sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, Me Didier Seban, l'avocat de la famille Boulin qui n'a pas cru à la thèse officielle du suicide, se félicite de la relance de l'enquête. Trois magistrats du pôle national des crimes non élucidés du tribunal de Nanterre ont été désignés pour faire toute la lumière sur les

circonstances du décès de Robert Boulin. « C'est une affaire d'État de la Ve République. On ne comprend pas pourquoi les archives sont encore classifiées, pourquoi on ne peut pas avoir accès à ce que les services secrets ont écrit sur l'affaire. Pourquoi on ne peut pas avoir accès à ce que la CIA a écrit sur l'affaire ? La CIA qui a rédigé un rapport qui avait fait aviser qu'un contrat existait sur sa tête », estime Me Seban.

Amir Nahai relance Dalloyau

Après avoir racheté Dalloyau en 2024, Amir Nahai, le PDG de Potel et Chabot veut redonner ses lettres de noblesse à ce traiteur né en 1682 à la cour de Louis XIV. La nouvelle boutique Dalloyau va rouvrir rue du Faubourg-Saint-Honoré et c'est toute l'image de la prestigieuse enseigne qu'Amir Nahai s'appête à relancer. Cet Américain, né en Iran au sein d'une famille juive ayant fui la révolution islamique, a grandi à Nice avant de gagner les États-Unis. Après le lycée français de Los Angeles et le lycée américain d'Atlanta, muni de son MBA, il a sillonné le monde. Il est revenu en France en 2024 pour diriger Potel et Chabot. Après la diversification ratée de Dalloyau, qui s'est égaré dans le snacking et la brasserie, Amir Nahai compte recentrer la marque sur ses activités traditionnelles de pâtisserie de luxe et de salon de thé.

GeeGun, un rappeur peu diplomatique

De son vrai nom Denis Ustimenko-Weinstein, le rappeur russe GeeGun est à l'origine d'une mini-crise diplomatique. L'ambassade d'Ukraine en Israël a officiellement protesté après l'invitation de l'artiste en Israël dans le cadre d'une campagne du ministère israélien du Tourisme. Né à Odessa,



DR

GeeGun est l'un des rappeurs les plus populaires en Russie avec 5 millions d'abonnés sur Instagram.

Juif et fervent défenseur d'Israël, il publie volontiers des photos de lui portant une kippa. Il soutient aussi sans réserve la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine et a écrit des textes pour dénoncer les citoyens russes refusant de combattre sur le front.

Alexandre de Rothschild élu président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Alexandre de Rothschild a été élu, lundi 6 juillet, président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah à l'unanimité du Conseil d'administration. Il succède au regretté Pierre-François Veil, décédé soudainement le 6 mai dernier. Depuis cette date, conformément aux statuts, Serge Klarsfeld, premier vice-président, assurait la présidence par intérim de la Fondation. Alexandre de Rothschild a d'abord été élu administrateur en tant que personnalité qualifiée avant d'être élu président. Son



mandat court jusqu'à l'expiration de celui de son prédécesseur, c'est-à-dire avril 2028. Agé de 45 ans, le fils de David de Rothschild est marié et

père de quatre enfants. Il est le président exécutif de la banque d'affaires Rothschild & Co. Après avoir rendu hommage à Pierre-François Veil, Alexandre de Rothschild a salué l'action des présidents qui l'ont précédé, faisant de la FMS depuis 25 ans une institution mémorielle de premier plan, particulièrement attentive, ces dernières années, aux moyens de lutter contre la recrudescence de l'antisémitisme.

etorah
la torah en live

Plus de 1600 cours à portée de main

Retrouvez-nous en ligne sur :
ETORAH.FR

Torah • Vie Juive • Séries • Peuple juif
Des centaines de sujets d'actualité et plus...

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI !

Écoutez sur Google Podcasts Apple Podcasts Spotify

Habad 77
UN PROJET DU BETH HABAD 77
55 Ave des Lilas - 77340 Pontault Combault
01 60 29 50 17 • www.chabad77.org

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

Adayom

La bonne adresse web !

Solutions Web | Solutions Webmarketing |
Graphisme | Services Multimédias

Visitez notre site web
et contactez-nous :
adayom.com

Entrepreneur Individuel Milewski Ariel-Mordékhai (micro-entrepreneur); Adresse: 36, rue Scheffer 75016 PARIS; SIREN : 994019909; Inscrit au RNE - activité libérale (BNC)

Actuj**est
présent
sur**

**Chaque semaine,
nos dossiers
et analyses
se prolongent
sur nos réseaux
sociaux**

**Faites grandir
notre communauté
en ligne, en vous
abonnant :**

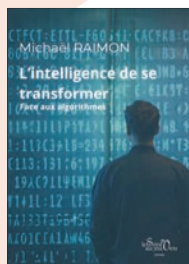
www.actuj.com
/abonnement



Scannez-moi

Pour nous contacter :

01.88.61.45.55
abonnement@actuj.com



Se transformer pour rester libre

Les écrans et les algorithmes Lorientent nos choix. Mais à quel point nous transforment-ils jusqu'à altérer notre manière de penser, de décider, d'être ? Michaël Raimon dévoile la face immergée d'une révolution numérique qui affaiblit notre libre arbitre, érode notre attention et façonne nos vies à notre insu. Ce livre est un appel à la lucidité et à la reconquête. Grâce au vécu, aux sciences cognitives et à la philosophie, l'auteur propose de redevenir maître de soi.

*Se transformer est la dernière
frontière de notre liberté.*
Ed. La Sirène aux yeux verts
22,00€ - 254 p.

Bourse ERC pour le Technion

Lior Gepstein, professeur au Technion et directeur du service de cardiologie et du pôle de recherche à Rambam, a obtenu une 4ème bourse « ERC » de l'UE (3,4 M€ au total), afin de développer une approche inédite pour l'étude et le traitement des arythmies cardiaques. Lior Gepstein développe des modèles 3D avancés



DR

de tissu cardiaque humain reproduisant les caractéristiques propres à chaque patient. Il les associe à des interventions optogénétiques innovantes pour étudier et traiter les arythmies cardiaques.

LE CHIFFRE

2

Dans le cadre d'un accord d'une valeur estimée à plus de 2 milliards d'euros, la Roumanie, pays membre de l'OTAN, a sélectionné le système de défense aérienne SPYDER (missiles air-air PYTHON et DERBY) de l'israélien Rafael pour protéger le pays contre les menaces à courte et moyenne portée (SHORAD-VSHORAD). Ce programme est en partie financé par l'UE (ASAP et EDIRPA).

QualityAI recrute malgré l'IA

QualityAI (ex QualiTest), recrute une centaine de personnes en Israël : testeurs logiciels et SAP, spécialistes des tests cloud et de

l'automatisation. Cette annonce a surpris, en pleine vague de licenciements dans ce domaine (AQ), l'un des premiers à être

automatisé et remplacé par l'IA. QualityAI, (7000 employés dans le monde, 1500 en Israël), veut lutter contre les licenciements cachés non motivés par l'adoption de l'IA [source Calcalist].



DR

Actuj

Publiez vos petites annonces



Adressez votre annonce :

Par mail :
annonce@actuj.com
(règlement par CB via un
lien de paiement sécurisé)

Par courrier :
Almanacc Éditions
45 rue de Courcelles 75008 Paris
en envoyant votre annonce
sur **feuille libre accompagnée**
du règlement à l'ordre d'Actuj

Date limite d'insertion :
le **lundi 15h00** précédant la parution.

150 signes maximum

30 € 1 semaine

60 € 2 semaines + 1 offerte

tops/flops

Babybel



Les Américains sont fans du Babybel, ils en consomment quelque 20 000 tonnes par an, deux fois plus que les Français. Il est très apprécié par les personnes en surpoids.

Dette



Au premier trimestre 2026, la dette publique française a atteint 3536,1 Mds€, ce qui représente 117,5% du PIB (données Insee), une dette portée par l'Etat à 81,7 %.

Le mot de la semaine

Fashion

La commission chargée d'examiner la proposition de loi française « anti fast-fashion » visant à réduire l'impact environnemental de l'industrie textile, a accouché d'un accord au rabais. Les critères de pénalisation retenus risquent d'épargner les acteurs de la fast fashion et de l'ultra fast-fashion. Ils ne sont plus basés sur le coefficient de durabilité de l'ADEME mais sur la largeur de gamme et l'indice de réparation.

Jérusalem se prépare au réchauffement

Le « Plan Climat de Jérusalem » repose sur un concept global : réduction des émissions de GES, résilience urbaine, rues ombragées, mobilité durable, production et gestion locales de l'énergie, préservation de la nature et préparation aux inondations, aux vagues de chaleur et aux événements extrêmes. La Politique d'aménagement et de construction durables, approuvée par le maire en février, comporte des normes en matière de bâtiments écologiques, d'énergie, de gestion des eaux de ruissellement, d'atténuation des îlots de chaleur urbains et de réduction de l'éblouissement, ainsi que de protection des écosystèmes.

L'Oréal Paris vise les 10 milliards d'euros de CA à moyen terme. Nous misons sur l'IA et une stratégie de sophistication pour consolider notre position de leader

Fabrice Megarbane,

DG de la division Produits grand public, aux Echos, le 25 juin 2026.

La bonne idée

Prévoir les incendies de forêt

Le KKL pilote un projet national qui utilise la télédétection et des simulations avancées pour passer d'une lutte passive à une gestion stratégique des risques d'incendies de forêt. Ce modèle informatique de

prédiction va tenter d'anticiper le comportement des incendies afin d'en réduire l'impact, de comprendre où un incendie se déclarera, comment il se propagera, pour prévenir les catastrophes. Ce projet est le fruit



d'une collaboration multidisciplinaire entre des experts de renom.

Radioj

Le Grand Journal de Steve Nadjar

Du lundi au vendredi de 14h à 15h sur Radio-J 94.8fm, en DAB+ et sur radioj.fr

Christophe Barbier

Rachel Khan

Simone Rodan Benzaken

Steve Nadjar

Gilles-William Goldnadel

Pascale Zonszain

Frank Tapiro

Israël et international : Pascale Zonszain, Arié Bensemhoun , Simone Rodan-Benzaken, Hen Feder - Politique : Christophe Barbier, Alexis Lacroix, Arnaud Benedetti Frank Tapiro, Mathieu Slama, Rachel Khan, Yonathan Arfi, Rafaël Amselem, Simon Moos - Judaïsme : Mariacha Drai, Rav Michaël Azoulay, Rav Haïm Nisenbaum, Rav Bruno Fizon, Rav Raphaël Sadin

Photos : Nela Gera

Le Commentaire



Rav Oury Cherki

Rabbin de la communauté
Bet Yehouda de Jérusalem

À l'arrivée

Il faut en finir avec l'exil. C'est à partir de cette conclusion qu'a commencé le sionisme politique d'Herzl. La fondation de l'État d'Israël fut le point culminant de l'effort fourni par le peuple juif pour mettre fin à un mode d'existence paradoxal, celui de la dispersion, qui avait fini par être considéré comme la normalité par une grande partie du peuple juif. On conviendra donc aisément qu'il est capital de déterminer si l'option sioniste se situe oui ou non dans la droite ligne de la tradition. C'est notre Paracha, Matot, relatant le dernier épisode de l'aventure du désert, qui fournit l'argumentation halakhique du sionisme. Le verset 53 du chapitre 33 : "Vous prendrez possession du pays et vous y résiderez" est considéré par une des plus grandes autorités halakhiques du Moyen Âge, Nahmanide, comme un commandement positif dont la substance est "que la terre que Dieu a juré de donner à nos ancêtres soit en notre possession et que nous ne l'abandonnions pas à une autre nation que nous ou à la désolation." (Additif au Sefer haMitzvoth, assé 4). C'est une donnée fondamentale, qui permet la convergence entre l'effort sioniste laïc des temps modernes et l'adhésion pleine et entière des tenants de la tradition aux institutions de l'État, qui, de ce point de vue, est en soi l'accomplissement d'une mitzva. Cependant, le fait que la fidélité à l'État trouve sa légitimité dans la Torah implique également des limites à cet engagement, dans le cas où les valeurs fondamentales de la Torah seraient bafouées par l'État. C'est ce risque de rupture qui a toujours amené les responsables israéliens à chercher un modus vivendi qui permette de préserver l'unité de la société malgré la divergence de ses membres sur la norme fondamentale, de sorte que ne soient pas prises des décisions unilatérales qui ne tiendraient pas compte de la sensibilité de chaque composante de la société.

Il faut en finir avec l'exil. Mais l'exil est devenu le substrat de nos souvenirs, le lieu où se sont accumulées les expériences constitutives de notre être collectif durant de nombreuses années. Il serait naïf de penser bâtir une nouvelle identité, totalement déracinée des souvenirs de la période où les Hébreux avaient cessé d'être une nation, pour devenir les fidèles de la confession israélienne. Notre Paracha offre un exemple de la manière dont la liaison peut être opérée. En effet, les 42 campements du désert, énumérés au début de la Paracha, sont restitués en Erets Israel par les 42 villes de la tribu de Levi, porteuses de la trace de l'errance, disséminées sur le territoire national. Le chiffre de 42 n'est évidemment pas un hasard. Sept désigne la sainteté dans la nature (c'est le nombre de "jours" nécessaire à la création de la Nature) et six, la mesure du temps (c'est le nombre de jours où l'univers était encore en mouvement). Étant donné qu'Israël vit l'existence essentiellement à travers la dimension du temps pendant l'exil, ses pérégrinations seront comptées comme $6 \times 7 = 42$. Le passage de l'errance à la fixité, lorsqu'Israël réintègre la famille des nations, implique aussi le passage du temps à l'espace, qui, lui aussi, est traditionnellement mesuré par le chiffre 7 (dans un espace à trois dimensions il y a six directions et un centre). Il faut donc compléter le nombre des villes des Léviites pour l'adapter à cette nouvelle catégorie d'Être, en y ajoutant les six villes de refuge, et encore Jérusalem, où l'autel peut servir éventuellement de refuge. De sorte qu'on passe de 42 à $42 + 6 + 1 = 49$. Cette synthèse entre les deux périodes de notre histoire se traduit dans le sentiment commun de la société israélienne d'être composée d'Israéliens d'origine juive, c'est-à-dire de Juifs redevenus Hébreux. ■

Matot-Massé Le résumé de la Paracha

Dans les Parachiot Matot-Massé, la Torah conclut le livre de Bamidbar en préparant l'entrée du peuple d'Israël en Terre promise. Moché rappelle d'abord les lois relatives aux vœux et aux serments, soulignant la valeur de la parole donnée et la responsabilité qu'elle engage. Israël mène ensuite une guerre contre Midian afin de punir ce peuple pour avoir entraîné les Hébreux vers l'idolâtrie. Après la victoire, les règles concernant le partage du butin et sa purification

sont précisées. Les tribus de Gad, de Réouven et la moitié de Menaché demandent à s'établir à l'est du Jourdain. Moché accepte leur requête à condition qu'elles participent d'abord à la conquête de Canaan aux côtés des autres tribus. La Paracha Massé retrace ensuite les quarante-deux étapes du voyage dans le désert, rappelant le chemin parcouru depuis la sortie d'Égypte jusqu'aux plaines de Moav. Dieu fixe les frontières de la Terre promise et

désigne les responsables de son partage. Les villes des Léviim ainsi que les villes-refuges destinées aux auteurs d'homicides involontaires sont instituées. Enfin, les filles de Tselofhad reçoivent des règles complémentaires afin de préserver l'héritage de leur tribu. Ces deux Parachiot soulignent l'importance de la fidélité à la parole, de la responsabilité collective, de la justice et de la préparation spirituelle avant d'entrer sur la terre d'Israël. ■

Aaron A. Cohen

Guematria

צום (Tsom - jeûne)
צ = 90 ם = 40
ו = 6 Total = 136
קול (Kol - voix)
ק = 100 ל = 30
ו = 6 Total = 136

Les Parachiot Matot-Massé rappellent que le peuple d'Israël se prépare à franchir une étape décisive. La guematria identique entre «Tsom», le jeûne, et «Kol», la voix, enseigne que la transformation intérieure ne dépend pas seulement de ce que l'on s'interdit, mais surtout de la voix que l'on choisit d'écouter. Les vœux évoqués dans Matot exigent une parole fidèle, tandis que Massé montre un peuple qui apprend à entendre l'appel de Dieu au fil de son chemin. La véritable élévation naît lorsque la voix de la conscience guide les actes plus sûrement que les désirs. ■

L.C.-C.

Voici la correspondance entre chaque lettre hébraïque et sa valeur numérique en gueématria :

• א (Aleph) = 1	• ז (Zayin) = 7	• מ (Mem) = 40	• ק (Kouf) = 100
• ב (Beit) = 2	• ח (Chet) = 8	• נ (Nun) = 50	• ר (Reish) = 200
• ג (Gimel) = 3	• ט (Tet) = 9	• ס (Samekh) = 60	• ש (Shin) = 300
• ד (Dalet) = 4	• י (Yod) = 10	• ע (Ayin) = 70	• ת (Tav) = 400
• ה (He) = 5	• כ (Kaf) = 20	• פ (Pe) = 80	
• ו (Vav) = 6	• ל (Lamed) = 30	• צ (Tsadi) = 90	

LES PETITS GESTES DU QUOTIDIEN

De l'obsolescence

L'obsolescence programmée concerne bien des objets, des appareils, des mécanismes... Le motif économique est très fort : il faut assurer une nouvelle consommation, donc assurer un phénomène d'autodestruction. La G2 disparaît de l'horizon. Bientôt la G3. Tout devient éphémère. La vulnérabilité intrinsèque à l'humain envahit le monde des objets. Il y a quelques

décennies, la solidité, la résistance, étaient des qualités importantes d'un produit. Aujourd'hui, on les considère comme presque contreproductives ! En tout cas, pour ce qui concerne la tradition hébraïque, son rite, ses croyances, ses valeurs, ses prescriptions, aucune obsolescence n'a été prévue. Toujours d'actualité ! Chaque jour, en effet, montre combien l'homme de la modernité a besoin de

repères clairs et définis pour se projeter dans un monde complexe où tout est remis en cause. L'ancrage dans une tradition qui a fait ses preuves et qui a tant développé le principe d'humanité, est fondamental pour les périodes qui viennent. ■

J. Milewski



Chabbat
Matot-MasséVendredi 10
et samedi 11 juillet

Paris

Début ven. 21h35
Fin sam. 22h56

	de ven.	à sam.		de ven.	à sam.
Tel Aviv	19h29	20h32	Netanya	19h30	20h32
Jérusalem	19h07	20h29	Ashdod	19h29	20h32
Lyon	21h12	22h27	Strasbourg	21h12	22h33
Marseille	21h01	22h12	Nice	20h55	22h06

UNE VUE
D'EN HAUT

Par Daniel Rausky

Auteur de *Aux portes
de Jérusalem*Une génération qui
ne veut plus obéir

milgav vebich milbar : bonne à l'intérieur et mauvaise à l'extérieur. Extérieurement, elle semble insolente et réfractaire à toute autorité. Intérieurement, pourtant, elle porte une aspiration immense à la justice, à la vérité et à l'authenticité. Pendant des siècles, il suffisait souvent de transmettre. On faisait parce que les parents faisaient. Aujourd'hui, cela ne suffit plus. Les nouvelles générations veulent comprendre. Elles refusent les mécanismes et les réponses toutes faites. Elles cherchent le sens avant l'obéissance. Cette évolution a parfois été perçue comme une menace pour la foi. Pourtant, lorsqu'une croyance devient rétrécie, obscure ou réduite à des habitudes, la contestation apparaît inévitablement. Elle ne combat pas toujours la foi elle-même mais souvent les caricatures de la foi. Lorsqu'on présente la religion

uniquement sous l'angle de la peur, de la récompense ou du châtement, beaucoup ne s'y reconnaissent plus. Le Rav Kook va encore plus loin. Il affirme que certaines formes de négation ont contribué à faire progresser la foi. En combattant les représentations appauvries de la émouna, elles ont obligé le monde religieux à approfondir sa pensée, à clarifier ses idées et à redécouvrir des trésors longtemps restés cachés. Le défi est de retrouver une émouna capable d'éclairer l'intelligence autant que le cœur. Une foi qui ne craint pas les questions, parce qu'elle sait que la vérité n'est jamais menacée par une recherche sincère. À l'image des murailles de Jérusalem après la destruction, certaines certitudes doivent parfois être reconstruites, mais différemment, afin de retrouver leur solidité et leur grandeur originelles. ■



Une étude quotidienne du
Séfer Hamitsvot
du Rambam (Maïmonide)



instaurée par le Rabbi de Louavitch pour l'unité du peuple juif

• Jeudi 9 juillet – 24 Tamouz

Mitsva négative n° 94 : C'est l'interdiction de faire brûler sur l'autel les parties d'un animal présentant un défaut.

Mitsva négative n° 95 : C'est l'interdiction d'offrir en sacrifice une bête présentant un défaut passager.

Mitsva négative n° 96 : C'est l'interdiction d'offrir en sacrifice, de la part d'un non-Juif, une bête frappée d'un défaut.

Mitsva négative n° 97 : C'est l'interdiction de mutiler une bête destinée à être sacrifiée.

Mitsva positive n° 86 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de racheter toute bête destinée au sacrifice présentant un défaut, la rendant ainsi apte à un usage ordinaire et permettant son abattage rituel et sa consommation.

• Vendredi 10 juillet – 25 Tamouz

Mitsva positive n° 60 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné que toute bête offerte en sacrifice soit âgée d'au moins huit jours ou plus.

Mitsva négative n° 100 : Il nous est interdit d'offrir sur l'autel le salaire d'une prostituée ou le prix versé en échange d'un chien.

Mitsva négative n° 98 : Il nous est interdit d'offrir sur l'autel du levain ou du miel.

Mitsva positive n° 62 : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'apporter du sel avec chaque offrande.

Mitsva négative n° 99 : C'est l'interdiction d'offrir un sacrifice sans sel.

• Samedi 11 juillet – 26 Tamouz

Mitsva positive n° 63 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné à propos de la procédure de chaque holocauste.

Mitsva négative n° 146 : C'est l'interdiction de manger la chair d'un holocauste.

Mitsva positive n° 64 : Il s'agit du commandement d'offrir l'expatoire, quel qu'il soit, de la manière prescrite.

• Dimanche 12 juillet – 27 Tamouz

Mitsva négative n° 139 : Il est interdit aux prêtres de manger la chair des sacrifices expiatoires [dont il a été] fait [aspersion du sang sur l'autel] à l'intérieur [du Heikhal], comme il est dit : « Mais tout expiatore dont le sang sera introduit »

Mitsva négative n° 112 : Il nous est interdit de détacher la tête du volatile offert comme expiatore pendant la « Mélika » (rupture de la tête à l'endroit de la nuque).

Mitsva positive n° 65 : C'est le commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'offrande délictive doit être offerte de la manière prescrite.

• Lundi 13 juillet – 28 Tamouz

Mitsva positive n° 89 : Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux prêtres de consommer la viande des offrandes expiatoires et délictives, qui sont des sacrifices d'une sainteté supérieure. (Kodchei Kadachim)

Mitsva négative n° 145 : C'est l'interdiction de consommer la chair des offrandes expiatoires et délictives hors de l'enceinte du Temple. Elle s'applique aussi aux prêtres.

Mitsva négative n° 148 : Il est interdit à un non Cohen de consommer les sacrifices Kodchei Kadachim.

• Mardi 14 juillet – 29 Tamouz

Mitsva positive n° 66 : Il s'agit du commandement d'offrir l'offrande de paix de la manière prescrite.

Mitsva négative n° 147 : C'est l'interdiction de consommer la chair des sacrifices de sainteté inférieure avant l'aspersion du sang.

Mitsva positive n° 67 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que l'offrande de l'oblation (Min'ha) soit présentée selon les rites prescrits, en respectant chacune de ses catégories.

Mitsva négative n° 102 : Il est interdit d'employer de l'huile pour l'oblation offerte comme expiatore.

Mitsva négative n° 103 : Il est interdit d'ajouter de l'encens à l'oblation offerte comme expiatore.

Mitsva négative n° 138 : C'est l'interdiction qui nous est faite de manger l'oblation d'un pontife.

• Mercredi 15 juillet – 1er Av

Mitsva négative n° 124 : Il nous est interdit de faire cuire avec du levain les restes des oblations.

Mitsva positive n° 88 : Il s'agit du commandement incombant aux prêtres de consommer les restes des oblations.

Mitsva positive n° 83 : Il s'agit du commandement d'accomplir la totalité des devoirs nous incombant lors de la première des trois fêtes de pèlerinage qui se présente à nous.

Mitsva négative n° 155 : C'est l'interdiction de tarder dans l'accomplissement d'un vœu, de dons volontaires et des autres offrandes que nous nous sommes engagés à faire.

UnderText : un accès simplifié au Siddour et aux Tehilim

Comprendre la tefila ou les Tehilim dans leur langue d'origine peut sembler difficile. La plateforme UnderText propose une approche simple et pédagogique : une lecture mot à mot avec traduction interlinéaire et aide à la prononciation. Accessible gratuitement, elle permet de découvrir les textes dans leur



forme authentique tout en en saisissant le sens. Le Siddour et l'ensemble des 150 psaumes de David (Tehilim) y sont présentés mot à mot, avec l'hébreu original, une translittération (phonétique) et

une traduction littérale en français, anglais et russe. La plateforme propose également un lecteur audio des Tehilim, ainsi que la possibilité de créer des psaumes favoris : pour soi, sa famille ou des intentions particulières. UnderText couvre environ 30 sections du Siddour (Amida, Chema, Kaddich, Birkat Hamazon,

etc.) et permet d'adapter l'affichage du texte (original, traduction, translittération ou combiné). L'outil est entièrement multilingue et personnalisable (police, couleur, mise en page). Il est accessible sur site web et

applications mobiles iOS et Android. Conçu comme un projet éducatif, UnderText s'adresse à tous ceux qui souhaitent mieux comprendre les textes de la tradition et avancer pas à pas dans leur étude. **L.C.-C.**

<https://undertext.su>





Regards

Janine Elkouby

Agrégée de lettres

Ancienne vice-présidente du CIBR

Présidente de l'Amitié judéo-chrétienne de Strasbourg

Matinale

Au cœur de la fournaise, quand le poids du soleil écrase les corps et brouille les esprits, nous est asséné un nouveau coup, clouant et reclouant, à travers ses descendants, avec une infatigable obstination, le Juif Jésus, le serviteur souffrant du prophète Isaïe, sur la croix vertueuse et décidément éternelle d'une judéophobie si vieille et si neuve, à l'image de l'Altneuland de Theodor Herzl. Je veux parler de ce stupéfiant échange entre Guillaume Erner, l'animateur de la Matinale de France Culture, et Patrick Boucheron, professeur au Collège de France. Ou plutôt de ce refus d'échange, brutal, définitif, de cette clôture d'une parole qui se referme sur elle-même et s'enferme dans le monologue et la profession de foi, débordée par le déferlement de la croyance et de la passion.

L'historien Marc Bloch, résistant et juif, vient d'entrer au Panthéon. Erner demande à Boucheron ce qu'il pense des développements actuels de l'antisémitisme. La question, légitime s'agissant d'histoire et d'actualité, met mal à l'aise l'éminent intellectuel. Il la fait répéter. Puis l'écarte. Décrète qu'on est dans un autre sujet. Et clôt abruptement et péremptoirement le dialogue mort-né par une fin de non-recevoir : On vous laisse parler tout seul. Formule qui veut taire et faire taire, mais qui parle, ô combien, et appelle le commentaire. Qui, involontairement transparente, met à nu l'obscurité d'un antisémitisme qui bouscule les limites de la conscience et de la bienséance.

On-vous-laisse-parler-tout-seul : chaque mot pèse, même s'il n'a pas été pesé... On, l'humanité, dans sa généralité, son universalité, vous abandonne, vous, Juifs, sur le bord de la route, fatigués que nous sommes par votre solitaire et sempiternel et fastidieux et insensé discours. ■

25 jeunes Israéliens à Paris, une parenthèse pleine d'espoir

DÉCOUVERTE Fin juin, 25 adolescents israéliens âgés de 12 à 15 ans ont découvert Paris grâce à une initiative du Keren Hayessod et de l'Agence juive. Originaires d'Ofakim, d'Afula, de Nahariya et de plusieurs kibboutzim du nord d'Israël, ces jeunes sont, pour la plupart, marqués par les traumatismes du 7-October et de la guerre.

A l'origine de ce projet, une rencontre émouvante entre des femmes françaises de l'association Momentum et des jeunes du programme «Avenir des Jeunes», en Israël, soutenu par le Keren Hayessod. Ces femmes avaient été touchées par les confidences de plusieurs adolescentes qui rêvaient de voir, un jour, la tour Eiffel. De retour en France, elles se sont mobilisées pour transformer ce rêve en réalité. Avec le soutien des donateurs du Keren Hayessod et de nombreux bénévoles, ce voyage exceptionnel a pu voir le jour. «Les



enfants étaient très curieux de découvrir la vie juive en France. Ils ont été profondément touchés par l'accueil qui leur a été réservé. Ce qui les a le plus marqués, c'est de découvrir qu'à des milliers de kilomètres de chez eux, des Juifs pensent à eux, les soutiennent et se mobilisent pour leur offrir cette parenthèse», explique Lisa Sion, déléguée du Keren Hayessod pour Israël.

Au programme : rencontre avec des élèves français, croisière sur la Seine, Disneyland Paris, journée à la campagne, découverte de Paris à moto avec les Biker Tov et, bien sûr, visite de la tour Eiffel. Les enfants ont vécu cette semaine avec un enthousiasme qui réchauffe le cœur. Yuval, 14 ans, du kibboutz Kfar Massaryk, résume

à lui seul l'émotion du groupe : «Hier, j'étais dans un abri, aujourd'hui je suis à Paris. Je ne pourrai jamais vous remercier assez pour cette parenthèse magique». Shiri, 15 ans, originaire d'Ofakim, confiait, quant à elle :

«C'est tellement émouvant de voir qu'il y a des Juifs en dehors d'Israël qui pensent à nous».

Mais derrière les sourires demeurent des blessures bien réelles. «Un simple jeu peut parfois réveiller des souvenirs difficiles», souligne Lisa Sion. «Pour autant, on observe en parallèle une maturité impressionnante pour leur âge. Ils savent profiter de chaque instant de bonheur, tout en portant en eux cette réalité que peu d'adolescents devraient avoir à connaître». Face au succès de cette initiative, le Keren Hayessod souhaite renouveler l'expérience l'an prochain pour permettre à d'autres jeunes Israéliens de vivre, à leur tour, cette parenthèse pleine d'espoir. ■

Anna Landau

DISPARITION Muriel Schor, une figure communautaire s'est éteinte

Celle qui a consacré son existence au service du judaïsme français, de la transmission et de la mémoire s'est éteinte le 29 juin dernier, à l'âge de 83 ans.

Comptant parmi les quatre premières femmes élues au Consistoire avec Michèle Rotman, Péguy Lévy et Dorothy Benichou-Katz, Muriel Schor a occupé des responsabilités majeures au sein des institutions du judaïsme français. Elle fut notamment membre du conseil d'administration et ancienne vice-présidente du Consistoire de Paris, administratrice du Consistoire central, vice-présidente du Centre Européen du Judaïsme et présidente



du conseil d'administration de l'école Rachi. «Elle aura consacré des décennies au service du judaïsme français avec une fidélité, une détermination et un sens du devoir remarquables», a témoigné le Consistoire de Paris, à l'annonce de sa disparition. Pour Ariel Goldmann, président du FSJU, elle laisse le souvenir

d'«une femme vaillante, généreuse et profondément bienveillante». Très attachée au 17^e arrondissement de Paris, où elle a été élue jusqu'en 2020, Muriel Schor a servi ses habitants avec conviction tout en s'investissant sans relâche dans le dialogue entre les générations et la valorisation du patrimoine spirituel et culturel juif. Comme l'a rappelé Geoffroy Boulard, maire du 17^e arrondissement, son engagement était porté par «cette volonté constante de faire vivre le dialogue, la transmission et le lien entre les générations». «J'ai eu le privilège de la côtoyer et de mesurer la force de son engagement, tant comme élue municipale que dans

ses responsabilités au sein du Consistoire. Femme de caractère et de convictions, elle défendait avec détermination les causes qui lui tenaient à cœur, sans jamais renoncer à ses principes», poursuit l' élu, sur le réseau social X. Marquée à jamais par l'assassinat de son cousin Kehat Schor lors du massacre des athlètes israéliens à Munich en 1972, Muriel Schor avait fait de la mémoire le fil conducteur de son action. Sa devise, «La mémoire en héritage», résumait l'engagement de toute une vie. Toute la rédaction du journal présente à sa famille ses condoléances les plus attristées. ■

Jonathan Nahmany

ENTRETIEN Lieu de culture, de rencontres et d'engagement, l'établissement situé dans le sixième arrondissement de Paris accompagne les étudiants de la communauté. Sa directrice, Judith Wahnich-Darmon, revient sur les projets de cette institution emblématique.

Aj Pouvez-vous nous présenter le Centre Fleg et les missions qu'il remplit aujourd'hui ?

Judith Wahnich-Darmon : Le Centre Fleg est une maison destinée aux étudiants et aux jeunes actifs. C'est un lieu de culture, de rencontres, d'identité juive et d'engagement. C'est aussi un espace où peuvent naître et se développer des projets associatifs autour de l'éducation, de la transmission et du dialogue. Notre vocation est d'accompagner les jeunes dans toutes les dimensions de leur parcours : intellectuelle, culturelle, citoyenne, spirituelle et humaine.

Quelles sont les principales activités et les services proposés au quotidien ?

J.W.D. : Le centre propose une cafétéria cachée à tarif étudiant, une bibliothèque ouverte pour réviser, ainsi qu'un accueil sept jours sur sept. Notre devise est simple : « Venez comme vous êtes... Révélez-vous ! ». Beaucoup de jeunes viennent simplement y travailler, retrouver des amis ou faire une pause entre deux cours. Notre programmation culturelle est quotidienne et s'articule autour de la culture, de l'histoire et de l'identité juives. Notre rendez-vous

Judith Wahnich-Darmon : « Le Centre Fleg est un lieu où l'on se rencontre vraiment »



DR

phare, imaginé par notre responsable événementiel Mendy Farhi, est le 3X45 : 45 minutes de conférence, 45 minutes de repas offert, puis 45 minutes d'une activité culturelle, artistique, sociale ou simplement conviviale. Le succès du concept est tel qu'il a inspiré d'autres initiatives, notamment à Lyon et à Strasbourg.

Quels sont les projets ou les nouveautés que vous préparez ?

J.W.D. : Depuis l'année dernière, nous avons choisi de construire une partie de notre programmation autour d'un thème annuel. Cette année, nous avons proposé un cycle consacré au judaïsme tchèque,

avant un voyage d'étude de quatre jours à Prague. Cette démarche sera reconduite avec la découverte d'un nouveau pays l'an prochain. Nous célébrerons également les soixante ans du Centre Fleg.

Quelle est votre vision pour le développement du Centre Fleg dans les années à venir ?

J.W.D. : Nous voulons faire du Centre Fleg un véritable lieu de référence pour la jeunesse juive, un espace où l'on vient autant pour apprendre que pour rencontrer, débattre, créer et s'engager. Dans un contexte marqué par la recrudescence de l'antisémitisme, il est essentiel que les jeunes disposent d'un lieu où ils se sentent en sécurité, accueillis et soutenus. Mais cette sécurité ne doit jamais conduire au repli. Notre ambition est, au contraire, de former une jeunesse ouverte sur la société, curieuse du monde, capable de dialoguer.

Quels sont les principaux défis auxquels le centre est confronté aujourd'hui ?

J.W.D. : Comme beaucoup d'associations, nous faisons face à un défi économique important. Mais notre principal défi est ailleurs. Il consiste à aller vers une génération qui ne franchit pas spontanément les portes d'un centre de jeunesse

juif, à lui montrer que ce lieu lui appartient et qu'elle peut y trouver des réponses à ses aspirations.

« Notre ambition est de former une jeunesse ouverte sur la société, curieuse du monde »

Y a-t-il un projet ou une réalisation dont vous êtes particulièrement fière ?

J.W.D. : Au-delà des événements eux-mêmes, ce qui me rend le plus fière est de voir des jeunes prendre confiance, proposer leurs propres projets et devenir à leur tour acteurs de la vie du centre. Le 3X45 est sans doute l'exemple le plus emblématique. Mais notre plus belle réussite reste peut-être plus discrète : voir un jeune franchir timidement la porte du centre et, quelques mois plus tard, animer une conférence, monter une association, organiser un projet ou simplement trouver sa place parmi les autres. Dans un monde où tout semble passer par les écrans, le Centre Fleg est un lieu où l'on se rencontre vraiment. ■

Propos recueillis par Jonathan Nahmany

Au CASIP, des stagiaires de seconde découvrent l'engagement social

Nouvelle opportunité depuis deux ans au sein de la Fondation CASIP : le stage obligatoire de 2 semaines pour les élèves de classe de seconde au mois de juin. Sous l'impulsion de sa DRH, Carole Bendavid, un programme d'immersion a été conçu qui fait découvrir à la jeunesse juive les métiers du

médico-social. À la clé, non pas une découverte passive mais une plongée de 15 jours au cœur de l'humain et de la solidarité, avec un objectif ambitieux : faire découvrir la richesse des grandes institutions juives et briser les barrières liées au handicap et au grand âge. Issus d'établissements sous contrat tels

que Lucien de Hirsch ou Ozar Hatorah, les jeunes sont encadrés par Anaëlle Amar dans un authentique « esprit colo » qui rassure les familles. Cheminant d'établissement en établissement, ils partagent des moments de vie et des activités avec les résidents. Subtil équilibre entre sensibilisation et convivialité,

leur programme est ponctué de rencontres, de conférences thématiques et d'ateliers créatifs, tels que la « fresque sur l'antisémitisme » ou une initiation au « street art ». D'emblée, le succès est là : de 7 stagiaires l'an passé la demande a plus que doublé en 2026. Et les parents se disent agréablement

surpris, notamment par la prise en charge intégrale des enfants, incluant les déjeuners. Carole Bendavid conclut : « L'investissement humain est important, mais la récompense est immense : les jeunes repartent ravis, avec un nouveau regard et peut-être en germe une future vocation ». ■

Gérard Clech





par **Ariel Kandel**
Directeur général de Qualita

Motivation et moyen

Le génocide arménien perpétré par les Turcs au début du 20^{ème} siècle n'avait jamais été reconnu par l'État d'Israël. Jamais, car même dans ce domaine, il y a de la politique. Les relations « correctes » entre les deux pays empêchaient jusqu'à présent toute action israélienne dans ce sens. Les dernières déclarations turques, belliqueuses, contre l'État d'Israël permettent à celui-ci de changer également de position. Si les Turcs appellent à la guerre contre Israël, alors Israël ira en guerre contre la Turquie. Nous pouvons donc reconnaître aujourd'hui le génocide arménien sans avoir peur de froisser le voisin turc qui, de toute façon, a déjà choisi son camp. Aussi, dans ce contexte, il ne faut pas oublier de préciser que la Shoah reste unique et qu'on ne peut pas comparer ces deux catastrophes. La Shoah est unique car elle était totale. La motivation des nazis était d'exterminer TOUS les juifs. Les Turcs, eux, avaient contre les Arméniens un programme qui consistait à conquérir leur territoire et à les chasser. Ainsi, ceux qui partaient ou qui vivaient loin de ces contrées, n'étaient pas visés par les Turcs. De plus, le moyen principal employé par les nazis était, lui aussi, unique. L'industrialisation de l'extermination reste inégalée jusqu'à aujourd'hui. Ces deux points sont très importants de nos jours aussi, malheureusement. Le 7-October nous a rappelé quelles sont les motivations de nos ennemis et quels sont leurs moyens. La réunion de cette motivation et de ces moyens nous oblige à réaliser à qui nous avons affaire. Plus possible de baisser la garde. Celui qui pense qu'un jour tout ira pour le mieux, vit dans le virtuel. Le monde réel n'est pas fait ainsi. Alors, si les bien-pensants veulent nous accuser, les réalistes, d'être extrémistes, qu'ils le fassent. Nous continuerons malgré tout à rester lucides et à nous tenir prêts à venir sauver les doux rêveurs qui, un jour, seront rattrapés par la réalité. L'unicité de que nous vivons nous permet de continuer à vivre. ■

Professions paramédicales : faites reconnaître votre diplôme français en Israël !

EMPLOI Kinésithérapeutes, orthophonistes, ergothérapeutes, diététiciens, audiologues, audioprothésistes : si vous exercez l'une de ces professions en France et envisagez votre Alyah, une disposition dérogatoire mérite toute votre attention.

En Israël, la loi exige un diplôme universitaire, conférant a minima le grade de licence, pour exercer dans ces six professions médicales. Or, pendant des années, la France a délivré des diplômes d'État qui ne conféraient pas ce grade universitaire, créant un vide juridique pour de nombreux professionnels français désireux de s'installer en Israël. Face à cette impasse, le ministère de la Santé israélien a accepté d'introduire une dérogation : les titulaires d'un diplôme d'État non universitaire dans l'une de ces professions peuvent déposer leur dossier d'équivalence jusqu'en décembre 2027. Une fenêtre initialement ouverte pour dix ans, dont l'avenir, au-delà de cette échéance, reste incertain.

Attention toutefois : déposer un dossier avant cette date ne signifie pas achever la procédure. Il s'agit simplement de prouver au ministère que l'on entre dans le cadre de la loi actuelle, via un formulaire et la traduction de deux documents. Le dossier pourra ensuite être complété,

Engager la procédure permet de sécuriser son inscription dans le cadre légal actuel, quitte à finaliser les démarches plus tard

si nécessaire, par des pièces supplémentaires demandées par le ministère. Vient enfin l'étape déterminante : un examen final, identique à celui que passent les étudiants israéliens après leurs quatre années d'études, mais qu'il est possible de passer en français. Pour Esther Blum, responsable du département des diplômes chez Qualita, l'enjeu est clair :

« Toute personne déjà diplômée dans l'une de ces professions doit s'organiser pour déposer son dossier avant décembre 2027, même depuis la France, en amont d'un projet d'Alyah à moyen terme ». Mieux vaut agir tôt : engager la procédure permet de sécuriser son inscription dans le cadre légal actuel, quitte à finaliser les démarches plus tard. Autre conseil de taille pour les étudiants qui n'ont pas encore leur diplôme : choisir impérativement un cursus délivrant un grade de licence ou de master. C'est déjà le cas pour les kinésithérapeutes (depuis 2015), les orthophonistes (depuis 2013) et les ergothérapeutes (depuis 2014). En revanche, la filière audioprothésiste n'est aujourd'hui pas recommandée, faute de complément d'études reconnu en Israël. Côté diététique, la formation BTS est à éviter (elle ne sera plus reconnue après 2027) au profit du BUT (bachelor universitaire), formation qui pourrait, sous réserve, être validée par le ministère. Pour toute question, le département des diplômes de Qualita reste disponible à l'adresse diplomes@qualita.org.il ■

Johanna Afriat

Un Français lauréat du concours « Mon histoire familiale » du musée ANU

Le musée ANU vient d'annoncer que trois jeunes français figurent parmi les finalistes du concours international « Mon histoire familiale », un programme éducatif de l'école internationale Koret pour les études sur le peuple juif, en mémoire de Manuel Hirsch Grosskopff. Ce concours invite des élèves d'écoles juives à explorer et à transmettre leur histoire familiale à travers des projets personnels. Pour la première fois, la France a participé à ce programme, aux côtés de milliers d'élèves issus de dizaines de pays.



Les participants ont mené un travail de recherche, de collecte de témoignages familiaux et de création artistique autour de leurs racines. Cette première participation française est marquée

par un beau succès : un lauréat international, Aaron Levy, et deux finalistes, Yaël et Rose, dont les œuvres sont exposées au musée ANU. « Ma famille maternelle vient de Tunisie et ma famille paternelle du Maroc. Nous sommes juifs séfarades. Pour mon projet, j'ai créé un jeu de société intitulé 'Le Voyage de Nos Racines' », a expliqué Aaron Levy, de l'école Marianne Picard. « J'ai appris énormément de choses, notamment en interrogeant mes parents et mes quatre grands-parents. Cela a été

pour moi une expérience incroyable. J'ai voulu raconter l'histoire de ma famille, de moi jusqu'à mes arrière-grands-parents, à travers un jeu de questions. Le jeu se joue avec des pions représentant ma famille, que l'on déplace de case en case. Chaque case correspond à un thème et contient une question. Il y a aussi des questions clés, plus difficiles, avec des indices. J'ai choisi une valise ancienne, symbole du voyage de ma famille, qui a parfois dû quitter son pays ». ■

Y.S.

La remise du prix Kaminski sous le signe de l'espérance

ENGAGEMENT

Le 25 juin, au Mémorial de la Shoah, s'est déroulée la remise du prix Bruno Durocher Kaminski, organisée dans le cadre du partenariat entre le Mémorial et la synagogue Charles Liché. Ce prix récompense chaque année des jeunes engagés dans un travail de recherche consacré à la mémoire de la Shoah.



avec force les jeunes à être fiers de leur identité juive, à assumer pleinement leurs responsabilités qui découlent de l'être juif, et à maintenir un lien vivant avec nos frères et sœurs en Israël. Selon la tradition, le prix Causanski, rattaché au prix Kaminski, a été remis cette année par Tamara Causanski en mémoire de sa sœur, et par Arlette Adoner à Mila Reichmann et Léo Hagège pour leur engagement fervent auprès des élèves du Talmud Torah. Puis les EI présentèrent leur voyage

en Martinique en 2026 sur les traces de la mémoire juive, pour lequel ils reçurent le prix, avant que David Olivier Kaminski ne prenne la parole pour encourager les jeunes à ne jamais baisser la tête face à l'antisémitisme

et aux accusations portées à tort contre Israël. Les participants au voyage au Panama partagèrent également leurs souvenirs et les rencontres qui marquèrent leur séjour.

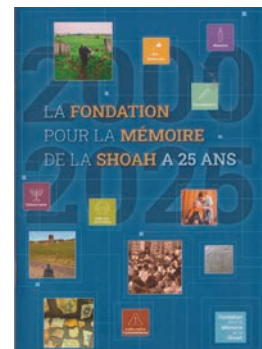
Tout au long de la soirée, l'orchestre des jeunes, le violon de David Coleman, les extraits d'entretiens de Bruno Durocher Kaminski lus par les EI, la chorale dirigée par Michel Schick accompagnée par Alexandre Leitao à l'accordéon contribuèrent à créer une atmosphère chaleureuse et émouvante. À l'heure où l'antisémitisme continue de menacer les consciences, cette soirée a offert l'image d'une jeunesse engagée et résolument tournée vers l'avenir avec espérance. Telle est sa réussite. Car le plus bel hommage rendu aux disparus reste de faire vivre leur héritage, transmettre leurs valeurs et enfin, célébrer, envers et contre tout, la vie. ■

Le plus bel hommage rendu aux disparus reste de transmettre leurs valeurs et de faire vivre leur héritage

SOLIDARITÉ

La FMS, 25 ans d'action

À l'occasion de son 25ème anniversaire, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dotée des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France, vient de publier un remarquable livret faisant état depuis sa création, en 2000, de l'immense tâche accomplie par ses commissions en faveur des porteurs de projets afin de les soutenir sur le plan financier. Ce sont ainsi 6 600 projets qui ont été menés à bien avec l'appui des six commissions que sont : Histoire de l'antisémitisme et de la Shoah, Mémoire et Transmission, Enseignement de la Shoah, Culture juive, Solidarité avec les survivants de la Shoah et Lutte contre l'antisémitisme, et Dialogue interculturel. On trouve dans ce livret le dernier éditorial émouvant de son président Pierre-François Veil, élu en 2023, qui nous a quittés il y a peu. Puis, un recueil de questions croisées posées aux deux actuels vice-présidents Serge Klarsfeld et Annette Wieviorka. Ce livret, doté de photos inédites et de documents



divers, propose une rétrospective des nombreux dossiers traités, tout en retenant que l'ambition de la FMS est d'être tournée vers l'avenir, et notamment vers les jeunes, qui ont pu bénéficier d'un soutien jusqu'à ce jour, lors de manifestations diverses, et en aidant 1 400 voyages pédagogiques. Guidé par un sens profond de l'éthique, de l'engagement et de la responsabilité à l'endroit des victimes assassinées, mais aussi des survivants, ce livret nourri de 25 ans d'actions polymorphes est une véritable radioscopie de la FMS et de ses acteurs qui s'investissent avec passion au sein de cette entité, qui est l'honneur de notre pays, en même temps qu'elle effectue un véritable Tikoun. ■



Zakhor

Ces deux frères que l'on voit sur cette photo, extraite du Mémorial des enfants juifs déportés de France de Serge Klarsfeld, s'appelaient Jacques et Benjamin Beer. Ils étaient nés respectivement le 8 juillet 1929 et le 29 octobre 1937, à Paris. Tous deux furent déportés à Auschwitz, le 18 septembre 1942, par le convoi 34 où ils furent assassinés.

Nous avons la douleur de vous faire part du décès de

Madame Regina KAMINSKI, née LETZT

Veuve de Léon Szlama Kaminski, ancien déporté

survenu le 15 juin 2026, à Paris, à l'âge de 103 ans

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 19 juin 2026

De la part de :

Monsieur et Madame (z'l) Michel KAMINSKI, leurs enfants et petits-enfants

Monsieur et Madame Alain KAMINSKI, leurs enfants et petits-enfants
ses enfants, ses petits-enfants et ses onze arrière-petits-enfants

Avec toute notre gratitude à l'ADIAM et son équipe
pour son dévouement et son soutien

Famille KAMINSKI - 20, quai de la Marne - 75019 Paris

À vos Agendas

16 juillet, Journée nationale en mémoire des crimes racistes et antisémites de l'État français et hommage aux Justes de France

● La Grande-Motte

Jeudi 16 juillet, à 18h
Avenue de Melgueil

● Arcachon

Jeudi 16 juillet, à 11h
Place de Verdun. Monument aux morts

● Izieu

Dimanche 19 juillet, à 10h
Maison d'Izieu
www.memorializieu.eu

● Lyon

- Du lundi au jeudi, de 14h00 à 17h30

Programme : Passez l'été au frais

- **Lundi 13 juillet, à 14h** : Récital violoncelle

- **Lundi 20 juillet, à 14h** : Sophrologie détente

- **Mercredi 22 juillet, à 14h** : Ciné-club, *La Fille du puisatier*

- **Lundi 27 juillet, à 14h** : atelier peinture
Centre socioculturel Yaacov Molho
317, rue Duguesclin
04 78 58 18 74

● Arcachon

Jeudi 16 juillet, à 19h
Sardinade party. Synagogue
www.helloasso.com/associations

● Avignon

Du 4 au 25 juillet, Festival de théâtre

- *L'affaire Colinni*

Théâtre du Collège de la Salle : 19h50

- *Charlotte*

D'après le roman de David Foenkinos

Théâtre du Balcon, à 17h

- *Le souffle d'Ety*, d'après les écrits d'Ety Hillesum

Théâtre la Chapelle de l'Oratoire, à 18h15

- *Noir, juif et borgne. Il était une fois Sammy Davis Jr.*

Théâtre du roi René, à 19h40

- *Les caisses de la honte. Rose Vailland, héroïne de l'ombre*

Le Buffon - Luna théâtre, à 11h20

- *Le monde selon Einstein*

Théâtre 3S, à 15h30

- *Comment je suis devenue ma mère*, de Déborah Levi

Théâtre Le vieux sage, à 20h30

www.festivaloffavignon.com



Le Festival des musiques et cultures juives se bonifie

Carpentras

Le Festival des musiques et cultures juives s'ancre de plus en plus dans le paysage carpentrassien et propose du 2 au 4 août, à la synagogue et dans la Cour de la Charité, une programmation riche et variée autour de la musique et de la littérature.

La ville entretient une relation particulière et surtout très ancienne avec les Juifs car leur présence est attestée du XIII^e au XVIII^e siècle. À cette époque le Saint-Siège avait permis, malgré les restrictions aux Juifs de s'y installer et de construire leur synagogue en 1367. Aujourd'hui, plus de 650 ans plus tard, la vie juive se poursuit autour de la synagogue. Toujours en activité, elle accueille les fidèles le chabbat et pendant les fêtes juives et au-delà les festivaliers pendant le festival devenu un emblème pour la ville depuis plus de 25 ans. À la manœuvre, le responsable Michel Schlouch et la directrice



DR

Le festival offre une ouverture vers plusieurs facettes de la culture juive

artistique Dominique Laffont tentent de trouver le meilleur des cultures et musiques juives. «*Le festival nous offre une ouverture vers plusieurs facettes de la culture juive au travers de la musique klezmer et balkanique ; mais c'est aussi une manifestation qui souhaite promouvoir les artistes locaux qui cherchent à faire vivre cet héritage culturel*», souligne Michel Schlouch L'édition 2026, effervescente et

captivante, séduira les nombreux festivaliers. En ouverture, le dimanche 2 août, à la synagogue, Gashka Trio proposera une musique festive aux influences yiddish, tzigane et klezmer, ce trio débordant d'énergie invite à la danse. Le lundi 3 août, dans le même lieu, les Klezmorim d'Avignon feront dialoguer tradition klezmer et musique judéo-espagnole dans un voyage où les frontières

s'effacent et les cultures se répondent. Le même jour le groupe Kalarash, dans la Cour de la Charité, transportera les festivaliers au cœur de la musique klezmer, héritée des mariages juifs d'Europe orientale. Dans ces temps particuliers d'antisémitisme croissant, le 4 août, à la synagogue, une lecture musicale autour de l'ouvrage «*Ô vous, frères humains*» d'Albert Cohen par la compagnie Maaloum. Enfin en clôture, Lorké Lorké, ce groupe proposera une immersion dans les traditions musicales du Moyen-Orient avec des grooves électriques et des sonorités audacieuses. Une programmation envoûtante et revigorante qui laisse présager un bel avenir au festival. ■ **Gilbert Gabbay**

Site : cultures-musiques-juives-carpentras.com

Troyes

Clôture de la saison à Rachi

L'institut universitaire Rachi à Troyes, dans l'héritage de ses fondateurs René-Samuel Sirat et Robert Galley, clôt son année universitaire avec de nombreuses satisfactions et une grande peine.

Satisfaction de l'augmentation de la fréquentation de ses activités d'enseignement, de ses partenariats féconds, notamment avec l'université de Reims Champagne-Ardenne, les établissements éducatifs locaux, l'Institut européen Emmanuel Levinas de l'AIU, mais également des liens précieux et fructueux qui le relie à la Médiathèque de Troyes et aux associations culturelles du département



de l'Aube. Satisfaction encore de la magistrale réussite collective de l'inscription, pour la ville de Troyes, de Rachi en figure du patrimoine culturel européen. Chagrin profond, en revanche, avec la disparition d'Armand Abécassis, qui assura la présidence de l'Institut durant dix ans et dont l'esprit continuera d'accompagner les programmes de l'Institut. ■ **L. L.**

Verdun

Rencontre mémorielle et patrimoniale

Une quarantaine de membres des associations de Toul et d'Étain, toutes deux en Lorraine, ont visité la synagogue de Verdun, récemment rénovée. À l'initiative de l'Association de sauvegarde de la synagogue de Toul, cette visite a permis de découvrir un lieu chargé d'histoire, classé monument historique depuis 2002. Inaugurée en 2022 après d'importants travaux, la synagogue, reconstruite en 1875 dans un style hispano-mauresque, témoigne de la richesse du patrimoine juif local. Les participants ont



DR

salué l'accueil chaleureux du président de Verdun, Jean-Claude Levy. L'exemple de la synagogue de Verdun, rénovée en à peine 2 ans, grâce au soutien de la mission Bern, donne la route à suivre pour celle de Toul, dont le dossier est déjà avancé et pour celle d'Étain, dont la synagogue en très mauvais état aurait besoin d'un projet de restauration. ■ **L. L.**

Les visages de nos régions

“ Nous continuons à faire vivre la communauté ”

Corinne Queroub, présidente
de la communauté juive de Roanne

Communauté dont l'histoire est liée à celle du textile, Roanne maintient une dynamique, une très grande solidarité et une convivialité entre ses membres.

Aj Comment êtes-vous devenue présidente ?

Corinne Queroub : Je suis née en Tunisie, mes parents se sont installés en région parisienne en 1964, mon mari et moi à Roanne en 1983. En 2019, j'ai accompagné le président Georges Taïeb. Nous avons travaillé à redynamiser la communauté en organisant des événements marquants, comme les venues de Haïm Korsia et de Francis Kalifat qui ont donné une nouvelle visibilité à notre communauté. En 2025, au départ de Gilles Lascar, qui s'est beaucoup investi pour la reprise du culte

après le Covid, j'ai décidé de consacrer mon énergie à la communauté.

Quelle est la situation actuelle de la communauté ?

C.Q. : Notre communauté vieillit, mais il y a aussi quelques « jeunes retraités », des personnes en activité - dont je fais partie - et des plus jeunes. Nous privilégions des rencontres en journée, des repas conviviaux ou des thés communautaires, afin de maintenir le lien social. Nous nous retrouvons également en dehors de la synagogue. Nous sommes très liés les uns aux autres. Nous n'avons pas de rabbin à Roanne, et chacun entretient un rapport personnel au culte. Nous respectons cette diversité de pratique et de sensibilité. Le lien qui nous unit depuis la création de la communauté est l'attachement à Israël.



Beaucoup de membres, ou leurs enfants, ont choisi de s'installer en Terre sainte. Notre relation avec la ville est excellente. Nous avons récemment planté un arbre en mémoire d'Ilan Halimi sur la place des Martyrs français, un lieu symbolique et protégé. Roanne reste une ville où nous nous sentons en paix.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

C.Q. : Nous misons sur notre longévité et notre adaptation. Nous

continuerons à organiser des offices en faisant perdurer un espace de sociabilité et de partage. Nous privilégions la qualité des moments passés ensemble. Parfois, des enfants ou des petits-enfants viennent nous rejoindre, ce qui apporte une touche de renouveau. Il nous est également arrivé d'accueillir des personnes de la région ou de passage. Économiquement, Roanne attire moins qu'à la grande époque du textile, mais la plupart des membres souhaitent rester. C'est dans la continuité des valeurs des créateurs de la communauté (sionisme, tolérance, convivialité, mémoire), que nous continuerons à entretenir notre maison communautaire avec tous les membres du comité. ■

**Propos recueillis
par Laura Levy**

HISTOIRE & PATRIMOINE

Foussemagne,
un village avec une
synagogue et sans église



Dans ce petit village de Franche-Comté, à 10 km de Belfort, se trouve une synagogue, témoignage unique de l'histoire juive de cette région. Dès le XVII^e siècle, une communauté juive s'installe dans ce village sous la protection des seigneurs de Reinach-Foussemagne, qui lui accordent des droits et une relative autonomie. En 1749, Marie-Claire de Reinach y établit une dizaine de familles juives, principalement des marchands de chevaux réputés, comme les Picard, qui commercent sur la route de Bâle. En 1784, la communauté compte 22 familles avec des figures comme le prévôt Cerf Picquer « Meyerlé » ou les maîtres d'école Abraham Hirsch et Nathan Schwob. La vie communautaire s'organise. La première synagogue, en bois et torchis, est construite dans les années 1860. Son état de dégradation oblige la communauté à se doter de l'édifice actuel en grès rose, de style sobre mais emblématique. Au XIX^e siècle, la communauté, bien que dynamique, connaît des tensions avec la municipalité, notamment sur le financement du logement du rabbin. La Shoah marque un tournant tragique : en 1947, les survivants décident de rattacher la communauté à celle de Belfort, et les bâtiments de la synagogue et du logement du rabbin, endommagés pendant la guerre, sont vendus aux enchères. Pourtant, le site conserve une mémoire forte, notamment avec la découverte, en 2014, d'un mikvé lors de travaux. Aujourd'hui, la synagogue, inscrite aux Monuments historiques, est au cœur d'un projet de restauration et de transformation en musée, porté par la Fondation du Patrimoine. Le projet vise à créer un Centre d'histoire et lieu de mémoire, dédié à l'histoire du Sundgau, de Foussemagne et de sa communauté juive, préservant ainsi ce patrimoine exceptionnel. ■

L. L.

Disparition de Sabino Moustacchis

Clermont-Ferrand

La communauté perd l'une de ses figures les plus engagées pour la mémoire et la culture juive.

Né en 1945, Sabino Moustacchis aura été plus de 30 ans président de l'association culturelle israélite de Clermont-Ferrand et artisan infatigable de la renaissance de l'ancienne synagogue Beit Yaakov. Son action a été déterminante dans la sauvegarde de l'ancienne synagogue. Construite en 1862, cette synagogue avait été vendue après-guerre, avant d'être rachetée par la communauté



dans les années 1990. Sans son engagement, ce patrimoine aurait pu disparaître. Il a œuvré sans relâche à l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2006. Ce classement a ouvert la voie à une restauration complète, permettant à la synagogue de naître sous une nouvelle forme : celle du Centre culturel Jules Isaac,

inauguré en 2013. Ce centre culturel, à vocation pédagogique, retrace l'histoire des Juifs d'Auvergne, notamment pendant la Shoah, ainsi que l'action des Justes. Sabino Moustacchis a eu la vision de faire de cette ancienne synagogue un lieu de mémoire vivante proposant de nombreuses activités culturelles. Il a ensuite travaillé à la reprise du CCJI par le Mémorial de la Shoah, afin d'en assurer sa pérennité et sa visibilité nationale, l'inscrivant dans les lieux de mémoire. Son action a permis à des milliers de personnes – élèves, chercheurs, simples citoyens – de découvrir ou redécouvrir l'histoire méconnue des Juifs en Auvergne et d'inscrire la présence juive dans la vie de la cité. ■

L. L.

Dory Manor: « Mon père était ce qu'on appelait en Israël un gorille »

ROMAN Entretien avec le phénomène israélien du moment, le critique et romancier Dory Manor, qui publie une ode à son père, qui fut le garde du corps de Moshe Dayan.

Aj Qui était votre père, le légendaire Ezer Manor?

Dory Manor: Il était un Israélien né à Berlin en 1930. Il est arrivé à Tel Aviv à deux ans, avant la montée du nazisme. Il a grandi dans un ghetto germanophone en plein cœur de Tel Aviv. Il portait ainsi de nombreux secrets, comme son prénom et le fait, qu'il n'avait pas été circoncis, ce dont il n'a jamais parlé. Sa première langue était l'allemand. Ses parents, peu à l'aise en hébreu, l'ont élevé dans cette culture, avant qu'il ne devienne le Sabra typique, garçon de plage de Tel Aviv. Il était ce qu'on appelait en Israël un gorille – un terme venu du français. Il a fondé l'unité des gardes du corps du Shin Bet. Il était le garde du corps de très hautes personnalités comme Moshe Dayan, qui sera mon *sendak* (parrain) lors de ma circoncision, Henry Kissinger, Sadate. Pour moi, enfant, c'était normal de le voir à la télé aux côtés de ces figures. Il est décédé en 2019, à Tel Aviv.

Pourquoi écrire sur lui en français, 8 ans après sa mort?

DM: C'est la première fois que j'écris en français. Tous mes livres précédents sont en hébreu. Le choix de la langue est symbolique: il fallait qu'il ne puisse pas lire ce livre. Lui, il ne parlait pas



“ La mort de mon père a été un deuil douloureux car je l'avais retrouvé après l'avoir perdu ”

français. Un «double verrou»: sa mort et la barrière linguistique. Je révèle des secrets qu'il n'aurait pas voulu que je dise. Je parle de sa vie amoureuse, de ses nombreuses «amies» (maîtresses), de sa façon de me traiter adolescent... Ma mère, ancienne du Mossad, partageait ce culte du secret; pour eux, il ne fallait surtout rien dire. Que ce soit des secrets d'État ou des sujets banals.

Le secret est donc omniprésent dans votre famille...

DM Absolument. Ma mère travaillait au Mossad, puis au ministère de la Défense. Son rôle était même supérieur à celui de mon père dans le Shin Bet. Elle devait débusquer les espions et était l'une des meilleures dans son

domaine. Elle était le contraire d'une femme effacée, sauf à la maison. Un jour, je lui consacrerai aussi peut-être un livre!

Les non-dits concernaient aussi la vie privée: ma mère acceptait les maîtresses de mon père, sans rien dire, voire en était fière, elle les invitait à la maison... jusqu'à Valentina. Valentina était différente, plus âgée, divorcée, mère de deux enfants, et mon père en était fou amoureux. Il vivait avec elle et ne revenait chez nous que les après-midi; cela a occasionné de nombreuses disputes avec moi. Cela donne des scènes cocasses et tragiques dans le livre. Ma mère a toléré cette relation pendant des années, mais en secret. Elle repassait les chemises de mon père, ainsi que ses sous-vêtements, et préparait à manger pour ses soirées avec Valentina, tout en pleurant avec moi, son confident. J'étais son seul confident à l'âge de 10 ans.

Comment votre père a-t-il accepté votre homosexualité?

DM: Il ne l'a su que par hasard. Un journaliste a fait mon outing à la radio, pensant que j'assumais. J'avais 25 ans et vivais à Paris. Mon père m'a appelé pour me dire: je t'aime comme tu es, la seule chose qui compte, c'est que tu sois heureux! À l'adolescence, ce n'était pas simple dans le Tel Aviv des années 80, qui n'était pas la ville ouverte d'aujourd'hui. Le seul homosexuel que je connaissais était Zalman Sosh, une trans prostituée célèbre et souvent très mal vue et moquée en Israël. À l'adolescence, je me sentais attiré par les hommes sans savoir l'expliquer. J'étais très déprimé, je vivais dans ma



chambre, dans le noir, loin de l'école. Mon frère, avec la complicité de mon père, a décidé de m'interner de force à 15 ans, un soir de 1987. On m'a enlevé de mon lit vers minuit. Ce fut l'un des épisodes les plus horribles de ma vie. Pourtant, à la fin de sa vie, Ezer a changé. Il est devenu plus humain, plus tendre. Il aimait mon mari.

Devenu père, comment gérez-vous l'éducation de votre enfant avec un héritage si particulier?

DM: J'ai une fille, Lou, 1 an. Je vis à Berlin avec mon mari. Dans le livre, qui est un roman, c'est un fils. Ironie de l'histoire: elle grandit à Berlin, la ville de mon père, où sa famille vivait depuis des générations. L'héritage n'est pas forcément lourd. Mon père a su évoluer. Les dernières années, il était métamorphosé: moins machiste, plus aimant. Sa mort a été un deuil particulièrement douloureux, car je l'avais retrouvé après l'avoir perdu. Mon livre n'est pas un roman de vengeance. C'est une réconciliation. Et pour Lou, je veux lui transmettre cette capacité à changer, à s'ouvrir. ■

Propos recueillis par Laura Levy

Dory Manor, *Le Gorille*. Grasset. 320p. 23€

Les cinq mythes fondateurs de l'antisionisme

Intervenant régulier du groupe MediaJ, l'essayiste franco-israélien Pierre Lurçat vient d'éditer une version mise à jour de son livre *Les mythes fondateurs de l'antisionisme contemporain*, agrémentée d'un chapitre de l'auteur et d'une postface de Pierre-

André Taguieff. Avec une érudition remarquable et en s'appuyant sur de multiples sources, Pierre Lurçat décrypte les mythes et les racines de l'antisionisme: « *la Nakba et la création d'Israël*, « *le génocide du peuple palestinien* », « *l'État d'apartheid* »,

« *le peuple palestinien souffrant et la négation du peuple juif* », « *Shoah Business, la Shoah comme révélateur de la pathologie antisioniste* ». Tous les barrages juridiques ou moraux qui bloquaient la parole antisémite ayant sauté après le 7-October, chacun de ces mythes se

retrouve dans le discours contre Israël, diabolisé et nazifié. « *Les assertions chimériques, dénuées de base empirique, y foisonnent* », dénonce la postface. Pierre Lurçat fait un constat glaçant: « *dans cette religion post-moderne à caractère apocalyptique, Israël est le nouvel ennemi du genre humain* ». Il explique le

rapprochement islamo-chrétien paradoxal par une lecture biaisée de la Bible et par l'adoption d'un « Jésus palestinien ». Le recours à la grille des cinq mythes, où origines et objectifs (supprimer la légitimité d'Israël) sont étudiés méthodiquement, en fait un véritable outil de hasbarah. Pierre-André Taguieff salue « une

analyse exigeante qui pose la question du sens, avec l'honnêteté intellectuelle et le sens moral aigu qui caractérisent l'auteur ». Pierre Lurçat donnera une conférence au KKL sur le thème: « Comment défendre Israël à l'ère des réseaux sociaux et de la post-vérité ». ■ **Esther Amar**

Ed. L'Éléphant - 16,83€ (sur Amazon) - 194 pages

À Médan, les gardiennes de la mémoire

HISTOIRE En compagnie de Martine Zola et de Yaël Perl Ruiz, arrière-petites-filles d'Émile Zola et d'Alfred Dreyfus, visite d'un lieu où l'Histoire semble n'avoir jamais cessé de respirer.

Le 12 juillet 1906, la Cour de cassation annule définitivement la condamnation d'Alfred Dreyfus. 120 ans plus tard, le 12 juillet 2026, Emmanuel Macron fait transférer la statue d'Alfred Dreyfus, jusque-là installée place Pierre-Lafue, devant la Cour de cassation. « *La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera.* » Cette phrase, publiée le 25 novembre 1897 dans *Le Figaro*, quelques semaines avant le célèbre *J'accuse !* marque la première prise de position publique d'Émile Zola en faveur de la révision du procès. Elle figure au fronton du Musée Dreyfus. À moins qu'elle ne soit dans la maison de Zola... Les deux lieux se répondent tant le parcours muséal prolonge naturellement la demeure de l'écrivain. Je ne sais plus très bien. L'émotion a pris le pas sur le reste.

Au terme de la visite, un immense



Yaël Perl Ruiz et Martine Zola

m'accompagnent dans ce voyage mémoriel. Car ces lieux leur appartiennent, d'une certaine manière, comme si un lien invisible les rattachait encore à ces murs. Martine Le Blond-Zola est l'arrière-petite-fille d'Émile Zola ; Yaël Perl Ruiz, celle d'Alfred Dreyfus. Médan, tout cela est si bouleversant, comme cet endroit. Médan, à

à une existence de bohème et de privations. Martine Zola, avec cette vivacité qui la caractérise, me répond aussitôt : « *Il a gagné beaucoup d'argent avec ses romans.* » Puis elle cite son bisaïeul : « *J'aimerais être un petit propriétaire dans un village et respirer librement le grand air.* » Il a 38 ans lorsqu'il achète cette maison de Médan, à une trentaine de kilomètres de Paris. Émile Zola déteste les mondanités parisiennes. Lorsqu'il passe la journée dans la capitale, c'est pour retrouver Jeanne, son autre grand amour, et leurs deux enfants, Denise et Jacques. Martine Zola est la petite-fille de Denise... À son domicile parisien au 21 bis, rue de Bruxelles, Émile Zola s'éteint en 1902, victime d'une intoxication au monoxyde de carbone. Certains ont vu dans cette mort la conséquence ultime de son engagement dans l'affaire Dreyfus : la question demeure. Après sa disparition, Alexandrine accomplit un geste d'une rare élégance. Elle fait reconnaître Denise et Jacques. Ils porteront désormais le nom de leur père.

Deux militantes, une même cause Martine Le Blond-Zola, c'est du vif-argent. Les mots chantent, ruissent ; un rire habite sa voix et son regard s'illumine à chaque recoin de cette maison qui est, d'une certaine manière, la sienne. Effervescence, passion... Elle raconte, et l'auditeur se laisse happer. Ici, tous les présidents ou presque ont défilé. En 1999, Pierre Bergé



loin, des personnages de *L'Œuvre*, ce roman dans lequel Zola raconte la vie des artistes, peintres et écrivains, souvent condamnés



imagine un projet aussi ambitieux que nécessaire : restaurer la demeure de l'écrivain et créer le premier Musée Dreyfus. Le 2 octobre 2016, François Hollande inaugure la Maison Zola restaurée. Il faudra attendre le 26 octobre 2021 pour qu'Emmanuel Macron inaugure enfin le Musée Dreyfus. Entre-temps, Jacques Chirac s'était rendu à Médan, en 2002, pour le centenaire de la mort d'Émile Zola. Pendant ce temps, Yaël écoute en silence. Les blessures sont plus profondes, plus intimes. Le destin de son bisaïeul, Alfred Dreyfus, elle le prolonge ailleurs. Comme toute sa famille, elle est profondément engagée, mais son combat regarde surtout vers Sion, Israël, son pays de cœur. Cette Franco-Israélienne accomplira, à force de volonté, ce qui lui tient le plus à cœur. Le 27 novembre 2018, son rêve devient réalité : une réplique de la statue de Tim est inaugurée à Tel Aviv, en présence des maires de Paris et de Tel Aviv, Anne Hidalgo et Ron Huldai. La sculpture est installée près de l'Institut français, au 9, rue Ahad Ha'am, à deux pas du boulevard Rothschild et du sentier de l'Indépendance. Yaël et Martine sont là, côte à côte. Depuis le centenaire de l'affaire Dreyfus, en 1994, elles ne se sont plus quittées. L'une suit l'autre jusqu'en Israël ; l'autre revient toujours à Médan. Deux héritières, deux gardiennes d'une même mémoire. Elles avancent ensemble, portées par une même soif de justice et de vérité. Les yeux tournés vers le ciel, sans doute aussi vers ceux qui les ont précédées. Car certaines fidélités traversent les générations et finissent, toujours, par donner rendez-vous à l'Histoire. ■

“ Yaël et Martine sont là, côte à côte. Depuis le centenaire de l'affaire Dreyfus, en 1994, elles ne se sont plus quittées, portées par une même soif de justice et de vérité ”

mur rassemble, comme une mosaïque de timbres poste, les visages de tous ceux qui furent mêlés à l'affaire. Et soudain, au milieu de cette foule de célébrités, apparaît Philippe Oriol. Archevêque du souvenir et directeur du musée, il est celui qui ouvre toutes les clés de Dreyfus, rien ne lui est étranger, et il capte toutes les infimes étincelles perdues de cette histoire abracadabrante, digne d'un des plus étranges romans policiers. Il pointe du doigt les photos, et énonce dreyfusard, anti-dreyfusard, ça va trop vite, nous guidera-t-il tel le Sarastro de *La Flûte enchantée* vers la lumière ? Martine et Yaël, ma garde rapprochée, sont là. Telles les adjuvantes des contes de fées, elles éclairent mon chemin et

une trentaine de kilomètres de Paris et j'ai le cœur qui bat si fort, évidemment. L'été de mes quinze ans, je m'ennuie ferme dans la résidence cannoise de mes grands-parents polonais, malgré mes injonctions, ils continuent à parler le yiddish. Mon salut viendra de la bibliothèque dans la même rue où s'alignent *Les Rougon-Macquart*. Je les lis tous, les uns après les autres. Zola, une histoire d'amour Il m'en reste, des décennies plus tard, des souvenirs heureux, même si les nappes de brouillard du temps en ont parfois effacé les contours. L'essentiel, pourtant, demeure.. En parcourant les pièces cossues et immenses de la demeure, je m'interroge car on est

■ Lire, écouter, voir

Séries

Paris Police 1910. Saison 3

Toujours sur fond historique et dans les bas-fonds de la Belle Époque, la saison 3 clôt la trilogie Paris Police. « Meg » Steinheil surnommée « Pompe funèbre », est suspectée des meurtres de sa mère et de son époux. Tromper, trahir, égarer. Pourquoi d'aveux en fausses révélations, de paroles en paroles, la vérité n'écloît pas ? La presse, manipulée,



amorable, participe à cette mascarade. Police, justice, victimes, coupables, qui croire ? Les personnages nous étourdissent, mais nous séduisent. Un polar exaltant. Créée par Fabien Nury sur Canal+

Fake you ! une vraie histoire de faux

Un trio déjanté de deux faussaires et de leur convaincant vendeur, dupe le marché de l'art contemporain. Cette équipe aux airs de bras cassés, agit de façon professionnelle : pour ne pas attirer l'attention, il faut surtout ne jamais vendre des œuvres trop chères. Mais l'appât du gain va les fragiliser. Leurs récits haletants à travers le monde sont drôles et fascinants. On apprécie



un pur moment de plaisir grâce à leur inconsciente audace sans limites.

De Laurent Jaoui et Raphaël Rouyer
Mini-série de six épisodes d'environ 30 minutes en streaming sur Canal+

Cinéma

L'écologie des sentiments

Lola, venue de Normandie, se rend dans un hôtel parisien à l'occasion du Salon de l'agriculture, et malgré leur différence de tempérament, noue une relation avec Félix le réceptionniste. Lui, citadin introverti, elle, proche de la nature, et engagée politique. Tous

les deux poussés par leurs rêves. Cette comédie romantique et loufoque s'impose par son ton décalé. Les personnages, tout en étant poétiques, renvoient à l'actualité à travers notamment le sujet de l'environnement

De et avec Alexandre Steiger, et A. Manet, S.R. Stein.

Kill Bill : The Whole Bloody Affair

Ressortie d'un des films culte de l'Américain devenu israélien. Tarantino marié avec le mannequin Daniella Pick, mère de leur enfant, vit à Tel Aviv. Si pour le moment la star mondiale ne réalise plus de films, certains restent dans les mémoires comme les Kill Bill passant d'un diptyque à la version intégrale. Quatre heures et trente-cinq minutes avec entracte



pour (re)voir l'hommage au cinéma hongkongais d'arts martiaux, qui met en scène une femme (l'immense Uma Thurman) décidée à éliminer ses ennemis.

de Quentin Tarantino

Manifestations

Cirque : de beaux numéros

Trois générations d'artistes de cirque se répartiront sur les différentes pistes d'Alba-la-Romaine. Trait d'union transgénérationnel, on retrouve tous les numéros circassiens qui donnent la puissance à cet art d'émerveillement : clowns,

trapèzes, trempoline, voltiges et acrobaties, avec en plus du théâtre de rue. Sans oublier un DJ set et des concerts de jazz, ou de charango. Tout se joue en plein air dans un magnifique cadre historique.

9-14 juillet.
lefestivaldalba.org

Jazz à l'Hospitalet

Entre la convivialité de la gastronomie et des after-shows, le festival Jazz à l'Hospitalet reçoit sous les pins méditerranéens des artistes renommés que sont Jean-Louis Aubert, Sting, Yuri Bevenista. 20 au 24 Juillet. chateau-hospitalet.com



Le livre de la semaine

par Laurent Cohen-Coudar

Le Destin de Louisa



Avec Le Destin de Louisa, Jonathan Saadoun livre bien davantage qu'une simple biographie. Il ressuscite une voix, une époque et un monde aujourd'hui disparus. Sous sa plume, Louisa Tounsia redevient cette femme libre et singulière qui consacra son existence à la

musique orientale, au détriment du bonheur familial auquel son époque semblait la destiner. L'auteur retrace avec finesse le parcours d'une enfant marquée dès sa naissance par le drame et le secret. Orpheline de mère, élevée dans un contexte familial complexe, Louisa puise dans les blessures de son enfance une force de caractère exceptionnelle. De ces absences naît une vie habitée par le manque, mais aussi par une intensité intérieure qui deviendra sa force artistique. C'est dans la chanson qu'elle transforme ses blessures en souffle, ses ruptures en puissance d'expression. Mais la grande réussite de l'ouvrage réside sans doute dans sa capacité à faire revivre tout un univers. La Tunisie du début du XXe siècle renaît, au fil des pages, avec ses parfums, ses couleurs, ses sonorités et ses contrastes. Les quartiers populaires de Tunis, les cabarets, le Paris de l'après-guerre, le Quartier latin, les rencontres avec les grandes figures de la chanson maghrébine composent un récit d'une remarquable richesse documentaire. Très illustré et solidement sourcé, le livre possède parfois la force évocatrice d'une œuvre cinématographique.

À travers le destin de Louisa se dessinent également les mutations du Maghreb, les relations entre Juifs et musulmans, les bouleversements de l'histoire et les déchirements de l'exil. Une profonde mélancolie traverse ce récit, sans jamais effacer l'admiration que suscite cette artiste indépendante et passionnée.

En redonnant vie à sa grand-tante, l'auteur accomplit un précieux travail de mémoire. Cette immersion crée un lien singulier avec Louisa, jusqu'à donner l'impression de faire partie de son univers intime. À la fin de la lecture, l'envie naît presque naturellement d'aller chercher sa voix, ses chansons, comme pour prolonger sa présence au-delà du livre. Le travail de Jonathan Saadoun devient ainsi un geste de transmission, sans emphase, mais chargé de mémoire et d'émotion. Un récit qui demeure longtemps après la dernière page, comme une voix qui refuse de s'éteindre.

Le Destin de Louisa, de Jonathan Saadoun
Éditions Le Lys bleu, 133 pages, 15,50 euros

Derniers jours

● **Leonora Carrington** Le rêve, la psychanalyse. Le musée du

évoluer du surréalisme à une expression personnelle aux images

Luxembourg porte à notre connaissance l'artiste qui sut

frappantes. Jusqu'au 19 juillet.
● **Marilyn Monroe** 100 ans ! L'icône immortalisée par les plus grands photographes reprend vie à la Cinémathèque française dans

un parcours chronologique qui nous immerge dans son univers. Jusqu'au 26 juillet.

● **Sèvres, une passion Rothschild** De la Villa

Ephrussi à Paris. L'exposition au Mobilier national livre une plongée historique au cœur d'une saga familiale autour de la porcelaine de Sèvres. Jusqu'au 26 juillet.

Pink Tarbouche : « Le judaïsme, pilier structurel de l'identité marocaine »

ENTRETIEN

Rencontre avec Amine Drissi Boutaybi, alias Pink Tarbouche sur les réseaux sociaux, autour de son nouveau livre sur *Le Maroc, ses Juifs et Israël*.

Aj Vous prônez le rapprochement entre le Maroc et Israël, et entre musulmans et Juifs. D'où vient votre motivation ?

Pink Tarbouche : Je tiens à apporter une précision importante : je prône le rapprochement, la transmission et le rayonnement de la culture hébraïque marocaine ainsi que la coexistence entre juifs et musulmans au Maroc spécifiquement. Je ne prône pas un « vivre-ensemble » global et abstrait ; ma mission est très centrée sur la spécificité marocaine. Ma motivation vient d'un constat simple : la culture hébraïque marocaine est en danger de disparition à cause d'une certaine uniformisation des judaïsmes. Or, le rite marocain est très ancien et riche ; il constitue un élément majeur du soft power du Maroc qu'il faut préserver. De plus, la relation entre le Maroc et Israël est vitale : il y a un million de personnes d'origine marocaine en Israël, et le Maroc a besoin de la technologie israélienne, notamment pour lutter contre la



sécheresse, ainsi que de son expertise en armement pour des raisons géopolitiques.

Dans l'avant-propos, vous dites : « Je suis marocain. Musulman. Patriote. J'aime mes compatriotes juifs. Non par naïveté, par connaissance ». Sentiez-vous la nécessité impérieuse de replacer ce judaïsme au cœur de l'identité nationale ?

Pink Tarbouche : Absolument. Il ne s'agit pas seulement de lui rendre ses lettres de noblesse ou de lui rendre hommage, mais de le placer comme un pilier structurel de l'identité marocaine. La culture hébraïque est inscrite dans la Constitution marocaine de 2011, l'acte fondateur d'une nation. Je pars du constat que cet héritage est en train de se perdre, et je veux consacrer ma vie à le faire rayonner.

Au Maroc, contrairement à ce qu'on peut voir ailleurs, les choix diplomatiques relèvent du souverain, le Commandeur des croyants, garant de la protection de tous ses

« Au Maroc, les choix diplomatiques relèvent du souverain, garant de la protection de tous ses sujets, juifs comme musulmans »

sujets, juifs comme musulmans. Les Marocains respectent cette vision car ils savent qu'elle sert les intérêts supérieurs du pays.

Au long des 10 chapitres de votre livre vous n'éludez aucun sujet, même ceux qui fâchent. Que souhaitez-vous que l'on retienne en refermant votre ouvrage ?

Pink Tarbouche : Je répondrais en deux temps. Si c'est un Juif marocain qui lit ce livre, je veux qu'il se sente fier de ses origines et qu'il maintienne sa connexion avec le Maroc ; c'est pour moi un devoir patriotique de lui dire « on ne vous a pas oubliés ». Pour les musulmans, j'aimerais qu'ils comprennent que cette histoire de près de 3 000 ans

fait partie intégrante de leur propre identité et que la relation avec Israël est, au fond, totalement naturelle. Je veux que le lecteur découvre un Maroc unique, où des tribunaux rabbiniques sont intégrés à l'appareil judiciaire d'un pays musulman et rendent la justice au nom du roi. En refermant ce livre, on doit comprendre que le Maroc n'est pas qu'un pays de culture exclusivement musulmane, mais qu'il possède une part de judaïsme indélébile dans son ADN. ■

Propos recueillis par Gérard Clech

Le Maroc, ses Juifs et Israël, d'Amine Drissi Boutaybi, 214 pages. Disponible sur Amazon (26,36€ en édition papier, 9,99€ au format Kindle): <https://www.amazon.fr/dp/BOH6K88SLR>



Notre vieille Europe

De la violence des siècles

Le 8 juillet, *Kill Bill* est ressorti tel que Quentin Tarantino l'avait rêvé : un seul film. Quatre heures trente-cinq. Il était temps.

L'histoire est connue : un producteur avait tranché l'œuvre en deux pour la rentabiliser. Vingt ans plus tard, le film retrouve sa juste mesure : plus ample, plus net, plus lisible. Et

l'on redécouvre ce que Tarantino avait saisi au tournant du siècle : une violence qui n'est jamais glorification, mais mise en crise. Le père, l'amant, le maître, le faux protecteur — toute une architecture du pouvoir en ruines. Le corps de la Mariée devient le lieu où se lisent le traumatisme, la reprise de soi, une grammaire de la blessure d'une précision

d'entomologiste. Réunifié, le film montre mieux encore son vrai sujet : le passage entre les mondes. Amérique, Japon, BD, sabre, western — comme si la formidable violence du XXe siècle circulait désormais par les formes, les images et les récits, plus encore que par les armes. Film de seuil : celui d'une Amérique, et avec elle d'un monde,



entrant dans le XXIe siècle avec ses traumatismes et ses fantasmes de revanche — que Tarantino

poussera un jour jusqu'au bout, dans *Inglourious Basterds* (2009) en faisant brûler le Reich dans un cinéma parisien, par une jeune femme juive dont l'écran fut l'arme. Et l'Europe, effacée ? Elle est là où on ne l'attend pas. La Mariée s'appelle Beatrix. Comme la Béatrice de l'auteur de la *Divine Comédie* : celle qui attend au bout de l'enfer.

Tarantino, lecteur de Dante sans le savoir — ou en le sachant très bien. La vengeance comme descente, chapitre après chapitre, cercle après cercle, jusqu'à l'homme qu'il faut regarder en face pour en finir. Sans haine, mais avec détermination. Notre vieille Europe a écrit ce film il y a sept siècles. En tercets. (voir aussi, p 34). ■

Par
Raphaël Elmaleh
Journaliste et écrivain



Vous voulez réagir à un billet ? Écrivez-nous

✉ Almanacc Editions, 45, r. de Courcelles, 75008 Paris @courrierdeslecteurs@actuj.com

POLITIQUE

À contretemps



Dan Arbib

Maître de conférences HDR en histoire de la philosophie moderne à Sorbonne Université

Le 16 mai dernier, le président Trump et l'administration américaine ont déclaré un « chabbat national » ; nombre d'autorités religieuses juives, y compris françaises, lui ont emboîté le pas et chacun s'est félicité d'une initiative qui, disait-on, rendait aux Juifs un magnifique hommage. Le nom de Trump, ce jour-là, a résonné dans toutes les synagogues, à l'unisson des consignes officielles envoyées par circulaire aux fonctionnaires du culte.

Je voudrais élever une protestation vigoureuse devant ce triste spectacle. Que la communauté juive, que les Juifs, se sentent flattés par ce qu'ils perçoivent comme un hommage – sans d'ailleurs bien savoir ce qu'on célèbre en eux –, c'est déjà une faiblesse, mais que l'on se réjouisse de voir le chabbat détourné à des fins

politiques, c'est d'une naïveté impardonnable. Car enfin M. Trump a fait avec le chabbat ce qu'il sait faire : du business, de la politique ; comme toujours, il vend la peau du singe et se moque de celui qui l'achète. C'est un métier, la politique, comme

Que l'on se réjouisse de voir le chabbat détourné à des fins politiques, c'est d'une naïveté impardonnable

de vendre des cacahuètes. Ainsi devrait-on, un tel jour décidé par le président des États-Unis, respecter le chabbat ? – Mais, monsieur le président, nous n'avons pas attendu vos consignes pour célébrer le chabbat : certains d'entre nous le respectent suivant la halakha, d'autres marquent cette journée d'un signe distinctif, d'un rite quelconque, d'une coloration ou

d'une tonalité particulière. Le samedi n'est pas un jour comme les autres : depuis toujours, les Juifs le savent, se le répètent de père en fils, de génération en génération. Le chabbat est interruption du commerce, des échanges, de la production – et

voilà que M. Trump le rabat sur la seule chose qu'il connaisse : la petite cuisine d'arrière-boutique. Le chabbat devrait briser toutes les logiques de la puissance ; le voilà devenu une décoration portée sur les vestons des puissants. Cela dit, je pardonnerais volontiers à Donald Trump. Trump fait du Trump comme un carré est un carré ; il serait aussi absurde de demander à Trump

d'être sensible à la spiritualité du chabbat que de demander à un triangle d'avoir quatre cotés. Mais de grâce, de grâce ! que nos autorités religieuses ne tombent pas dans ce piège. Qu'elles préservent, par-dessus tout, la sainteté incommensurable du chabbat. Faut-il que nous ayons perdu tous nos repères pour que ceux qui devraient être les chevaliers de l'invisible battent des mains à ce grand spectacle, quand ils n'entrent pas eux-mêmes dans la ronde ? De Trump, rien ne me surprend plus, mais que ceux qui auraient dû protester aient acclamé la grandiloquence blasphématoire de la petite politique qui souille tout ce qu'elle touche, j'ai peine à digérer la chose. Le chabbat, notre chabbat, a survécu à tous ceux qui voulaient l'interdire. Survivra-t-il à présent à ceux qui prétendent le promouvoir ? ■

ÉPOQUE

Marc Bloch et les fausses nouvelles de notre temps



Mickaël Dahan

Coordinateur régional du KKL de France

Grand historien, cofondateur de l'école des Annales, patriote français, résistant, juif et républicain, Marc Bloch appartient à ces figures dont l'existence donne encore plus de force aux écrits. Son entrée au Panthéon, aux côtés de son épouse Simonne Vidal, dit la reconnaissance de la France pour une œuvre immense et pour une vie de courage, de la guerre de 1914 aux combats de la Résistance.

Dans *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre*, paru en 1921, Marc Bloch interroge les rumeurs nées dans les tranchées. Mobilisé en 1914, devenu capitaine, décoré pour sa conduite

au front, il connaît les récits contradictoires, les informations invérifiables, les versions qui circulent plus vite que les faits. Ce qu'il cherche à comprendre, ce n'est pas seulement comment naît un mensonge collectif. C'est pourquoi il est cru. Une fausse nouvelle ne se répand pas seulement parce qu'un témoin se trompe. Elle se diffuse lorsqu'elle trouve un public prêt à l'accueillir. Un tel récit n'entre jamais dans un esprit vide : il s'appuie sur des peurs, des attentes, des préjugés. Il serait anachronique de projeter Marc Bloch dans nos débats actuels ou de lui faire dire ce qu'il aurait pensé d'Israël. Mais

sa réflexion garde une résonance particulière pour comprendre notre époque. Depuis le 7-October, Israël ne se bat pas seulement sur le terrain militaire. Il affronte aussi une bataille pour la

Une fausse nouvelle ne se diffuse que lorsqu'elle trouve un public prêt à l'accueillir

vérité : la manière dont le conflit est raconté, les images diffusées, les faits passés sous silence, les mots lancés avant même que ce qui s'est réellement produit soit établi. Il ne s'agit pas de dire que toute mise en cause d'Israël relèverait du mensonge. Même en guerre, une démocratie

n'échappe pas au débat. Mais lorsque des images sont sorties de leur contexte, que des chiffres sont repris sans distance, que des accusations définitives sont lancées avant vérification, l'information

devient elle aussi un terrain d'affrontement. Certaines de ces fausses nouvelles circulent parce qu'elles rencontrent des esprits déjà façonnés par l'ignorance, le ressentiment ou une hostilité plus enracinée. Israël ne fait pas l'objet d'une critique ordinaire : c'est son droit même à

l'existence qui reste sans cesse remis en cause. Derrière ces réactions réapparaît parfois une haine antijuive ancienne, reformulée avec les mots de notre temps. Défaire ces mensonges, ce n'est pas seulement corriger une erreur. C'est comprendre pourquoi ils trouvent preneur. Cette exigence suppose de refuser l'émotion utilisée contre les faits, de rétablir les responsabilités et de dire clairement sur quels vieux réflexes ils s'appuient. Dans un monde saturé d'images et de récits immédiats, la leçon de Marc Bloch demeure : la vérité ne tient que si l'on a le courage de la défendre. ■

ANTISÉMITISME

Il ne suffit plus de condamner !



Robert Ejnes

Directeur exécutif du CRIF

« Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites ».

Victor Hugo, Le Mot. Il y a des mots de Victor Hugo qu'on croit connaître jusqu'au jour où ils vous sautent à la gorge. Celui-là date du XIXe siècle. Il sonne comme ce matin.

Un élu, ça parle. Dans l'Hémicycle, sur X, dans un meeting de province. Et ces mots-là ne restent pas entre les murs. Ils voyagent, descendent dans les quartiers, entrent dans les salles de classe, s'installent dans les têtes. La haine ne naît pas toute seule - elle a besoin qu'on lui ouvre une porte. Quand des responsables politiques la fournissent, par leurs discours ou par leur mutisme, ils en deviennent coresponsables. La mécanique, on la connaît. Ce qui change, c'est qu'elle a maintenant des noms et des visages.

Yonathan Arfi s'était simplement ému qu'une fête populaire devienne un meeting politique place de la République à Paris. Le préfet de Police de Paris a interdit le concert de LFI pour la Fête de la musique, pour des raisons parfaitement explicites et sans rapport avec ce tweet. Réaction de Jean-Luc Mélenchon: les ministres sont « aux ordres » du CRIF, qualifié de « *machin d'extrême droite* ». Voilà. C'est dit. Le bouc émissaire est désigné, installé dans l'imaginaire comme coupable de tous les maux, et la meute peut faire le reste. Ce procédé a quelques siècles. Il n'a pas pris une ride. Autour de lui, ses lieutenants - Rima Hassan, Thomas

Certains parlent - et ils méritent qu'on le souligne. Mais ils sont trop peu. Les autres calculent. Ils pèsent ce que ça leur coûterait de prendre position dans un pays où le courage politique se vend cher. Alors, ils regardent ailleurs. Et ce faisant, ils valident. Le bouc émissaire ne tient que si personne ne le conteste. Le silence des grands partis, c'est le carburant de la haine.

« Nous devons prendre parti. La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime. Le silence encourage le persécuteur, jamais le persécuté ». **Élie Wiesel, prix Nobel de la paix, 1986.** Condamner du bout des lèvres - le « *je condamne l'antisémitisme, mais...* » suivi du contexte qui noie tout - ce n'est pas

je pose la question directement aux responsables politiques : que ferez-vous pour que les Français juifs - et tous ceux qui sont victimes de la haine, de toutes les haines - vivent en sécurité dans leur propre pays ? Quelles lois ? Quels moyens pour la justice ? Quelle tolérance zéro dans nos institutions ? Parce que condamner, ça ne coûte rien. Combattre, ça s'engage.

« À la fin, nous nous souviendrons non pas des mots de nos ennemis, mais des silences de nos amis ». **Martin Luther King.** La République ne se protège pas en baissant les yeux. Elle se défend en se battant - avec les mots justes, les lois qui tiennent, et ce courage politique qui manque trop souvent.

« Pendant que LFI vocifère, la grande majorité des leaders politiques français se tait. Certains parlent - et ils méritent qu'on le souligne - mais ils sont trop peu »

Portes, Aymeric Caron - reprennent les mêmes codes, visent les mêmes cibles. Pas par hasard. Par discipline. Certains appellent ça de la politique. C'est de l'antisémitisme. Mais Mélenchon, ce n'est pas le vrai sujet. Le vrai sujet, c'est ce qu'on entend à côté de lui. C'est-à-dire : rien, ou presque. Pendant que LFI vocifère, la grande majorité des leaders politiques français se tait.

une réponse. C'est une posture. Ce qui protège, ce sont des actes concrets : des lois appliquées, des sanctions prononcées, une éducation qui dit la vérité sans trembler.

« Dans un endroit où il n'y a pas d'hommes, efforce-toi d'être un homme ». **Hillel, Pirké Avot.** En cette année d'élection présidentielle, alors que l'antisémitisme explose depuis le 7-October,

Le 3 octobre 1980, après l'attentat de la rue Copernic, le rabbin Michael Williams regardait les caméras en face : « *Il s'agit d'une bombe plantée par nos amis les antisémites de France, mais nous n'avons pas peur* ». Quarante-six ans. Les Français juifs n'ont toujours pas peur. Mais ils attendent, depuis trop longtemps, que la France soit à la hauteur de ce courage-là. ■

Judaïsme dans la cité

Mikaël Journo
Rabbin
de Chasseloup-Laubat
Aumônier général des
hôpitaux de France



Le refus de grandir

Une civilisation se juge à sa façon d'assumer ses responsabilités. Tout commence par une question. Après la première faute, Hachem interpelle Adam : « *Où es-tu ?* ». Plus loin, sur le sang d'Abel encore tiède, Il se tourne vers Caïn : « *Où est ton frère ?* ». Deux questions, et tout est dit de la condition humaine. L'une me place face à Hachem, l'autre face à mon frère. Entre elles se joue le passage de l'enfance à l'âge adulte.

L'enfant connaît une seule phrase : « *Ce n'est pas ma faute* ». Caïn la reprend presque mot pour mot : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* ». Grandir, c'est refuser cette esquivance. C'est comprendre qu'à ma place, dans ma mesure, quelque chose dépend de moi. Notre époque a fait de l'accusation un art. On montre du doigt les gouvernants, les institutions, les médias, la génération d'avant. Toujours quelqu'un d'autre. Le judaïsme renverse ce réflexe. Le Talmud tranche : l'homme demeure toujours responsable de ses actes (Baba Kama 26a). Non qu'il soit coupable de tout. Mais nul ne peut se réfugier derrière l'ailleurs. Voilà pourquoi j'ai donné pour titre au second tome de *L'Apport du judaïsme à l'humanité*, une question inchangée depuis la Genèse : Où est ton frère ? L'ouvrage paraîtra dès la rentrée. La responsabilité n'y est pas un fardeau qu'on subit. Elle est la forme adulte de la liberté. Réclamer ses droits en congédiant ses devoirs, jouir sans effort, consommer sans mesure : ce n'est pas la liberté, c'est un caprice qui a grandi en taille, non en conscience. Il y a le poids des mots qu'on prononce. Le prix des silences qu'on garde. La trace que laissent nos choix, bien après nous. En prendre la mesure, c'est cela, grandir vraiment. Et la vraie question n'est plus : « *Qui est responsable ?* ». Elle devient, pour chacun : « *De quoi suis-je prêt à répondre ?* » ■

Actuj

Abonnez-vous



Retrouvez nos formules
d'abonnement
sur notre site internet

www.actuj.com/abonnement

La chronique immo

de **Marc Ezrati**

Logement : l'Etat tente de reprendre la main

Le logement est devenu un sujet de souveraineté nationale. Presque un sujet de stabilité politique. Face à une crise qui touche désormais la construction, le crédit, le locatif, la rénovation énergétique et même le vieillissement de la population, le gouvernement prépare une nouvelle offensive législative. Selon les annonces de Matignon et du ministère du Logement dirigé par Vincent Jeanbrun, une loi "Relance Logement" doit être présentée en juin afin d'accélérer les procédures d'instruction et tenter de relancer la production immobilière. Dans le même temps, le livre blanc "Immobilier, politique du logement et climat : bâtir le renouveau", porté notamment par Abdelfattah Lachguer pour Transformation Factory et Jacques Lebhar pour le Club ENA Immobilier, doit proposer plusieurs pistes de réforme structurelle. Mais derrière les annonces, une question devient de plus en plus vertigineuse : l'Etat peut-il encore réellement reprendre le contrôle du logement français ? Car le problème dépasse désormais très largement la seule question immobilière. Il touche le pouvoir d'achat, les finances publiques, la démographie et même le financement de la vieillesse. Ainsi, le prêt viager hypothécaire revient progressivement dans le débat public comme solution pour des retraités propriétaires disposant d'un patrimoine élevé mais étranglés par la hausse du coût de la vie et de la fiscalité locale. Le logement cesse alors d'être un simple actif patrimonial. Il devient un amortisseur social. Un outil budgétaire. Presque une variable d'équilibre nationale. ■

Retrouvez Marc Ezrati tous les jours, à 16h05, sur Radio J, 94.8 fm



À LA UNE

Le bilan économique positif des « accords d'Abraham »

La normalisation des relations avec Israël dans le cadre des « accords d'Abraham » a boosté le commerce avec plusieurs pays arabes. Les Émirats arabes unis sont le grand gagnant : entre 2021 et 2024, les échanges ont dépassé 6,4 milliards de dollars (dont 3 milliards pour la seule année 2024). Israël vend sa technologie,

« Les Émirats arabes unis sont le grand gagnant : entre 2021 et 2024, les échanges ont dépassé les 6,4 milliards de dollars »

sa cybersécurité et son matériel médical, et achète de l'énergie et des produits précieux. Du côté du

Maroc, le commerce a été multiplié par six en trois ans, passant de 41 à 240 millions de dollars.

Le Maroc vend du textile et de l'alimentation, et profite du savoir-faire israélien dans l'agriculture, la gestion de l'eau et la défense. En ce qui concerne Bahreïn, c'est un plus petit marché, mais les échanges

ont atteint 50 millions de dollars. Globalement, au-delà des chiffres, ces accords ont déclenché de gros investissements, du tourisme inédit et une alliance face aux menaces régionales. ■



L'université de Tel Aviv bien classée

L'université de Tel Aviv a progressé dans le dernier classement mondial QS, passant de la 223e à la 208e place, malgré le boycott croissant du monde universitaire israélien depuis 2023. L'université de Tel Aviv est talonnée par l'université hébraïque de Jérusalem, passée de la 240e à la 218e place. Ce classement recense 1 500 universités à travers le monde.

Pratt&Whitney quitte Nahariya

Le constructeur aéronautique américain Pratt & Whitney a finalement décidé de fermer l'usine BTL à Nahariya. L'usine emploie 900 personnes ; 600 d'entre elles perdront leur emploi et 300 seront transférées vers les lignes de production d'une usine similaire située à Tefen. Des tensions sociales ont pu influencer la décision du management américain.

Le chiffre

5,3%

Le FMI prévoit un déficit budgétaire de 5,3 % en 2026, contre 4,9 % selon l'État, et une hausse du ratio dette/PIB d'Israël de 70 % à 74 % d'ici quatre ans, en raison des dépenses militaires élevées. Il recommande de le réduire à 2,5 % d'ici 2029 et d'augmenter les recettes budgétaires de l'État, étant donné que les dépenses d'infrastructure sont faibles par rapport à la moyenne de l'OCDE.

L'expert de la semaine



« Le greenwashing devient un risque juridique »

Avec **Daniel Luciani**, formateur en communication responsable à l'Agence Lucie

Le greenwashing, c'est fini ?

Daniel Luciani : À partir du 27 septembre, la directive européenne « Empowering Consumers for the Green Transition » va, en effet, changer la donne car elle sera transposée dans le droit français dans le cadre du projet de loi DDADUE. Les entreprises devront obligatoirement appliquer les nouvelles règles et ne pourront plus se contenter d'affirmations environnementales vagues. 1/ Les allégations génériques non prouvées seront proscrites : « Vert », « éco-responsable », « respectueux de l'environnement »... Ces mentions sont interdites sauf si l'entreprise peut démontrer une excellente performance environnementale. 2/ Les labels « maison » sans certification par un organisme tiers.

3/ La neutralité carbone revendiquée via des crédits carbone ou de la compensation non vérifiable. La directive touche également les sujets liés à l'obsolescence et à la durabilité, notamment la réparabilité. Chaque promesse environnementale devra pouvoir être démontrée.

Que risquent les entreprises ?

D.L. : Il ne s'agit pas que d'un risque lié à leur réputation, les entreprises seront exposées à des amendes, des peines de prison, des publications forcées. Une allégation environnementale non prouvée pourra être qualifiée de pratique commerciale trompeuse. Au-delà du bad buzz, les entreprises s'exposent à des injonctions de retrait, à la publication des décisions des autorités

et à des amendes pouvant atteindre plusieurs centaines de milliers d'euros. Le greenwashing change de statut : d'un risque d'image, il devient un risque juridique. L'objectif est de mieux protéger les consommateurs et de récompenser les entreprises réellement engagées, celles qui ne font pas que du bla-bla. La France dispose déjà d'un cadre juridique mais la directive amplifie ce dispositif. Avec la loi Climat et résilience, les sanctions sont déjà dissuasives : 3 ans d'emprisonnement notamment... La directive modifie les règles sur les pratiques commerciales déloyales, et ce sont ensuite les États membres qui doivent prévoir des sanctions « effectives, proportionnées et dissuasives » dans leur droit national. ■

L'innovation à suivre

La TV délaissée, sauf pour le direct et le local

Le temps de visionnage de la télévision est en baisse (2h13 par jour en 2025), concurrencé par YouTube et les réseaux sociaux, selon une étude de Glance, filiale de Médiamétrie. Pourtant,



certains formats résistent : le direct avec la télé réalité et

les grands événements (Oscars, Super Bowl), le local : 70 % (des programmes les plus vus sont des fictions nationales) et l'info. Dopées par les tensions géopolitiques, les chaînes d'information progressent. ■



Réparer le Monde, maintenant



Par Jean-François Strouf*

La salle qui vous convient

Cela fait 15 ans que Joël Sebban fait de l'événementiel et cela se voit. Avec sa société, 3J EEvents, il est capable de trouver le lieu, de créer les conditions pour que vous passiez un bon moment, que vous soyez 50, 200 ou 1 000 invités. Ce n'est pas juste le fait de connaître les bons prestataires qui seront performants et sympathiques, Joël a acquis petit à petit un petit empire à Paris de 10 salles qu'il commercialise.... en exclusivité! La société israélienne Wix, champion mondiale dans la cybersécurité, les groupes français L'Oréal et BNP Paribas ont reconnu son atout compétitif puisque c'est dans l'un de ses espaces



familiales, Joël s'adresse aux sociétés qui recherchent une expérience unique, c'est un vrai facilitateur de rencontres. Au Louvre 66 ou à Maison George V, que ce soit pour une soirée entre amis ou dans le cadre professionnel, il apporte sa touche car il crée une ambiance à chaque fois différente. ■

qu'ils ont organisé des lancements de produits de niveau européen et des événements. Loin de se cantonner aux fêtes

TELEX

● **Le règlement européen des droits des passagers aériens vient d'être révisé** : on a le droit de voyager à côté de ses enfants, d'imprimer gratuitement la carte d'embarquement à l'aéroport. Si un vol est annulé ou en retard de 3h, le passager peut obtenir un dédommagement - sauf circonstances extraordinaires (250 € pour les vols jusqu'à 1 500 km, 600 € au-delà de 3 500 km). Le transporteur peut désormais proposer un avoir, mais ne peut pas l'imposer.

● **Le marché immobilier français se redresse**. Les prix ont progressé de 0,1 % depuis le début de l'année. Les grandes métropoles de province retrouvent une dynamique positive (+1,2 %), tandis que Paris affiche une progression modérée (+0,5 %)

Quand le Vietnam promeut une start-up israélienne

Vietnam.vn est une plateforme d'information du gouvernement vietnamien. Le Vietnam, comme beaucoup de pays de l'hémisphère nord est en proie à des incendies et Vietnam.Vn en fait sa une du 26 juin 2026 : "Incendie de forêt dans la zone de protection côtière de la province de Quang Tri : des milliers de personnes luttent péniblement contre les flammes en milieu de journée". Ce même média, à la recherche de méthodes efficaces pour anticiper les feux à venir, présente le 28 juin de manière très positive

la start-up israélienne Fireware. Voici un résumé de ce qu'il écrit : « *Face au risque croissant d'incendies de forêt, une start-up technologique israélienne appelée Firewave développe une solution d'IA pour détecter les incendies à leurs premiers stades... Alors que de nombreux systèmes utilisent actuellement des drones pour la surveillance, Firewave adopte une approche totalement différente : la détection sonore... L'entreprise déploie des milliers de capteurs acoustiques dans des zones sensibles...* ». ■

* Président de l'association « JudaïQual - Réparons le monde »
www.judaiqual.org // reparonslemonde@gmail.com

La start-up

PORTRAIT

Sayonara Naccach, la finance sur tous les continents

Elle donne cette impression de facilité qui fait que l'on ne se rend pas compte de sa virtuosité. Sayonara Naccach a toujours été brillante. Comme les vrais talents, elle ne pense même pas à se mettre en avant, son sourire irrésistible s'adresse à tous. Pourtant elle est déjà en train de préparer son coup d'avance.



Diplômée comme ingénieure informatique et mathématique de l'université de Tel Aviv, cette femme très forte dans la data a d'abord travaillé au sein de Bull, le leader du calcul qui était déjà une grande signature du secteur du computing. Elle opère alors de grands projets multimédias. À force de gérer les comptes de son père, Sayonara Naccach réalise que la finance a des attraits et elle complète sa formation à l'ESSEC par un Master Finance. C'est chez Merrill Lynch qu'elle va

faire fructifier son expertise pendant 13 ans dans les investissements alternatifs qu'elle pilote pour des institutions internationales. « *C'était une magnifique boîte à outils et l'on avait une grande liberté* », résume la financière qui prend un moment son envol pour créer sa propre structure. Sayonara aura quitté à temps Merrill Lynch qui se fera racheter par la banque américaine Bank of America. Elle parfait sa formation à l'INSEAD pour maîtriser les questions de gouvernance, ce qui lui permettra

de siéger au board de quelques entreprises. Au sein de sa société Miel Capital, Sayonara Naccach conseille des investisseurs institutionnels dans l'immobilier et affiche des expertises telles que l'immobilier de santé. L'environnement se complexifie, la réglementation s'alourdit, les clients sont de plus en plus nombreux à lui demander conseil. Miel Capital a une spécialisation aussi sur le marché italien où elle vit une partie de l'année. Il faut dire que cette financière hors pair est née en Israël, de parents libyens : « *Sayo* » est à l'aise sur tous les continents. À peine vous la croisez en France qu'elle repart déjà à Tel Aviv ou à Rome. Quand elle ne voyage pas, cette femme, au charme imparable, pratique le yoga et le sport. Son dernier sport en date ? S'occuper de ses petits-enfants car ses trois filles, dotées des mêmes talents que leurs parents, sont déjà parties pour faire une carrière aussi brillante que leur maman poule. ■



n°1779 // 24/04/2025



n°1782 // 15/05/2025



n°1784 // 29/05/2025



n°1789 // 10/07/2025



n°1794 // 28/08/2025



n°1795 // 04/09/2025



n°1797 // 18/09/2025



n°1798 // 02/10/2025



n°1799 // 16/10/2025



n°1800 // 23/10/2025



n°1801 // 30/10/2025



n°1803 // 13/11/2025



n°1804 // 20/11/2025



n°1805 // 27/11/2025



n°1807 // 11/12/2025



n°1809 // 25/12/2025



n°1810 // 08/01/2026



n°1811 // 15/01/2026



n°1812 // 22/01/2026



n°1813 // 29/01/2026



n°1814 // 05/02/2026



n°1815 // 12/02/2026



n°1819 // 12/03/2026



n°1820 // 19/03/2026

Abonnez-vous

Retrouvez en lecture intégrale toutes nos précédentes éditions en vous connectant à votre compte personnel, sur

www.actuj.com

7,90€
par mois*



- Sans engagement
- Accès au journal digital dès le mercredi matin

* Par CB uniquement

Pour nous contacter :
☎ **01.88.61.45.55**
abonnement@actuj.com

Restez informé(e) et éclairé(e).
Soutenez une presse juive et indépendante

Sophie Brafman :

Entre ombres et lumières

Chroniqueuse de mode et tisseuse de récits, Sophie Brafman a longtemps exploré la surface des choses avant de sonder la profondeur des mémoires. Elle se dessine, avec sensibilité, entre éclat des plateaux de télévision et silence pesant de ses ancêtres polonais.

Ne vous fiez pas au sourire doux, presque angélique, que Sophie Brafman vous délivre quand vous la rencontrez pour la première fois. Très vite, on ressent qu'il y a chez elle une sorte de profondeur et de tristesse slaves, nées il y a longtemps dans un shtetl du fin fond de la Pologne. En apparence, Sophie scintille pourtant de la lumière des studios qui l'ont vue exercer avec brio son métier de journaliste et d'experte en mode. Figure familière principalement des matinales de France 2 et des Maternelles, ou des dossiers du journal *Marie Claire* où elle a débuté en 2003 grâce à Tina Kieffer, elle a longtemps défendu que « *l'habit fait parfois le moine* », trouvant dans l'allure des autres un instantané de l'époque et un outil d'épanouissement personnel. Mais, en coulisses, les fils de sa vie et de sa famille se nouent et dessinent une histoire plus dense et plus sombre. Une histoire de silence qui,

la maturité venue, s'est soudain faite plus bruyante.

C'est en 2020, avec le Covid, que Sophie date son changement de cap vers des sujets plus personnels et plus mémoriels, bien au-delà d'une simple introspection post-confinement. Marquée par la naissance de son fils Simon, elle voit ressurgir cette année-là des sujets latents, comme des spectres familiaux attendant patiemment leur heure pour éclater au grand jour et pour être déchiffrés. Elle explique : « *Dans une famille où l'on évitait de parler et de se dévoiler, j'ai compris que le silence peut être lourd de paroles et de sens* ».

Née en 1979, en Lorraine, des amours d'un professeur de philosophie et d'une institutrice, Sophie connaît l'enfance d'une fille unique et nomade entre La Haye et Munich où son père, originaire de Paris, a été successivement muté. Grandissant dans l'ombre portée de ce père, à l'intelligence vive mais dont elle redoute les gouffres dépressifs, elle vit une enfance solitaire, quasi autarcique, qui se dessine cependant sous le signe de la culture. À 15 ans, « *pour ne pas étouffer* », elle décide de rejoindre seule Paris afin d'intégrer la Maison d'éducation de la Légion d'honneur (elle doit sa présence dans ce lieu à un grand-père héroïque, Marc Brafman). Là, elle découvre l'aristocratie française avec ses codes rigides et ses réflexions antisémites aussi qui agissent sur elle comme un premier révélateur de son identité. Pourtant, cette dernière a l'allure d'un puzzle complexe ; sa mère n'est pas juive. Longtemps, Sophie se définit comme « *le cul entre deux chaises* » : juive pour les antisémites, mais étrangère pour les institutions communautaires qui prennent de haut sa volonté de vivre pleinement en phase avec son identité. Il lui faudra, dit-elle, le passage par le judaïsme libéral et sa rencontre avec la famille du rabbin Farhi pour trouver un ancrage, une manière d'habiter son nom sans avoir à en justifier la légitimité.

C'est en effet avec fierté qu'elle porte ce nom de Brafman, chargé d'une gloire tragique. Celle de Marc, héros de la brigade FTP-MOI au début des

années 40, déporté à Dachau après une évasion manquée. Mais aussi un patronyme porté par Zlata, sa grand-mère résistante, femme de l'ombre, totalement oubliée de l'histoire officielle. Sophie va s'attacher à l'exhumer...

“ Dans une famille où l'on évitait de parler et de se dévoiler, j'ai compris que le silence peut être lourd de paroles et de sens ”

Grâce à sa carrière journalistique, aux antipodes du monde de ses parents, Sophie a découvert les privilèges et les froufrous, s'embourgeoisant avec délice avant de réaliser que sa véritable voie se trouve ailleurs. Après des années de chroniques télévisuelles, de TF1 à France 5, elle a opéré depuis cinq ans un virage vers le récit documentaire, flattant un talent naturel pour la transmission. Son travail récent pour et avec l'OPEJ sur un documentaire (« *Enfants d'hier et d'aujourd'hui* »), reposant sur les échanges intergénérationnels,

témoigne de cette volonté de transmettre. Celle qui aurait rêvé d'être psychiatre pour comprendre les rouages de la « *folie familiale* » semble avoir déniché sa propre thérapie dans la narration. Il ne fait pas de doute qu'au passage, elle répare ainsi les fils rompus de sa propre histoire. Lectrice passionnée de Flaubert, dont elle admire la pureté du style, et amoureuse de la musique – surtout les notes de Chopin qu'elle apprécie jouer à l'occasion au piano –, Sophie dit ne plus chercher à se réaliser dans les paillettes mais trouver une forme indicible de joie dans la force profonde des jeunes qu'elle interviewe. Des gamins de l'aide sociale à l'enfance qui, comme elle autrefois en foyer, tentent de se tenir fiers et droits au milieu de familles dysfonctionnelles ou fracassées par le destin... ■

Bio
express

1995

Intègre la Maison d'éducation de la Légion d'honneur à Saint-Denis

2003

Soutient son mémoire à la Sorbonne et entre chez *Marie Claire*.

2005

Naissance de son fils Ethan et débuts à la télévision dans l'émission *Les Maternelles*

2020

Naissance de son fils Simon

2025

Réalisation du film *Enfants d'hier et d'aujourd'hui* avec l'OPEJ

Héroïne

Evguénia laroslavskaja-Markon



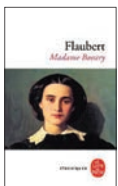
Film culte

Les Aventures de Rabbi Jacob de Gérard Oury



Livre de chevet

Madame Bovary de Gustave Flaubert



Dr. William Berrebi : « Le microbiote intestinal révolutionne la santé humaine »

ENTRETIEN Le gastro-entérologue William Berrebi, pionnier de la médecine microbienne, a publié *Vivez 100 ans grâce à votre microbiote*, numéro un des ventes sur Amazon. Praticien, chercheur et influenceur (200 000 abonnés sur les réseaux sociaux*), le Dr. Berrebi organise les 2 et 3 octobre 2026, à Paris, les premières Journées officielles de la médecine microbienne (JOMM) pour les professionnels et le grand public.



le microbiote (600 000 gènes) comporte quelque 39 000 milliards de bactéries, autant que de cellules humaines. C'est l'organe le plus important du corps humain, le big boss.

Pour quels motifs vos patients demandent-ils une consultation ?

W.B. : Syndrome de l'intestin irritable, maladie du foie gras, infections gynécologiques à répétition, surpoids, neurodégénérescence, stress ou dépression

ensemble de mécanismes biologiques finement régulés et interconnectés. Je cite quatre exemples dans mon livre sur lesquels nous pouvons agir facilement : la dysbiose intestinale (contraire de l'eubiose où le microbiote est équilibré) ; les altérations épigénétiques ; l'inflammation chronique ; le raccourcissement des télomères. L'inflammation de bas grade est un facteur de vieillissement majeur invisible pendant des années qui favorise la prise de poids, le cancer, les maladies cardiovasculaires. On peut l'évaluer grâce à la CRP ultrasensible (protéine C réactive).

Quels probiotiques ou compléments choisir ?

W.B. : Je propose à mes patients des prébiotiques, des probiotiques, des compléments précis (il n'en existe que deux) contre le vieillissement... J'ai découvert que la metformine, médicament prescrit contre le diabète, permet de diminuer le risque de maladies (cancers, maladie d'Alzheimer) et de lutter contre le vieillissement. Le resvératrol pur à plus de 95 % (renouée du Japon) améliore la mémoire. Je prends également tous les jours du NAD+ (Nicotinamide) comme tous les spécialistes de la longévité. Les médecins généralistes ont peu de temps pour la formation continue et mes collègues gastroentérologues appliquent leur routine, coloscopie et fibroscopie gastrique. Étant pour le moment le seul au monde à pratiquer la médecine microbienne (quatre mois d'attente pour une consultation), le mieux est de s'informer en lisant ce livre et le précédent, « *Médecine Microbienne* » (2024) où je décline les différents probiotiques, pathologie par pathologie, d'écouter mon podcast « *Merci Docteur* » et ma chaîne YouTube « *À l'écoute de votre ventre* ». ■

Propos recueillis par Esther Amar

Ed. Harper Collins - 336 p. - 19,90€
*Instagram @drwilliamberrebi

Aj Comment avez-vous conçu votre livre ?

William Berrebi : Dans ce nouvel ouvrage, je propose dix fiches techniques simples pour vivre longtemps en bonne santé, les « Power10 », les 10 règles d'or des centenaires. Elles représentent la somme de mon expérience de praticien et d'une veille constante que j'effectue depuis 2010, suite aux résultats d'une recherche européenne sur la composition du microbiote. En 2016, j'ai conçu mes premiers protocoles microbiotiques composés de prébiotiques contenus dans les végétaux et de souches spéciales de probiotiques, j'ai ainsi créé la médecine microbienne. Les résultats furent excellents. Une étude menée sur 1600 personnes en Chine en 2020 avait révélé que les centenaires et supercentenaires ont le microbiote intestinal d'une personne jeune de 20 ans ! Ces personnes, à la longévité exceptionnelle, ont une alimentation à dominante végétale bio et de poissons gras, comme dans le régime méditerranéen. Elles font la sieste, une diète séquentielle tous les jours et elles entretiennent leur souplesse et leur tonus musculaire. Cela confirmait mon intuition : le microbiote intestinal régule toute la santé humaine et il est la clé de la longévité. J'ai donc

« L'hormone du bonheur est fabriquée à 90% par les bactéries intestinales et non par le système nerveux »

commencé à étudier leur mode de vie. Auparavant, nous avions identifié 4 « zones bleues » : Okinawa au Japon, Nicoya au Costa Rica, Ikaria en Grèce et des villages en Sardaigne dans lesquels il existe un taux très élevé de centenaires. Point clé, les gènes ne représentent que 10 % de notre destin santé, 90 % de notre santé dépendent du mode de vie. L'alimentation, le sommeil, l'exercice... permettent d'agir sur l'épigénome, la partie modulable de nos gènes.

Vous affirmez que le microbiote intestinal est le « premier » cerveau ?

W.B. : Absolument. L'hormone du bonheur (sérotonine) est fabriquée à 90 % par les bactéries intestinales et non par le système nerveux central. L'hormone du sommeil (mélatonine) est produite par la glande pinéale et par l'intestin. L'hormone du stress (cortisol) est régulée par l'équilibre du microbiote intestinal. Notons que

chronique. Les gastro-entérologues ne savent pas les soigner parce que le microbiote intestinal est peu enseigné en faculté de médecine. D'autres patients souhaitent connaître leur âge biologique ou vieillir en bonne santé. J'ai créé un bilan spécial pour évaluer les carences qui impactent le microbiote intestinal, grâce à une prise de sang. En fonction des résultats, j'ajuste certains paramètres. Le vieillissement est un

Conseils pour bien vieillir

Le Dr. William Berrebi conseille de manger tous les jours 3 noix du Brésil, des produits laitiers (un yaourt et 30 g de fromage par exemple), des légumes bio, un ou deux œufs à la coque, d'éviter le sucre et l'eau en bouteille plastique, de prendre 2 g de magnésium L-thréonate par jour à partir de 50 ans, de la vitamine B9 (pois chiches, haricots rouges, lentilles...), des fruits rouges et des baies. Et, bien sûr, il faut pratiquer une activité physique régulière, limiter le stress, pratiquer la diète séquentielle (ou régime intermittent), avoir une bonne hygiène dentaire et un sommeil le plus régulier possible. ■ **E.A.**

Un avis, une opinion à partager ?
Écrivez-nous à :

@ courrierdeslecteurs@actuj.com
✉ Almanacc Editions,
45 r. de Courcelles, 75008 Paris

actuj
actuj
actualitejuive

Collecte d'archives

Dans le cadre de sa nouvelle exposition, le Mémorial de la Shoah de Drancy lance une collecte d'archives et d'objets sur la thématique « Juifs de banlieue Nord-Est parisien : 1890-1960 », afin d'enrichir la connaissance et la transmission de cette

histoire. Si votre famille a vécu en Seine-Saint-Denis ou dans la banlieue Nord-Est de Paris avant 1960, vous pouvez contribuer à cette démarche en donnant ou en prêtant des documents et objets témoignant de la vie quotidienne, des activités professionnelles, des

engagements ou des épreuves traversées.

Nous recherchons notamment :

- des photographies et albums de famille, en particulier des devantures de commerces,
- des objets personnels et vêtements,

- des journaux intimes, correspondances, lettres à en-tête,
- des documents professionnels ou commerciaux, publicités, factures, papiers d'entreprise,
- des outils de travail (par exemple ciseaux de tailleur, instruments artisanaux)». ■

Bravo !

André Senik,
Paris 3ème

Je tiens juste à vous dire combien j'ai plaisir à lire les articles de Pascale Zonszain en toute confiance intellectuelle et politique. C'est rare! ■

Sur Armand Abécassis

Francis Moureau, Belgique



Armand Abécassis a donné régulièrement ses enseignements, très suivis, à Bruxelles, pendant de nombreuses années, d'abord chez les jésuites, puis à l'Université libre de Bruxelles, un espace plus spacieux. Auditoire nombreux. Il a également donné une série de cours à Anvers, pendant un an, à la Wizo. Épisodiquement, il a été invité par un public chrétien à donner des conférences, notamment au monastère d'Ermeton-sur-Biert, et aussi au château de Modave. Sa renommée était telle que pour remplacer le grand rabbin de Bruxelles Robert Dreyfus décédé, la communauté juive lui a proposé le poste mais il l'a décliné, et c'est le grand rabbin Albert Guigui, d'origine séfarade marocaine (de Meknès) qui a été nommé en 1987. Il nous manque terriblement. ■

Algérie, terre multiculturelle

Thierry Narboni,
Boulogne-Billancourt

Toutes et tous auraient pu continuer à vivre dans le respect, l'harmonie et la paix en Algérie au-delà du 5 juillet 1962. La société civile algérienne était un melting-pot, d'où sa richesse multiculturelle et culturelle. Je suis né à Alger en juin 1961, soit un an avant l'indépendance de l'Algérie. Une grande question me taraude depuis mon adolescence : pourquoi ma famille (au sens large) a dû quitter précipitamment en 1962 une terre au bord de la Méditerranée avec une température constante au-dessus de 15 degrés, une douceur de vie, un emploi, un appartement, des amis et un statut social ? De nombreux témoignages, et des anecdotes racontées par ma famille ainsi que la filmographie de l'illustre Alexandre Arcady m'ont permis de me faire ma propre analyse. J'ai regardé le documentaire intitulé La bataille d'Alger sur France 2. Il montre bien l'escalade de violences

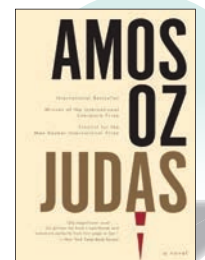


meurtrières opposant les activistes du FLN aux pieds-noirs d'Algérie. Le 4 juin 1958, en visite à Alger, le général de Gaulle prononce devant des milliers d'Algérois cette fameuse phrase « *Je vous ai compris* », laissant planer un doute : a-t-il compris les Français rassemblés autour du slogan « *Algérie française* » ou la population musulmane d'Algérie qui ne souhaitait que l'indépendance de l'Algérie ? Alger, surnommée « Alger la blanche », on la porte dans son cœur toute sa vie et j'ajoute : cette terre algérienne, au sens large, évoque plus de nostalgie et de regrets que d'amertume chez les générations de pieds-noirs qui m'ont précédé. ■

Trahisons...

Jean-Louis Branchereau, Saint-Laurent-du-Var

Par pure coïncidence, je viens de lire le roman d'Amoz Oz, Judas, écrit en 2014 et d'apprendre concomitamment la signature du mémorandum USA-Iran par Donald Trump. Schmuël, le personnage principal du livre, n'est pas religieux (pas plus que ne l'était l'écrivain, me semble-t-il) et s'interroge sur la personnalité de l'apôtre et l'accusation de trahison qui a engendré le malheur des Juifs après la crucifixion de Jésus. Il s'agit de réflexions pertinentes suscitées par la lecture et l'étude approfondie de penseurs juifs du Moyen Âge, et non d'élucubrations extravagantes et polémiques pour dénoncer la version des Évangiles du comportement de Judas. À ses yeux, Judas était sans doute devenu le disciple le plus attaché à Jésus, et il n'avait aucun intérêt à le trahir. Donald Trump vient de signer avec l'Iran des mollahs, qu'il qualifiait de pire ennemi de l'Amérique, et sa cible privilégiée depuis le 28 février 2026. Cet accord sacrifie, sans scrupules, ses plus fidèles alliés dans ce combat : les Israéliens, mais aussi le peuple iranien, laissé-pour-compte, soumis au régime tyrannique des Gardiens de la révolution, et le peuple libanais sous la férule du Hezbollah qui ne cesse d'agresser Israël. N'est-ce pas là une triple trahison ? La « trahison » de Judas, rapportée par les évangélistes et sans avoir été prouvée (mais c'est parole d'évangile...), a provoqué pendant deux millénaires la persécution des Juifs : antijudaïsme, puis antisémitisme, Shoah, et maintenant antisionisme, jusqu'au 7-October 2023... et ça continue... La trahison de Donald Trump se fait au grand jour, au vu et au su du monde entier. Et il faudrait lui en rendre grâce, et s'en féliciter ? ■



Infos Agendas
Décryptages Analyses

Retrouvez-nous
sur les réseaux
sociaux

actuj
actuj
actualitejuive
actuj

IMMOBILIER

ISRAËL

loisra716/1832.33.34 - JÉRUSALEM – Arnona/Talpiot. À vendre, superbe appartement de 110 m² dans un immeuble neuf de standing. Situé au 17e étage, il offre une vue exceptionnelle sur le Kotel, un grand séjour lumineux, 3 chambres, 2 salles de bain et une terrasse possibilité Souka. Cave, parking et salle de sport dans l'immeuble. Prix sur demande.

Contact : +972 52 662 2370
levyimobilier@gmail.com.
Direct propriétaire.

loisra717/1832.33.34 - A vendre à Efrat- cottage très bien entretenu, premier de rangée, peu d'escalier. Maison sur 4 niveaux, 7 pièces avec mamad ainsi qu'une unité de logement indépendante de 2 pièces, avec possibilité de location séparée ou d'intégration à la maison. Beau jardin périphérique. Vue magnifique, la maison est située dans un environnement calme et recherché du Goush Etzion. Rachel 054 476 95 72

**Retrouvez
nos formules
d'abonnements sur
www.actuj.com**

**loisra159/826.27.28
NATANYA – Nouveau
centre médical au centre
du Kikar. Location de
bureau haut de gamme,
entièrement équipés de
15m2 à 25m2, espace
d'accueil, clim indivi-
duelle, accès Internet
haut débit. Poss. salle
de réunion. Pour toute
réservation : Reouven :
00972.54.800.58.35
adloimmo@gmail.com
Correspondant
en France : Gerobabel :
06.79.63.90.65**

loisra135/1821.22.23 - Recherche appartement BAT YAM, env 100m² net, étage élevé, Proche mer, terrasse ou balcon, Parking, Mamad, Clim, Asc. Contact : alain.sand94@gmail.com Tel WhatsApp : +336.07.57.11.06

loisra126/1817.18.19 - Recherche appartement 2/3 pièces à louer à l'année, meublé ou non, tout confort, wifi, clim, face mer ou très proche sur NETANYA. Contact par mail : valise-rouge92@gmail.com

**PROCHAINE
PARUTION
N°1836**

JEUDI 16 JUILLET 2026

IMMOBILIER

Immo157/1825.26.27 - Marseille 13007. Prox mer. Vends appt standing au calme. 3 ch. Séjour kitch équipée, salle d'eau. Climatisé, traversant très lumineux. 80 m². Habitation et professionnel. Prix : 320000€. Tel : 06 14 79 06 68

Immo163/1827.28.129 - AP- PARTEMENT À VENDRE NEUILLY. Accès shabbatique, état neuf, 96m²+ Terrasse 45m², 2ch, 2sdb, clim, Cave incluse, parking possible. Prix : 1,4M€ - Agences s'abst. Email : immoneuilly92@gmail.com

EMPLOI OFFRES

Eol134/1821.22.23 - Maison d'édition spécialisée en communication institutionnelle recherche régie publicitaire expérimentée pour la vente d'espaces publicitaires et partenariats au sein de ses publications. Références exigées. Rémunération attractive avec commissions importantes Tel : 09 72 10 44 64

Eo718 – Pour la rentrée 2026 l'école Beth Aaron (Paris 19e) recrute : professeur de français (collège, lycée), prof. d'arts plastiques (collège) et prof. de Houmach (collège). Merci d'envoyer votre CV à : ecole.beth.aaron@gmail.com

**Eo710/1831.32.33 - COLLÈGE
OUEST PARISIEN Recherche
professeurs : SVT, PC, HG,
Anglais, Hébreu. Surveillant
général. Envoyez CV par mail:
vechinanetam@gmail.com
ou Tél. : 06 02 43 02 02**

Eol37/1821à26 - Groupe scolaire MARIANNE PICARD s'agrandit sur Neuilly et Suresnes ! Rejoignez une équipe dynamique si vous êtes : Aides maternelles, Enseignants Hol et Kodech en Maternelle ou Élémentaire ou Secondaire, Enseignants d'EPS ou d'Arts anglophones. CV à : contact@ecolemariannepicard.com

EMPLOI DEMANDES

Ed162/1827.28.29 - Femme sérieuse, expérimentée et de confiance propose aide à domicile : ménage, garde d'enfants, accompagnement de personnes âgées ou dépendantes. Ponctuelle, bienveillante, discrète et attentive au bien-être des personnes. Disponible immédiatement, de jour comme de nuit. Tel : 07 49 61 15 97

Ed722/1835.36.37 - Dame sérieuse, dynamique, motivée, attentionnée et expérimentée, recherche garde d'enfant ou personnes âgées, aide à la toilette, repas, course, repas-sage et ménage. Disponible à partir de 13h et les nuits jusqu'à 8h du matin. Tel Brigitte : 07.51.31.49.92

Ed724/1835.36.37 - Dame aide-soignante, sérieuse et diplômée, cherche emploi de garde de personnes âgées à domicile. Disponible dès maintenant. Tel Anne : 07.52.18.10.63

Ed720/1834.35.36 - Auxiliaire de vie, dame de compagnie pour les personnes âgées dotée d'une grande empathie, attentionnée, patiente et bienveillante, je suis disponible 24h/24 et 7j/7 pour l'aide à la toilette, prise des repas, les courses, les sorties, le ménage, garde de nuit... Pas sérieux s'abstenir ! Contact : 07 84 89 86 65.

Ed713/1831.32.33 - Auxiliaire de vie active, diplômée avec 15 ans d'expérience. Cherche garde de personnes âgées ou à mobilité réduite à Paris et en région parisienne. Disponible maintenant. Tel : 07 82 12 96 04 ou 06 18 17 16 70. Pas sérieux s'abstenir !

Ed707/1831à41 - Dame sérieuse, dynamique, rigoureuse, ponctuelle, motivée, plus de 20 ans d'expérience avec références, cherche garde de personnes âgées à domicile, les nuits, 24h/24, des heures en semaines ou week-end. Paris et banlieue. Tel : 07.44.51.09.42

Ed165/1828 - Dame retraitée, 30ans d'expérience, sérieuse, dynamique, habitant Levallois, cherche à accompagner personne âgée. Merci de me contacter au 06 18 99 65 23 Annie.

Ed714/1832.33.34 - Auxiliaire de vie sociale, recherche emploi. Disponible de jour comme de nuit. Plus de 3 années d'expérience, je compte être à la hauteur des tâches qui me seront dévolues. Tel : 06 56 82 87 07

LOC. VACANCES

LV701/1829.30.31 - Deauville, Domaine de Clairefontaine, loue appt 3 pièces, tout équipé, terrasse parking 5 couchages. Toutes périodes WE – été. Tel : 06 62 36 30 02 06 07 79 86 30

LV702/1829.30.31 - A louer appartement saisonnier à Bat-Yam, 2 pièces tout confort, proche de la mer, centre, climatisation, 4/6 couchages. Tel : 06 23 66 70 33 – sim.shim@hotmail.fr

**loisra715/1832à38 – Na-
tanya, location meublée
au centre du Kikar. RDC,
studio meublé, libre, tout
confort. Location saison-
nière ou à l'année. Reou-
ven : 054 800 58 35 – Cor-
respondant à Paris :
Gerobabel 06 79 63 90 65**

Lv711/1831.32.33 – À LOUER CABOURG, T2 Tout équipé, balcon, parking privé, proche plage et commerces. Location 500€/semaine. Juin/juillet/août/septembre. Tel : 06 27 59 18 45

Lv707/1830.31.32 - Netanya à louer très bel appartement de quatre pièces, 120 m², face à la mer et à l'ascenseur, à 200 m du kikar, dans un immeuble de standing; 2e étage avec ascenseur; 8 couchages, dispo en Juin, 2ème quinzaine de juillet et à partir de fin Août. Tel David : +972 52 655 5571

Lv708/1831.32.33 - Location rez de jardin + terrasse à Deauville/Tourgeville, 2 pièces tout confort, cuisiné équipée, L.L., L.V, micro-onde, télé. Situé à 150 m de la plage et 150 m du Carrefour. Rens : 06.87.36.04.64 ou 06.30.64.13.99

LV150/1824.25.26 - Loue Porto Vecchio très bel appartement de 3 pièces dans petite résidence très grand standing avec piscine chauffée, 4 couchages, tout confort LL, LV, TV, terrasse, très grand jardin privatif, proche tous commerces, 5 mn à pied du port et du Habad. Prix selon périodes Tel : 06 61 33 54 89

LV721/1835.36.37 - Juan les Pins, location saisonnière juillet – août, voir plus à l'année. Studio meublé tout confort à 100 m de la mer, proximité tous commerces. Contact M. Haddad : 06.79.63.90.65 – laurentinvest75@gmail.com

LV725/1835.36.37 - Couple échange appartement 3 pièces à Ashdod pour le mois de septembre 2026, contre appartement à Paris. Rens au : 00972.54.45.83.560 Renée

Lv719/1833 - Cannes - À louer appartement à 30 mètres de la plage. Côté Carlton. 2 pièces au 2 -ème étages avec ascenseur. Juillet et août. Tel : 06 08 28 48 88

LV153/1824.25.26 - Tel Aviv à louer, 3 pièces meublée, entièrement rénovée, 2ème étage sans ascenseur rue Pinsker plein centre de Tel Aviv. 6 couchages. Tel : 06 26 96 87 88 ou tél israélien : 050 55 59 844



**LV223/1636à47 - CANNES
CROISSETTE à 3 mn à pied
mer, luxueux petit 2 pces ré-
cent, clim, 6 couch. 3e asc.,
sdb avec lave-linge, cuis.
américaine, frigo congé-
lisateur moderne, confort. TV, ter-
rasse aménagée vue mer -
Syna à 7 mn. Proximité Car-
lton. Prix selon périodes.
Tel: 06 62 12 95 06**

LV152/1824.25.26 - A Louer DEAUVILLE, coquet studio avec balcon 2 pers, tt confort, proche marché, Syna, centre-ville. Possibilité photos. Prix pour Chavouot : 400€. Et la semaine : 450€ toutes périodes. Tel : 06 63 65 41 02

Lv705/1830.31.32 - Loue appartement à Cannes, 2 pièces luxueux, 45 m² plus très belle terrasse de 20 m², cuisine équipée possibilité cacher, à 100 m des plages de la Croisette. Libre juillet et août. Me contacter le matin de 8h à midi. Tel : 06 62 46 29 62

COURS

Co726/1835.36.37 - Professeur hébreu moderne expérimenté, diplômé CAPES ET DOCTORAT, donne cours collectif et privé par zoom ou présentiel. Tous niveaux, méthode efficace et inédite résultats garantis. Tel : 07 69 08 22 35 (laisser message)

RENCONTRE

R155/1825.26.27 - Homme 43 ans, 1m80, cultivé, moderne, attaché aux valeurs juives, bonne situation, cherche sa future épouse pour construire un foyer juif heureux. Habite à Paris. Ecrire au journal qui transmettra

R709/1831.32.33 - J.F 35 ans, pratiquantes, traditionaliste, exc. milieu, bien physiquement, médecin, coquette, cherche J.H en vue mariage. Divorcée avec une fillette de 4 ans. Ecrire au journal qui transmettra.

R712/1831.32.33 - J.H 44 ans, Paris, très bonne situation, allure jeune, exc. milieu, cherche J.F 35-40 ans environ en vue mariage. Ecrire au journal qui transmettra.

R723/1835 - J.H 49 ans, célibataire, jamais marié, traditionaliste, sensible et affectueux, cherche J.F, quarantaine, douce et aimable en vue de mariage. Ecrire au journal qui transmettra

IN MEMORIAM

Il y a 1 an, le 15 juillet 2025,
19 tamouz 5785
s'éteignait notre grand ami

Me André BENAYOUN ז"ר

Avocat, maître de conférences
en droit social, essayiste, fondateur des Entretiens
de droit comparé

Ancien président de la communauté
ACIP de Créteil, cofondateur et président du Conseil
des Communautés juives du Val-de-Marne (CCJ 94),
parmi les initiateurs de la Résidence
pour personnes âgées Claude Kelman
à Créteil, vice-Président du Consistoire de Paris,
membre des Comités Directeurs du FSJU et du CRIF

Sa famille, ses amis, les membres de la communauté
juive de Créteil et du CCJ 94 se souviennent
et rendent hommage à ce militant communautaire
de haute stature morale qui s'est dévoué sans
compter pour ses frères juifs, et a voué sa vie à la
quête de la Vérité et de la Justice sociale.

Que sa mémoire soit source de bénédictions
et de rayonnement ! יהיה זכרו ברוך

OFFRES
ISRAËL

IMMOBILIER ISRAËL

**Spécialiste des locations meublées à Jérusalem et de la vente à Arnona/Talpiot****LOCATIONS JÉRUSALEM**

Large gamme d'appartements en location court terme : centre-ville, nachlaot, rechavia, talbieh, mamilla, arnona, baka, german colony, Katamon.

Petits appartements dans immeuble tout neuf à Arnona (proche Baka) avec vue, balcon, mamad, parking pour les plus chers : de 1,980,000 à 2,800,000 shekels

TZION APARTMENTSEmmanuel Lellouch 054 62-906-32
www.tzion-apartments.com
el@tzion-apartments.comRetrouvez en lecture intégrale
toutes nos précédentes éditions
en vous connectant à votre
compte personnel sur
www.actuj.com**37 sh**
par mois

☎ 058-461 62 62

À VENDRE, RUE ELIÉZER À NETANYABel appartement de qualité de 5 pièces situé, dans une rue calme à seulement dix minutes à pied de la plage, 4^e étage avec ascenseur. Idéalement situé à deux minutes à pied des transports en commun, d'une belle synagogue, ainsi que de nombreux commerces, écoles et jardins.
Un bien rare offrant confort, emplacement privilégié et qualité de vie.**CONTACTEZ DVIR : 0548-477035****OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT – PHARMACIE EN ISRAËL**

Recherche associé ou investisseur pour une pharmacie de qualité, spécialisée dans le cannabis médical, idéalement située au centre du pays, près de Holon. Établissement entièrement, licencié, moderne, esthétique et en activité. Fort potentiel de croissance. Contact confidentiel seulement écrire par whatsapp

MOCHE TENENBAUM : +972 54 - 920 -5669**JÉRUSALEM****À LOUER****ARNONA, PROCHE DE BAKA** - 3 pièces, 87 m², rez-de-jardin exposé plein sud, dans un immeuble récent. Meublé et tout confort. Parking privé. Quartier calme et recherché. 9 500 sh/mois. Libre à partir du 1^{er} septembre. Michael 052-3202488**BAKA, RUE DAN** - Cottage avec jardin - 5 pièces - Grand sous-sol avec accès direct depuis le parking privé - Parking privé - bon état, bien entretenu - Loyer : 13 500 Sh/mois. Michael Azran - Agence hamishkenote 052-320-2488**À VENDRE****CENTRE-VILLE, RUE HANEVI'IM** - Immeuble boutique de standing - 3 pièces avec 2 balcons - ascenseur Shabbat - parking privé - calme tout en étant au cœur de la ville - loué actuellement 10 000 Sh/mois - idéal pour investissement ou résidence principale.

Prix : 3 950 000 Sh. Michael Azran - Agence hamishkenote 052-320-2488

JÉRUSALEM \ BAKA \ BUSTAN YEHUDA - magnifique 4 pièces (5 pièces à l'origine) dans le très recherché complexe Bustan Yehouda, proche de tous commerces. 135 m² - 2 terrasses de 15 m² dont une soukka- mamad- 2 places de parking - 1 étage avec ascenseur de chabbat - cave de 12 m² - prix : 6.800.000 Sh Michael - Agence hamishkenote 052-320-2488**BAKA** -Penthouse- dans immeuble boutique- 180 m² neuf dépendance de 40 m² - terrasse soukka -parking : 12 000 000 Sh. Michael : Agence hamishkenote 052-320-2488**HAMISHKENOT**Mikael Azran: 052.320.2488
Rue Esther Hamalka - Jérusalem Baka
azranmichael@gmail.com - azran.co.ilQUALITA
קְעֵלִיטָה**CENTRE DES DROITS**

מִצְוֵי זְכוּיוֹת

- ✓ Soutien et accompagnement personnalisés dans vos démarches
- ✓ Aide à l'obtention de vos droits face aux administrations
- ✓ Caisse d'assurance nationale
- ✓ Bitouah Leumi
- ✓ Retraite française

- ✓ Retraite israélienne
- ✓ Arnona
- ✓ Permis de conduire
- ✓ Domaine bancaire
- ✓ Impôt

- ✓ Certificat de vie
- ✓ Traduction
- ✓ Entrepreneuriat
- ✓ Service social
- ✓ Conseil juridique

ayalab@qualita.org.il

☎ 02 590 60 82

Le bloc-notes israélien



de Daniel Haïk
Analyste politique

Mettre un point final au procès-mascarade de Netanyahu

Et si l'on nous avait menti ? Et si le procès de Benyamin Netanyahu était bel et bien une immense mise en scène orchestrée par le parquet et ses ramifications dans le « deep state » israélien, dans le but de se débarrasser d'un Premier ministre indétrônable dans les urnes ?

Cette théorie « conspirationniste » était, jusqu'à présent, l'apanage des « Bibistes ». Mais la semaine dernière, les juges du tribunal de district de Jérusalem l'ont consolidée en jetant dans la mare un pavé qui provoque de solides ondes de choc au sein de la société israélienne. Ces juges, qui accompagnent ce procès-fleuve depuis mai 2020, ont confirmé leur intention, déjà exprimée il y a trois ans, d'abandonner le chef d'accusation de corruption dans le dossier 4000 (dossier Bezek-Walla). Le parquet avait alors fait fi de cette suggestion, estimant que l'accusation de corruption serait prouvée lors des contre-interrogatoires du Premier ministre.

Trois ans et 98 audiences plus tard, le parquet a échoué et les juges lui ont donc indiqué qu'ils n'avaient pas l'intention de condamner M. Netanyahu pour corruption. Le coup est dur, presque fatal pour un parquet israélien déjà sur la sellette. Car, depuis le début de la procédure, cette accusation de corruption est la pierre angulaire du parquet. Sans elle, le procès de Netanyahu aurait certainement tourné court. C'est vrai : le Premier ministre est également inculpé de fraudes et d'abus de confiance dans les trois dossiers (1000, 2000, 4000). Mais ceux qui suivent le procès se souviennent qu'au lendemain



de l'annonce de l'inculpation du Premier ministre par le conseiller juridique Avihaï Mendelblit, les manchettes des quotidiens israéliens titraient en couleur rouge sang : « Corruption ». Pas fraude et abus de confiance, mais bien corruption ! Cette accusation était sur toutes les lèvres, dans les couloirs de la Knesset, et à la terrasse des cafés du commerce ! Et, pour les chiens de garde de la démocratie que sont les médias israéliens, la présomption d'innocence avait très vite cédé la place à une condamnation sans appel. Pour eux, « l'accusé Netanyahu » était déjà coupable de corruption... À Balfour, puis à Kaplan, les slogans clamaient « Netanyahu corrompu ». Quant à l'opposition politique, elle avait, très vite, oublié que plusieurs juristes du parquet dont le brillant Ran Nezri s'étaient prononcés contre une inculpation de corruption dans le dossier 4000, faute de preuves. Même Mandelblit avait hésité : « Je ne trainerais pas un

Premier ministre en justice pour des cigares et du champagne », avait-il dit, allusion au dossier 1000 des cadeaux offerts par des milliardaires au couple Netanyahu. Mais finalement sous la menace du tout-puissant procureur général, Shaï Nitzan, qui possédait un dossier compromettant sur lui, Mendelblit s'était aligné...

Pourquoi le parquet a-t-il adopté une ligne aussi intransigente envers Netanyahu ? À cette question deux réponses possibles : la première est que Shaï Nitzan voulait accrocher à son palmarès de procureur la tête du Premier ministre après avoir obtenu celle du président Moché Katzav. La seconde explication a été avancée en 2019 par l'ex-patron de la police Rony Alcheih : « Nous étions persuadés que Bibi démissionnerait dès le dépôt de l'acte d'accusation. Nous n'avions pas envisagé qu'il choisisse de se défendre de l'intérieur ». Des propos qui expliquent les multiples bavures et vices de forme qui ont accompagné

les enquêtes de la police judiciaire israélienne dans le dossier Netanyahu.

L'annonce des juges interpelle de nombreux Israéliens qui se demandent comment le parquet a-t-il osé traîner un Premier ministre devant la justice sans preuves accablantes ? Comment, alors qu'il savait que son dossier de corruption était médiocre, le parquet a-t-il exigé que M. Netanyahu passe, au cours de ces deux dernières années, des centaines d'heures à la barre des témoins, alors que le pays était en guerre sur sept fronts ? Comment quasiment aucun journaliste n'a osé affirmer que le dossier de corruption ne tenait pas la route ? Et comment des centaines de millions de shekels provenant des contribuables israéliens ont pu être consacrés par le parquet à ce procès ?

Pour de plus en plus d'Israéliens, ce n'est pas Netanyahu qu'il aurait fallu traduire en justice mais bien les responsables de cette saga, Shaï Nitzan, Mendelblit et Gali Baarav Miara, en tête. Sous prétexte de défendre la démocratie israélienne, ils ont effrité ses fondements. En agissant avec une telle préméditation, ils sont directement responsables du chaos politique et sécuritaire le plus dramatique de l'histoire d'Israël. C'est à leur crédit que l'on doit mettre les cinq rounds d'élections législatives de 2019-2021, qui ont échoué uniquement parce que le centre et la gauche ne voulaient pas siéger dans le gouvernement d'un « Bibi corrompu ». Et ce sont également eux qui doivent assumer leur part de responsabilité dans la violente campagne contre la réforme judiciaire de 2023.

Désormais, il est impératif de mettre au plus vite un terme à cette mascarade de procès qui n'a que trop duré. Soit en exigeant d'Yitzhak Herzog une grâce présidentielle, soit en parvenant à un accord de compromis avec le parquet, soit même en décidant de suspendre le procès tant que M. Netanyahu siégera au poste de Premier ministre. Ce qui était valable pour Sarkozy en France peut l'être aussi pour Netanyahu en Israël. ■



OHEL
ITSHAK

Collège • Paris 20^{ème}

SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION
AVEC L'ETAT

**PROFESSIONNALISME
RIGUEUR
& BIENVEILLANCE**



- EXCELLENTS RESULTATS
- LOCAUX MODERNES
ET SPACIEUX



COURS DE METHOLOGIE



ENSEIGNEMENT JUIF
(KODECH) VIVANT



PRIÈRES QUOTIDIENNES



VÉRITABLE PARTENARIAT
AVEC LES PARENTS



CANTINE PAR
TRAITEUR



EFFECTIFS RAISONNABLES
DANS LES CLASSES

INSCRIPTIONS

**01 43 66 35 27
07 68 66 19 70**



15 rue de la cour des noues - 75020 PARIS
Quartier calme et sûr, près de la mairie.
ecoleohelitshak@gmail.com www.ohelitshak.fr